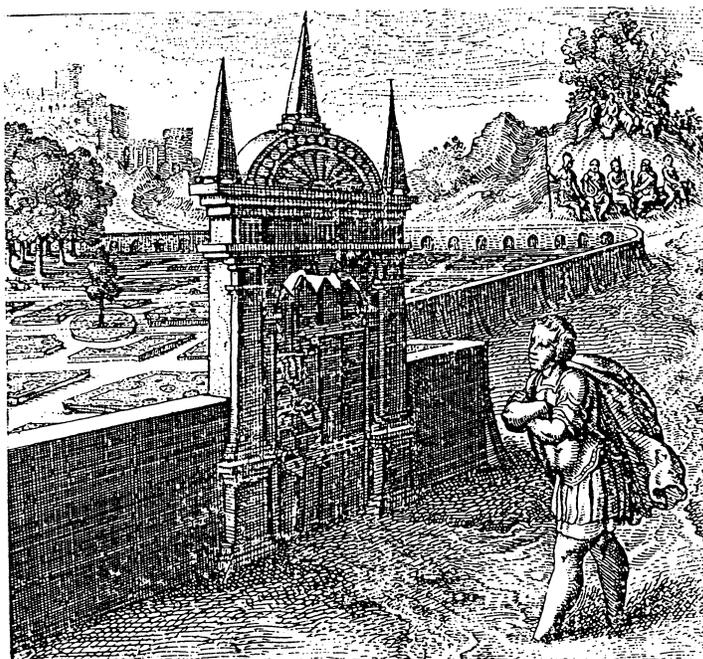


Jean DUBUIS



**MINERAL**

Correspondances 73 à 84



L'étudiant se présente devant la porte du jardin d'Hermès.  
A l'intérieur règne l'ordre et pousse l'arbre d'Hermès.  
L'eau sèche sort du jardin par le dessous de la porte.  
Sur la montagne extérieure se trouvent les cinq métaux  
imparfaits et les quatre éléments.

Cher(e) Ami(e),

L'illustration de la première page et celle de chacune des onze correspondances suivantes concernent particulièrement les voies décrites dans ce complément d'alchimie minérale. Elles appartiennent à une série de 25 illustrations provenant de ATALANTA FUGIENS.

Arrivés à la dernière correspondance, nous avons fait, en quelque sorte, une pause dans notre cours mais de nombreuses choses restent à dire. En effet, étant parvenus à réduire le coût du matériel et à améliorer la sécurité durant nos opérations, de nouvelles voies sont devenues possibles pour nos étudiants.

Nous avons donc repris des textes et des expériences non encore proposés et dont il nous semble opportun de transmettre maintenant le contenu. Par ailleurs, il nous est apparu que les échecs des travaux et des études menés par plus d'un amoureux du Grand Art, résultent essentiellement de l'absence d'une théorie générale de l'Alchimie. Cette absence rend les textes encore plus obscurs qu'ils ne le sont déjà. C'est pourquoi, dans la pratique, il y a un risque qui consiste à appliquer des recettes de cuisine plutôt qu'à comprendre les "pourquoi" et les "comment" des expériences. Mais lorsque l'on commence à voir se dégager la théorie, alors, la plupart des textes deviennent compréhensibles et le "pourquoi" des procédés devient cohérent.

Compte tenu de ces mises au point, les 12 correspondances supplémentaires (C.73 à C.84) traiteront des aspects suivants :

- théorie alchimique :

\* son application au décodage pour la compréhension des divers textes.

\* son application dans la pratique et dans l'explication des diverses voies opératives possibles.

- pratique alchimique :

\* description du matériel.

\* description des expériences.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## THEORIE GENERALE DE L'ALCHIMIE

-----

Bien qu'en maints endroits (cours, stages, conférences...), nous ayons formulé les différents principes de l'alchimie, il nous a semblé utile de les regrouper ci-dessous.

### But de l'Alchimie :

Aider l'Homme et la Nature dans la réalisation de leur Devenir.

### Principes de base :

L'alchimie dit :

- 1 - Que tout est issu d'une unique énergie originelle.
- 2 - Qu'il y a vie, conscience, involution, évolution dans les trois règnes : minéral, végétal, animal.
- 3 - Que le fonctionnement des trois règnes est analogue ; que seul change le niveau de vie et de conscience et que l'effet du temps est proportionnel au niveau de conscience. Le minéral, peu conscient, n'involue et n'évolue que très lentement dans le temps.
- 4 - Que pour l'homme, le principal aspect de l'alchimie est initiatique. L'initiation se réalisant essentiellement par deux processus différents :
  - une méthode directe par l'usage des élixirs et des médecines qui réduisent en l'homme sa négativité et ses murailles intérieures.

- une méthode indirecte qui est en un sens un choc en retour. L'alchimiste dans ses opérations aide la Nature qui, en contrepartie, à son tour, aide l'homme sur le sentier de son Devenir.

L'alchimie est essentiellement Initiation, une pierre quel que soit son règne d'origine, est un mixte initié qui de ce fait a dans son règne un pouvoir d'initiation.

### Les couleurs dans le processus alchimique :

Dans le processus alchimique, comme dans l'initiation gabalistique, les éléments du niveau de travail sont éveillés les uns après les autres.

La première phase, "phase au noir" est celle de la purification et de l'éveil des énergies de l'élément Terre.

La deuxième phase est celle de l'éveil des énergies de l'élément Eau. La couleur est bleu vert avec tendance au bleu dans le végétal et tendance au vert dans le minéral.

La troisième phase est celle de l'éveil des énergies de l'élément Air. Dans le végétal comme dans le minéral la couleur est alors le jaune.

La quatrième phase est celle de l'éveil des énergies de l'élément Feu. Dans le végétal comme dans le minéral la couleur est alors le rouge.

Dans l'oeuvre au blanc, le Feu n'est pas suffisamment éveillé pour que la couleur rouge apparaisse. De ce fait, le pouvoir initiatique est plus faible que dans l'oeuvre au rouge.

Les processus qui conduisent le blanc au rouge sont en fait des opérations d'apport du Feu qui, dans le métallique, est porté au niveau solaire.

### L'ENERGIE FEU

Premier principe : L'Energie Primordiale se divise en quatre sortes d'énergie : le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre dont nous venons de parler. Le Feu et l'Air concernent le spirituel, l'Eau et la Terre, la matière.

Dans la matière, l'élément actif de préparation, de purification est l'Eau. Dans le spirituel (l'âme, l'esprit), l'élément actif est le Feu qui opère purification et initiation.

L'Energie Feu est la plus importante pour l'alchimiste car elle est la plus consciente, la plus puissante ; elle seule a un véritable pouvoir d'initiation dans l'homme et dans la matière. Aussi, doit-elle faire l'objet d'une étude complète.

Second principe : L'énergie de l'élément Feu est transmise à la terre par le soleil. A son arrivée dans l'atmosphère terrestre, le Feu est indéterminé, c'est-à-dire qu'il n'appartient alors à aucun des trois règnes.

S'il est respiré par l'homme ou par les animaux, il est alors déterminé dans le règne animal.

S'il est absorbé par les feuilles des végétaux, il est alors déterminé dans le règne végétal.

S'il est absorbé par l'eau de la pluie, après ruissellement et infiltration, il sera déterminé dans le règne minéral.

Une fois la détermination faite, celle-ci est irréversible. Pour que l'énergie change de détermination, elle doit quitter la terre, retourner à son origine et recommencer le cycle.

Cette détermination donne à l'énergie Feu un pouvoir de conscience, faible dans le minéral, moyen dans le végétal, fort dans l'animal et à son sommet dans l'homme.

De plus, dans chacun des règnes, l'énergie Feu a plusieurs niveaux de résonance dont nous parlerons plus loin.

Toute la clef de l'alchimie est contenue dans une manipulation correcte des énergies à travers divers supports.

#### Manipulation de l'énergie Feu :

- 1 - Le transfert de l'énergie ne peut se faire qu'à l'état liquide.
- 2 - L'état solide fixe l'énergie et empêche son retour à son niveau de résonance.
- 3 - Un mélange de corps solides ne permet pas le transfert de l'énergie. Seule, la dissolution dans un liquide ou des liaisons chimiques permettent le transfert de l'énergie.

Exemples pour 1 : (les mots ici sont pris dans le sens ancien)

Les marcassites, corps insolubles, ne peuvent pas transférer leur énergie à l'état matériel.

- Marcassite : sulfure métallique.

Les vitriols, corps solubles, peuvent être dissous et le transfert de leur énergie est possible.

- Vitriol : sulfate métallique.

Les minerais solides gardent leur énergie, de même que la neige. A la fusion, l'énergie se libère. Le mercure métal liquide a perdu son énergie et il ne pourra être revivifié que si on lui transmet une énergie pouvant être fixée, ce qui empêchera ensuite son départ de l'état liquide.

Exemple pour 3 :

Transfert de l'énergie du plomb : la galène, sulfure de plomb insoluble, sera transformée par de douces et longues calcinations en oxysulfure qui attaqué par le vinaigre donnera un acétate soluble rendant ainsi le transfert possible.

Analogie entre les trois règnes :

Les processus alchimiques sont toujours en accord avec la nature. Ils ne diffèrent que dans la vitesse d'exécution. Une des premières règles à considérer est que le Feu créateur est stimulé, dynamisé par le feu de la terre.

Le feu de la terre est le petit roi de ce monde et c'est lui qui allume le Feu du Grand Roi. Dans le travail du laboratoire, on allume le petit feu qui allume le grand Feu Intérieur.

Le Feu Secret ou Feu Saphique est à son état naturel inanimé. Ainsi, dans des oeufs conservés au réfrigérateur, le Feu secret demeure inactif. Il est en cet état peu fragile et peut même supporter des variations de température de longue durée.

Quand le feu de la terre a éveillé le Feu Secret, celui-ci devient très fragile ; seuls sont possibles de faibles écarts de température et de courte durée. En général, les limites de température sont celles du corps humain. De même que dans la couveuse la température est maintenue jusqu'à la naissance du poussin, de même la température sera maintenue jusqu'à la maturité de l'Oeuvre.

### Feu et Qabal :

Il est impossible de bien comprendre les phénomènes alchimiques sans se référer à la Qabal et en particulier au livre hermétique AESH METZAREPH (Feu Purificateur). La Qabal dit que l'Univers est divisé en 10 niveaux de condensation de l'énergie et qu'en chacun de ces niveaux il y a accord entre densité, conscience, vie, énergie etc... L'alchimie, elle, ne s'occupe pas des deux plus hauts niveaux.

La Qabal nomme "Mezla" l'Energie Primordiale, expliquant que cette énergie descend et se densifie en suivant toujours le même chemin. L'énergie de Mezla arrive et se condense incessamment sur terre. Alors, chaque mixte solide retient et fixe en lui le niveau de l'énergie de Mezla avec lequel il est en résonance et ceci jusqu'à ce que le métal ou le mixte ait atteint le niveau énergétique qui est correct pour lui.

Pour éviter trop de mots qabalistiques, il ne sera utilisé ici, pour chaque niveau, que le nom de son métal ou celui de sa planète. Pour mémoire, nous avons : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune, Terre ou : plomb, étain, fer, or, cuivre, mercure, argent, antimoine.

Dans chaque niveau, les quatre éléments sont présents

et sont en accord avec le niveau en question.

Dans chaque niveau, le Feu est l'élément de puissance, c'est lui le maître du niveau.

Il y a de plus, une hiérarchie dans les niveaux, car chacun d'entre eux transcende ceux qui lui sont inférieurs. Ceci illustre ce que les Anciens disent à propos de Saturne, à savoir qu'il est le haut du Ciel, qu'il est le plus puissant et que lui seul a accès à toutes les lois du monde manifesté. C'est pourquoi, en Saturne, le Feu du plomb est l'élément alchimique le plus actif et sera utilisé dans une voie de descente. On partira de l'élément le plus élevé pour rétablir, un par un, les niveaux inférieurs successifs. L'ennui dans les voies de descente est que le Feu volatil ne peut que très difficilement être fixé. Mais une voie de remontée est également possible comme celle de l'antimoine.

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

### L'ANTIMOINE OU LE PLOMB DES SAGES

Tous les procédés basés sur l'antimoine seront forcément des processus de remontée.

Basile Valentin dit que l'antimoine a sept planètes, sept couleurs, et l'explication en est la suivante : à chaque étape de sa descente l'énergie est marquée par le niveau où elle passe, c'est-à-dire que l'énergie qui arrive au niveau solaire, par exemple, est déjà marquée par Saturne, Jupiter et Mars. Ainsi, quand l'énergie arrive au niveau de la Terre il y

a incorporation dans l'antimoine et elle a alors en elle les marques des sept planètes, des sept métaux traditionnels.

Principe fondamental du travail des métaux et secrets de l'antimoine :

Si nous faisons fondre un métal (état liquide), l'énergie n'est plus fixée, elle se libère à son niveau planétaire. Ainsi, la fusion du fer libère l'énergie au niveau de Mars, la fusion de la galène la libère au niveau de Saturne. Dans ces deux cas, le Feu réintègre les mondes supérieurs et ainsi devient inaccessible au processus du monde physique de l'homme. Mais la fusion de l'antimoine, elle, libère son Feu qui demeure en son monde, la Terre, puisque c'est son niveau. C'est pourquoi l'antimoine est le seul métal qui puisse être fondu sans perdre son Feu Intérieur. Ce qui ne veut pas dire qu'une imprudence ou une maladresse ne puisse pas le brûler.

Nous aurons besoin de deux éléments dans les expériences à conduire : soit le Feu de l'antimoine dans les voies d'évolution ; soit le Feu de l'antimoine et la "semence" métallique dans les voies agricoles, c'est-à-dire les voies des minières où la semence produira le métal dont elle est issue. Il en est de même dans les voies des amalgames et du cinabre, ce que nous verrons ultérieurement.

LA SEMENCE MINERALE

Dans l'oeuf, le support de la semence est le sperme mais la véritable semence est du domaine de l'invisible, c'est le Feu Secret déterminé dans le règne animal. Ce Feu est d'abord inanimé et c'est le feu terrestre de la couveuse qui le rend actif.

Dans le grain de blé, par exemple, le phénomène est le même, sauf que le Feu Secret est déterminé dans le végétal et que c'est la chaleur humide de la terre qui l'animerait. Ce Feu Secret est encore déterminé par son support, le grain, son "aimant". Le Feu déterminé par le grain de blé ne pourra produire que du blé.

Dans le règne minéral, le Feu Secret, d'abord indéterminé sera déterminé dans un premier temps dans le règne lui-même puis, dans un deuxième temps, dans un métal. Ainsi, seul le Feu Secret déterminé pour l'argent donnera de l'argent ; seul le Feu Secret déterminé pour l'or donnera de l'or, etc...

Mais, il y a ici un point important à noter, c'est que si la détermination du Feu dans le règne minéral est irréversible, il n'en est pas de même de la détermination pour un métal. Ce qui explique que Mezla, le Feu Secret, passe par les déterminations successives des 7 métaux avant d'achever son parcours dans l'antimoine.

La récupération des divers éléments des scories est en fait la récupération des supports de la semence métallique. Celle-ci devra être revivifiée dans le processus des amalgames par le Feu de l'antimoine transféré par le Mercure Philosophique en la semence. Alors, le support déterminera pour cette énergie le métal produit, en général argent ou or. Mais le choix d'un autre support pourrait conduire en principe à la génération de n'importe quel métal.

Dans ce processus, le métal produit est un métal "initié".

Il faut noter que la température d'éveil du Feu Secret est croissante en fonction du règne : végétal, animal, minéral.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



L'alchimiste doit suivre le chemin de la Nature mais avec les lumières de la Connaissance.

Cher(e) Ami(e),

### LA TABLE DE MENDELEIEV

-----

Les opérations alchimiques sont des opérations sur la vie, soit qu'il s'agit d'un nouveau départ de l'évolution, soit d'une opération comparable à la germination végétale.

Nous allons donc étudier ces processus en nous aidant de la table des éléments chimiques, dite table de Mendeleïev (pl. I) mais en considérant qu'une colonne représente une fonction de la vie dans l'univers et qu'une ligne est plutôt concernée par la densité d'un règne.

#### Colonne IV :

La vie animale ou végétale s'appuie sur la chimie dite organique dont l'élément de base est le carbone rangé dans cette colonne.

Récemment, est apparue une nouvelle chimie, celle des silicones dont les corps présentent beaucoup de ressemblances avec ceux de la chimie organique, avec en plus la particularité d'être plus résistants à la chaleur. Il faut remarquer que cette chimie est basée sur le silicium rangé dans la colonne IV comme le carbone mais à la ligne inférieure.

Si nous examinons cette colonne dans les couches encore plus basses, nous avons trois métaux : germanium, étain, plomb. Dans la solution alchimique qui consiste à tenter le transfert de la vie végétale dans le minéral, ce genre de solution ne sera

applicable qu'à ces trois métaux et en particulier au plomb, car leur structure électronique extérieure est semblable à celle du carbone, 4 électrons.

4, nombre du quaternaire, domaine d'évolution de l'homme.

#### Colonne VI :

L'autre élément important de la chimie organique est l'oxygène nécessaire à la vie.

La respiration de l'oxygène dans le règne animal provoque l'apparition d'un poison qui arrête la vie et par suite l'évolution (combinaison carbone-oxygène). Si nous examinons le règne minéral, une majorité de minerais sont des sulfures, ils évoluent et vivent sous cette forme. Le soufre est l'oxygène du règne minéral. Si vous visitez, en particulier, une mine d'antimoine, vous pourrez constater que la "respiration minérale" dégage une forte odeur de soufre et que des blocs de minerais sont entourés d'une sorte de gangue sulfureuse, poison résultant de la respiration métallique et dont il faudra débarrasser le minerai avant toute tentative de revivification.

Quand un homme a été asphyxié, la respiration d'oxygène neuf aide à la réanimation, de même un soufre pur et vierge aide à la revivification du métal.

L'oxygène a la même structure électronique extérieure que le soufre, 6 électrons.

6, symbole de la liaison entre les deux mondes -esprit et matière- à travers l'hexagramme.

### Colonne V :

Cette colonne est celle des corps animateurs (nitre ou azote) dans les trois règnes. Les nitrates sont à la base des engrais ainsi que les phosphates. Il faut aussi remarquer que ces deux corps ont des liens avec l'élément Feu qu'ils peuvent activer. Les nitrates sont tous plus ou moins explosifs et le phosphore est à la base de la fabrication des allumettes.

Dans cette même colonne nous trouvons dans les éléments lourds : arsenic, antimoine, bismuth. Mais seul l'antimoine aura la particularité d'avoir dans le règne minéral une fonction analogue à celle de l'azote dans le règne végétal. Il activera l'évolution métallique et il apportera le Feu nécessaire. L'antimoine est en alchimie "l'engrais minéral".

La structure électronique extérieure de ces corps est de 5 électrons.

5, chiffre de l'homme et du pentagramme.

### Colonne I :

Celle-ci est la colonne du Feu. L'hydrogène est considéré comme le meilleur porteur de l'élément Feu indéterminé.

Le lithium dangereux à manipuler en spagirie a peu d'intérêt pour l'alchimiste.

La soude (ou ses sels) est un des "aimants alchimiques" c'est-à-dire qu'elle attirera par déliquescence le Feu de l'air atmosphérique et le déterminera pour le règne animal à travers le chlorure de sodium ou sel de mer.

Le potassium sera un autre aimant en particulier dans le cas du carbonate de potassium qui déterminera le Feu dans le règne végétal. Quant aux trois métaux de cette colonne : cuivre, argent, or, ils peuvent par l'action du Feu atteindre le sommet de l'évolution métallique. Une étude ultérieure reprendra ce point en détail.

L'unique électron extérieur de ces corps est le symbole de leur lien avec l'Unité.

### Colonne II :

Cette colonne contient le mercure, seul métal liquide à la température ambiante. L'autre métal de cette colonne utilisé par quelques alchimistes est le zinc.

A remarquer que dans cette colonne de nombre 2, celui de la dualité, se trouve le seul métal considéré par les alchimistes comme androgyne. Remarquer aussi sa proximité de nombre atomique : 80, avec celui de l'or : 79 et celui du plomb : 82.

Le mercure  (Lune, Soleil, croix des 4 éléments) est le symbole de l'organisateur du mariage alchimique.

Dans cette colonne se trouve aussi le fer, métal du magnétisme. Dans les trois règnes, la vie est électromagnétique. Le Feu est l'élément électrique, le fer apporte l'élément magnétique.

### Colonne VII :

Les corps intéressants de cette colonne sont le chlore et le brome.

Le chlore est désigné par quelques auteurs sous le nom de "Lion Verd" parce qu'à l'état naissant sa couleur est verte et parce qu'il attaque tous les métaux, excepté l'or. Associé au nitre ou azote, il devient alors l'eau régale, dissolvant de l'or.

Il faut aussi remarquer que si le carbone est l'élément de base de la chimie organique et qu'il suffit à la vie végétale, la vie animale, elle, exige la présence du chlore à travers le chlorure de sodium du sang.

Les Anciens parlent souvent de l'acide du sel de mer, soit Cl H ou 7 + 1, ou 8, double du nombre d'électrons du carbone.

### Colonne III :

Cette colonne ne contient aucun élément intéressant en alchimie. Il est probable que leur présence soit à éviter.

De même que le bore, base de cette colonne, arrête les réactions nucléaires, de même les corps de cette colonne doivent faire partie des éléments arrêtant l'évolution métallique. Ainsi, ne pas mettre d'aluminium en contact avec les produits alchimiques métalliques.

L'étude des corps de cette colonne nous confirme que le borax doit absolument être évité comme fondant. Si on l'utilise et que l'on ne parvient pas à l'éliminer totalement, il rend le processus alchimique inopérant (verre d'antimoine de Basile Valentin).

### Conclusion pratique :

Si on opère avec un métal à 4 électrons et avec la vie végétale, la fonction soufre sera assumée par l'oxygène, ce qui est le cas du minium traité par l'huile rouge d'antimoine.

Pour tout autre métal revivifié par l'antimoine, la "respiration métallique" sera assumée par le soufre.

Le minium évolue par la vie végétale, d'où consommation d'oxygène.

Le mercure évolue par la vie minérale, d'où consommation de soufre.

### Comparaison des 3 règnes :

L'expérience nous a montré que l'étude la plus profitable pour l'alchimie est celle du règne végétal. La vitesse d'évolution dans ce règne est suffisante pour que l'homme puisse en observer les effets et les mécanismes.

Le règne animal est intéressant dans le problème de la fécondation.

Le règne minéral a à son état naturel une vitesse d'évolution si lente (des millions d'années) qu'elle est imperceptible à l'homme.

L'alchimiste doit donc examiner le fonctionnement de la semence végétale durant sa croissance afin de savoir l'appliquer dans le règne minéral pour que la vitesse d'évolution de ce dernier devienne comparable à celle du végétal. Etant entendu que les corps du bas des colonnes de la Table jouent dans le minéral le même rôle que celui qui est joué par les corps du haut des colonnes dans le végétal (colonne VII exceptée).

## THEORIE ET PRATIQUE POUR LA PIERRE VEGETALE LA PLUS SIMPLE

-----

Nous incorporons dans le cours ce document qui contient des informations complémentaires importantes.

Une pierre alchimique est un mixte qui a été initié et qui, de ce fait, peut transmettre l'initiation dans son règne et à son propre niveau.

### Plantes utilisées :

Parmi celles aboutissant le mieux à la pierre végétale, il faut retenir la lavande (fleurs), le carvi (graines) et le cumin (graines).

### Théorie de la Pierre Végétale :

Deux conditions sont nécessaires pour obtenir une pierre à partir d'une plante.

1 - La plante doit être débarrassée de toutes les scories et négativités accumulées pendant son involution.

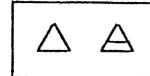
2 - Après la purification, la plante doit être chargée en élément Feu à un taux suffisant pour lui donner le pouvoir d'initiation dans son règne. Sinon la pierre ne peut extraire ni purifier les éléments d'une plante en digestion aqueuse.

La charge correcte en Feu se traduit dans la pratique par la non solubilité de la pierre dans l'eau.

Mode opératoire pour le type de plante préconisé : (pl. III)

Disposer d'au moins 5 kg de fleurs ou de graines d'au maximum un an de conservation. Nous utilisons ici les graines de carvi.

Opération 1 : Extraction des huiles essentielles



- Faire 2 parts : une de 4,5 kg, l'autre de 0,5 kg.
- Extraire les huiles essentielles des 4,5 kg à la vapeur mais sans injection de vapeur supplémentaire. Ceci afin d'éviter un trop grand volume d'eau dans le ballon.
- Dès que l'extraction des huiles est terminée, dessécher l'ensemble graines + eaux d'extraction. L'eau contenant du sel de la plante ne doit pas être séparée. Ne pas laisser s'installer fermentation ou putréfaction des fèces.
- Pendant la durée de la dessiccation, réinstaller l'extracteur d'huile mais avec un ballon plus petit, 1 litre par exemple.
- Remplir à demi le ballon avec de l'eau distillée. Verser dessus les huiles essentielles. Les distiller par ébullition de l'eau, toujours sans injection de vapeur. S'il y a une trace colorée sur le ballon à la hauteur de la surface de l'eau distillée, recommencer la distillation jusqu'à ce que la trace n'apparaisse plus. A ce moment, l'huile doit être transparente comme de l'alcool absolu.

Ces distillations de purification des huiles essentielles doivent être faites assez rapidement, sinon l'huile

évolue et les pertes sont importantes. Un délai maximum d'une semaine pour l'ensemble de ces distillations paraît correct.

Opération 2 : Extraction du sel



Avant de commencer l'extraction du sel, quelques préparatifs sont nécessaires afin d'obtenir un maximum de Feu dans la pierre.

Un principe très important qui devra toujours être respecté par la suite est que chaque fois que la chose est possible, l'état cristallin de la matière doit être préféré à l'état amorphe. En effet, l'ordre vaut mieux que le désordre. Quand un cristal est pilé, sa structure cristalline atomique demeure dans les petits morceaux.

Pour augmenter la charge en Feu, l'opération suivante est conseillée :

- Dans un récipient à grande ouverture, faire dissoudre du carbonate de potassium à saturation dans de l'eau à 90-95°.

- Laisser refroidir aussi lentement que possible. A froid, les cristaux se forment, les recueillir ou les égoutter en atmosphère sèche.

- Mettre les cristaux en déliquescence de préférence dans les semaines qui suivent l'équinoxe de printemps.

- Distiller l'"huile" de la déliquescence (huile de tartre).

- Récupérer le carbonate et l'eau, les deux étant chargés en Feu.

Pendant ce temps, la calcination et la trituration ont donné à partir de l'eau des extractions et à partir des graines une poudre gris gris pâle. Au soxhlet et avec de l'eau distillée, extraire le sel de cette poudre :

- Attention de ne pas saturer l'eau du soxhlet. Quand l'extraction cesse, recalculer la poudre à température élevée 600-650° en la remuant pour l'oxygéner puis recommencer l'extraction.

- Réunir toutes les eaux d'extraction des sels puis évaporer sans bouillir dans un récipient de verre à grande ouverture.

- Réduire le volume d'eau de moitié et laisser refroidir. Si des cristaux se forment, les séparer.

- Réduire à un tiers du volume initial et séparer les cristaux.

- Réduire à un quart du volume initial et séparer les cristaux puis évaporer au sec.

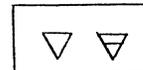
Tous les cristaux blancs peuvent être sélectionnés. On les dissout, on filtre la solution et on cristallise une seconde fois. Pour les cristaux colorés, même légèrement, on les calcine, on les dissout, on filtre et on cristallise jusqu'à ce qu'ils soient purifiés à leur tour.

Dans toute cette série d'opérations, se souvenir que les premiers cristaux formés sont les plus purs. Compter n'utiliser que la moitié des cristaux puisque l'on veut obtenir un sel parfaitement pur.

Une dernière dissolution des cristaux se fera avec l'eau issue de la distillation de l'"huile de tartre" dite "eau

des anges" et ainsi une première charge en Feu s'effectuera dans les cristaux.

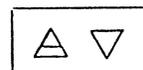
Opération 3 : Imbibitions du Sel par l'huile



Les imbibitions peuvent commencer. Le Sel est imbibé par l'huile jusqu'à refus mais sans que l'huile demeure à sa surface. Mettre en couveuse sept jours à 37-39°. Le Feu Secret va s'éveiller. Le Sel va s'ouvrir. Aussi, les plus grandes précautions doivent-elles être prises pour éviter la contamination bactérienne ou la contamination par un Soufre parasite (pl. IV). Pour éviter que le récipient anti-contamination ne refroidisse, on peut le placer dans de l'eau à 37-39°. Les imbibitions sont poursuivies jusqu'au refus total. A cet instant la situation est la suivante :

Le Sel est imbibé par le Soufre, les quatre éléments sont présents comme ceci  $\Delta \Delta \mid \nabla \nabla$  mais l'élément de jonction entre Soufre et Sel est absent.

Opération 4 : Extraction de la teinture



Maintenant nous allons extraire la teinture de la plante avec les 500 g mis de côté. Un soxhlet sera chargé avec la plante et un alcool de très haut degré 99,7-99,8°. Celui-ci aura été obtenu par digestion sur du carbonate de potassium qui aura été mis en déliquescence puis desséché et calciné.

Le Feu attiré par l'aimant -le carbonate de potassium- sera déterminé dans le règne végétal et ainsi cet alcool ne pourra pas interférer avec les énergies végétales de la plante. En outre, cet alcool de très haut degré évitera l'extraction d'un sel impur qui par la suite pourrait compromettre l'Oeuvre.

La dernière digestion de l'alcool se fera avec le carbonate obtenu par la distillation de l'huile.

Plusieurs extractions avec le même alcool seront nécessaires car celui-ci doit être saturé, ce qui se manifeste par des dépôts importants sur la surface du ballon. Ces extractions sont obligatoirement faites au bain-marie.

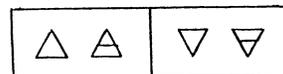
La teinture ne contiendra pas de Sel impur, ou fort peu, par contre, elle sera chargée de Soufre impur.

Nous allons maintenant assister à un phénomène identique à celui qui a lieu dans la circulation teinture-sel, où le sel ne fixe que les éléments qui lui correspondent.

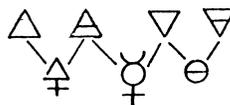
Peut-être avez-vous essayé de récupérer l'alcool d'anciennes teintures. L'expérience montre que la purification est impossible parce que l'alcool a fixé le mercure pur de la plante.

Nous allons donc distiller la teinture sans jamais pousser au sec, par exemple, en arrêtant au 1/10 du volume la première fois et au 1/20 les fois suivantes. Dans ces conditions 7 distillations suffiront.

Opération 5 : Imbibitions par le Mercure



Il faut maintenant recommencer les imbibitions avec cet alcool mercuriel. Procéder comme pour celles de l'huile, avec les mêmes précautions et la mise en couveuse d'une semaine. Le but de ces imbibitions est de rétablir le contact Soufre-Sel pour arriver au principe ci-contre.



## Essais de la Pierre Végétale :

La saturation du Sel par le Soufre a rendu celui-ci insoluble. La jonction Soufre-Sel par le Mercure abaisse la température de fusion de la pierre.

S'il y a solubilité, reprendre les imbibitions d'huile qui seront possibles après l'action du Mercure. Si la fusion n'est pas aisée, reprendre les imbibitions de Mercure.

Pour les essais d'extraction d'élixir avec la pierre, commencer par une plante lunaire et faire une suite d'essais en montant un par un les niveaux séphirotiques.

La pierre ne peut pas extraire un élixir ayant un niveau séphirotique supérieur à son propre niveau d'initiation.

Pour la guérison, un petit morceau de pierre est plus efficace qu'un élixir. Cette pierre de carvi mercurielle ne peut donc extraire que les niveaux Lune et Mercure, mais son action sur la Sephirah Hod (niveau 8) donne une amélioration des talents alchimiques et magiques.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- I - Table de Mendeleïev.
- II - Comparaison entre les niveaux séphirotiques et le nombre d'électrons extérieurs.
- III - Opérations pour la Pierre Végétale la plus simple.
- IV - Dispositif anti-contamination.

T A B L E de M E N D E L E I E V

Période	Groupe I		Groupe II		Groupe III		Groupe IV		Groupe V		Groupe VI		Groupe VII		Groupe VIII		Groupe 0																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B	(Triades)																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
I	1 H																2 He																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
II	3 Li	4 Be	5 B	6 C	7 N	8 O	9 F	10 Ne																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
III	11 Na	12 Mg	13 Al	14 Si	15 P	16 S	17 Cl	18 Ar																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																
IV	19 K ..... 29 Cu	20 Ca ..... 30 Zn	21 Sc ..... 31 Ga	22 Ti ..... 32 Ge	23 V ..... 33 As	24 Cr ..... 34 Se	25 Mn ..... 35 Br	26 Fe ..... 36 Kr	27 Co ..... 37 Rb	28 Ni ..... 38 Sr	29 Cu ..... 39 Y	30 Zn ..... 40 Zr	31 Ga ..... 41 Nb	32 Ge ..... 42 Mo	33 As ..... 43 Tc	34 Se ..... 44 Ru	35 Br ..... 45 Rh	36 Kr ..... 46 Pd	37 Rb ..... 47 Ag	38 Sr ..... 48 Cd	39 Y ..... 49 In	40 Zr ..... 50 Sn	41 Nb ..... 51 Sb	42 Mo ..... 52 Te	43 Tc ..... 53 I	44 Ru ..... 54 Xe	45 Rh ..... 55 Cs	46 Pd ..... 56 Ba	47 Ag ..... 57 à 71 Lanthanides	48 Cd ..... 58 La	49 In ..... 59 Pr	50 Sn ..... 60 Ce	51 Sb ..... 61 Pm	52 Te ..... 62 Sm	53 I ..... 63 Eu	54 Xe ..... 64 Gd	55 Cs ..... 65 Tb	56 Ba ..... 66 Dy	57 à 71 Lanthanides ..... 72 Hf	58 La ..... 73 Ta	59 Pr ..... 74 W	60 Ce ..... 75 Re	61 Pm ..... 76 Os	62 Sm ..... 77 Ir	63 Eu ..... 78 Pt	64 Gd ..... 79 Au	65 Tb ..... 80 Hg	66 Dy ..... 81 Tl	67 Ho ..... 82 Pb	68 Er ..... 83 Bi	69 Tm ..... 84 Po	70 Yb ..... 85 At	71 Lu ..... 86 Rn	72 Hf ..... 87 Fr	73 Ta ..... 88 Ra	74 W ..... 89 à 103 Actinides	75 Re ..... 90 Th	76 Os ..... 91 Pa	77 Ir ..... 92 U	78 Pt ..... 93 Np	79 Au ..... 94 Pu	80 Hg ..... 95 Am	81 Tl ..... 96 Cm	82 Pb ..... 97 Bk	83 Bi ..... 98 Cf	84 Po ..... 99 Es	85 At ..... 100 Fm	86 Rn ..... 101 Md	87 Fr ..... 102 No	88 Ra ..... 103 Lr	89 à 103 Actinides	90 Th ..... 104 Rf	91 Pa ..... 105 Db	92 U ..... 106 Sg	93 Np ..... 107 Bh	94 Pu ..... 108 Hs	95 Am ..... 109 Mt	96 Cm ..... 110 Ds	97 Bk ..... 111 Nh	98 Cf ..... 112 Fl	99 Es ..... 113 Nh	100 Fm ..... 114 Nh	101 Md ..... 115 Nh	102 No ..... 116 Nh	103 Lr ..... 117 Nh	104 Rf ..... 118 Nh	105 Db ..... 119 Nh	106 Sg ..... 120 Nh	107 Bh ..... 121 Nh	108 Hs ..... 122 Nh	109 Mt ..... 123 Nh	110 Ds ..... 124 Nh	111 Nh ..... 125 Nh	112 Fl ..... 126 Nh	113 Nh ..... 127 Nh	114 Nh ..... 128 Nh	115 Nh ..... 129 Nh	116 Nh ..... 130 Nh	117 Nh ..... 131 Nh	118 Nh ..... 132 Nh	119 Nh ..... 133 Nh	120 Nh ..... 134 Nh	121 Nh ..... 135 Nh	122 Nh ..... 136 Nh	123 Nh ..... 137 Nh	124 Nh ..... 138 Nh	125 Nh ..... 139 Nh	126 Nh ..... 140 Nh	127 Nh ..... 141 Nh	128 Nh ..... 142 Nh	129 Nh ..... 143 Nh	130 Nh ..... 144 Nh	131 Nh ..... 145 Nh	132 Nh ..... 146 Nh	133 Nh ..... 147 Nh	134 Nh ..... 148 Nh	135 Nh ..... 149 Nh	136 Nh ..... 150 Nh	137 Nh ..... 151 Nh	138 Nh ..... 152 Nh	139 Nh ..... 153 Nh	140 Nh ..... 154 Nh	141 Nh ..... 155 Nh	142 Nh ..... 156 Nh	143 Nh ..... 157 Nh	144 Nh ..... 158 Nh	145 Nh ..... 159 Nh	146 Nh ..... 160 Nh	147 Nh ..... 161 Nh	148 Nh ..... 162 Nh	149 Nh ..... 163 Nh	150 Nh ..... 164 Nh	151 Nh ..... 165 Nh	152 Nh ..... 166 Nh	153 Nh ..... 167 Nh	154 Nh ..... 168 Nh	155 Nh ..... 169 Nh	156 Nh ..... 170 Nh	157 Nh ..... 171 Nh	158 Nh ..... 172 Nh	159 Nh ..... 173 Nh	160 Nh ..... 174 Nh	161 Nh ..... 175 Nh	162 Nh ..... 176 Nh	163 Nh ..... 177 Nh	164 Nh ..... 178 Nh	165 Nh ..... 179 Nh	166 Nh ..... 180 Nh	167 Nh ..... 181 Nh	168 Nh ..... 182 Nh	169 Nh ..... 183 Nh	170 Nh ..... 184 Nh	171 Nh ..... 185 Nh	172 Nh ..... 186 Nh	173 Nh ..... 187 Nh	174 Nh ..... 188 Nh	175 Nh ..... 189 Nh	176 Nh ..... 190 Nh	177 Nh ..... 191 Nh	178 Nh ..... 192 Nh	179 Nh ..... 193 Nh	180 Nh ..... 194 Nh	181 Nh ..... 195 Nh	182 Nh ..... 196 Nh	183 Nh ..... 197 Nh	184 Nh ..... 198 Nh	185 Nh ..... 199 Nh	186 Nh ..... 200 Nh	187 Nh ..... 201 Nh	188 Nh ..... 202 Nh	189 Nh ..... 203 Nh	190 Nh ..... 204 Nh	191 Nh ..... 205 Nh	192 Nh ..... 206 Nh	193 Nh ..... 207 Nh	194 Nh ..... 208 Nh	195 Nh ..... 209 Nh	196 Nh ..... 210 Nh	197 Nh ..... 211 Nh	198 Nh ..... 212 Nh	199 Nh ..... 213 Nh	200 Nh ..... 214 Nh	201 Nh ..... 215 Nh	202 Nh ..... 216 Nh	203 Nh ..... 217 Nh	204 Nh ..... 218 Nh	205 Nh ..... 219 Nh	206 Nh ..... 220 Nh	207 Nh ..... 221 Nh	208 Nh ..... 222 Nh	209 Nh ..... 223 Nh	210 Nh ..... 224 Nh	211 Nh ..... 225 Nh	212 Nh ..... 226 Nh	213 Nh ..... 227 Nh	214 Nh ..... 228 Nh	215 Nh ..... 229 Nh	216 Nh ..... 230 Nh	217 Nh ..... 231 Nh	218 Nh ..... 232 Nh	219 Nh ..... 233 Nh	220 Nh ..... 234 Nh	221 Nh ..... 235 Nh	222 Nh ..... 236 Nh	223 Nh ..... 237 Nh	224 Nh ..... 238 Nh	225 Nh ..... 239 Nh	226 Nh ..... 240 Nh	227 Nh ..... 241 Nh	228 Nh ..... 242 Nh	229 Nh ..... 243 Nh	230 Nh ..... 244 Nh	231 Nh ..... 245 Nh	232 Nh ..... 246 Nh	233 Nh ..... 247 Nh	234 Nh ..... 248 Nh	235 Nh ..... 249 Nh	236 Nh ..... 250 Nh	237 Nh ..... 251 Nh	238 Nh ..... 252 Nh	239 Nh ..... 253 Nh	240 Nh ..... 254 Nh	241 Nh ..... 255 Nh	242 Nh ..... 256 Nh	243 Nh ..... 257 Nh	244 Nh ..... 258 Nh	245 Nh ..... 259 Nh	246 Nh ..... 260 Nh	247 Nh ..... 261 Nh	248 Nh ..... 262 Nh	249 Nh ..... 263 Nh	250 Nh ..... 264 Nh	251 Nh ..... 265 Nh	252 Nh ..... 266 Nh	253 Nh ..... 267 Nh	254 Nh ..... 268 Nh	255 Nh ..... 269 Nh	256 Nh ..... 270 Nh	257 Nh ..... 271 Nh	258 Nh ..... 272 Nh	259 Nh ..... 273 Nh	260 Nh ..... 274 Nh	261 Nh ..... 275 Nh	262 Nh ..... 276 Nh	263 Nh ..... 277 Nh	264 Nh ..... 278 Nh	265 Nh ..... 279 Nh	266 Nh ..... 280 Nh	267 Nh ..... 281 Nh	268 Nh ..... 282 Nh	269 Nh ..... 283 Nh	270 Nh ..... 284 Nh	271 Nh ..... 285 Nh	272 Nh ..... 286 Nh	273 Nh ..... 287 Nh	274 Nh ..... 288 Nh	275 Nh ..... 289 Nh	276 Nh ..... 290 Nh	277 Nh ..... 291 Nh	278 Nh ..... 292 Nh	279 Nh ..... 293 Nh	280 Nh ..... 294 Nh	281 Nh ..... 295 Nh	282 Nh ..... 296 Nh	283 Nh ..... 297 Nh	284 Nh ..... 298 Nh	285 Nh ..... 299 Nh	286 Nh ..... 300 Nh	287 Nh ..... 301 Nh	288 Nh ..... 302 Nh	289 Nh ..... 303 Nh	290 Nh ..... 304 Nh	291 Nh ..... 305 Nh	292 Nh ..... 306 Nh	293 Nh ..... 307 Nh	294 Nh ..... 308 Nh	295 Nh ..... 309 Nh	296 Nh ..... 310 Nh	297 Nh ..... 311 Nh	298 Nh ..... 312 Nh	299 Nh ..... 313 Nh	300 Nh ..... 314 Nh	301 Nh ..... 315 Nh	302 Nh ..... 316 Nh	303 Nh ..... 317 Nh	304 Nh ..... 318 Nh	305 Nh ..... 319 Nh	306 Nh ..... 320 Nh	307 Nh ..... 321 Nh	308 Nh ..... 322 Nh	309 Nh ..... 323 Nh	310 Nh ..... 324 Nh	311 Nh ..... 325 Nh	312 Nh ..... 326 Nh	313 Nh ..... 327 Nh	314 Nh ..... 328 Nh	315 Nh ..... 329 Nh	316 Nh ..... 330 Nh	317 Nh ..... 331 Nh	318 Nh ..... 332 Nh	319 Nh ..... 333 Nh	320 Nh ..... 334 Nh	321 Nh ..... 335 Nh	322 Nh ..... 336 Nh	323 Nh ..... 337 Nh	324 Nh ..... 338 Nh	325 Nh ..... 339 Nh	326 Nh ..... 340 Nh	327 Nh ..... 341 Nh	328 Nh ..... 342 Nh	329 Nh ..... 343 Nh	330 Nh ..... 344 Nh	331 Nh ..... 345 Nh	332 Nh ..... 346 Nh	333 Nh ..... 347 Nh	334 Nh ..... 348 Nh	335 Nh ..... 349 Nh	336 Nh ..... 350 Nh	337 Nh ..... 351 Nh	338 Nh ..... 352 Nh	339 Nh ..... 353 Nh	340 Nh ..... 354 Nh	341 Nh ..... 355 Nh	342 Nh ..... 356 Nh	343 Nh ..... 357 Nh	344 Nh ..... 358 Nh	345 Nh ..... 359 Nh	346 Nh ..... 360 Nh	347 Nh ..... 361 Nh	348 Nh ..... 362 Nh	349 Nh ..... 363 Nh	350 Nh ..... 364 Nh	351 Nh ..... 365 Nh	352 Nh ..... 366 Nh	353 Nh ..... 367 Nh	354 Nh ..... 368 Nh	355 Nh ..... 369 Nh	356 Nh ..... 370 Nh	357 Nh ..... 371 Nh	358 Nh ..... 372 Nh	359 Nh ..... 373 Nh	360 Nh ..... 374 Nh	361 Nh ..... 375 Nh	362 Nh ..... 376 Nh	363 Nh ..... 377 Nh	364 Nh ..... 378 Nh	365 Nh ..... 379 Nh	366 Nh ..... 380 Nh	367 Nh ..... 381 Nh	368 Nh ..... 382 Nh	369 Nh ..... 383 Nh	370 Nh ..... 384 Nh	371 Nh ..... 385 Nh	372 Nh ..... 386 Nh	373 Nh ..... 387 Nh	374 Nh ..... 388 Nh	375 Nh ..... 389 Nh	376 Nh ..... 390 Nh	377 Nh ..... 391 Nh	378 Nh ..... 392 Nh	379 Nh ..... 393 Nh	380 Nh ..... 394 Nh	381 Nh ..... 395 Nh	382 Nh ..... 396 Nh	383 Nh ..... 397 Nh	384 Nh ..... 398 Nh	385 Nh ..... 399 Nh	386 Nh ..... 400 Nh	387 Nh ..... 401 Nh	388 Nh ..... 402 Nh	389 Nh ..... 403 Nh	390 Nh ..... 404 Nh	391 Nh ..... 405 Nh	392 Nh ..... 406 Nh	393 Nh ..... 407 Nh	394 Nh ..... 408 Nh	395 Nh ..... 409 Nh	396 Nh ..... 410 Nh	397 Nh ..... 411 Nh	398 Nh ..... 412 Nh	399 Nh ..... 413 Nh	400 Nh ..... 414 Nh	401 Nh ..... 415 Nh	402 Nh ..... 416 Nh	403 Nh ..... 417 Nh	404 Nh ..... 418 Nh	405 Nh ..... 419 Nh	406 Nh ..... 420 Nh	407 Nh ..... 421 Nh	408 Nh ..... 422 Nh	409 Nh ..... 423 Nh	410 Nh ..... 424 Nh	411 Nh ..... 425 Nh	412 Nh ..... 426 Nh	413 Nh ..... 427 Nh	414 Nh ..... 428 Nh	415 Nh ..... 429 Nh	416 Nh ..... 430 Nh	417 Nh ..... 431 Nh	418 Nh ..... 432 Nh	419 Nh ..... 433 Nh	420 Nh ..... 434 Nh	421 Nh ..... 435 Nh	422 Nh ..... 436 Nh	423 Nh ..... 437 Nh	424 Nh ..... 438 Nh	425 Nh ..... 439 Nh	426 Nh ..... 440 Nh	427 Nh ..... 441 Nh	428 Nh ..... 442 Nh	429 Nh ..... 443 Nh	430 Nh ..... 444 Nh	431 Nh ..... 445 Nh	432 Nh ..... 446 Nh	433 Nh ..... 447 Nh	434 Nh ..... 448 Nh	435 Nh ..... 449 Nh	436 Nh ..... 450 Nh	437 Nh ..... 451 Nh	438 Nh ..... 452 Nh	439 Nh ..... 453 Nh	440 Nh ..... 454 Nh	441 Nh ..... 455 Nh	442 Nh ..... 456 Nh	443 Nh ..... 457 Nh	444 Nh ..... 458 Nh	445 Nh ..... 459 Nh	446 Nh ..... 460 Nh	447 Nh ..... 461 Nh	448 Nh ..... 462 Nh	449 Nh ..... 463 Nh	450 Nh ..... 464 Nh	451 Nh ..... 465 Nh	452 Nh ..... 466 Nh	453 Nh ..... 467 Nh	454 Nh ..... 468 Nh	455 Nh ..... 469 Nh	456 Nh ..... 470 Nh	457 Nh ..... 471 Nh	458 Nh ..... 472 Nh	459 Nh ..... 473 Nh	460 Nh ..... 474 Nh	461 Nh ..... 475 Nh	462 Nh ..... 476 Nh	463 Nh ..... 477 Nh	464 Nh ..... 478 Nh	465 Nh ..... 479 Nh	466 Nh ..... 480 Nh	467 Nh ..... 481 Nh	468 Nh ..... 482 Nh	469 Nh ..... 483 Nh	470 Nh ..... 484 Nh	471 Nh ..... 485 Nh	472 Nh ..... 486 Nh	473 Nh ..... 487 Nh	474 Nh ..... 488 Nh	475 Nh ..... 489 Nh	476 Nh ..... 490 Nh	477 Nh ..... 491 Nh	478 Nh ..... 492 Nh	479 Nh ..... 493 Nh	480 Nh ..... 494 Nh	481 Nh ..... 495 Nh	482 Nh ..... 496 Nh	483 Nh ..... 497 Nh	484 Nh ..... 498 Nh	485 Nh ..... 499 Nh	486 Nh ..... 500 Nh	487 Nh ..... 501 Nh	488 Nh ..... 502 Nh	489 Nh ..... 503 Nh	490 Nh ..... 504 Nh	491 Nh ..... 505 Nh	492 Nh ..... 506 Nh	493 Nh ..... 507 Nh	494 Nh ..... 508 Nh	495 Nh ..... 509 Nh	496 Nh ..... 510 Nh	497 Nh ..... 511 Nh	498 Nh ..... 512 Nh	499 Nh ..... 513 Nh	500 Nh ..... 514 Nh	501 Nh ..... 515 Nh	502 Nh ..... 516 Nh	503 Nh ..... 517 Nh	504 Nh ..... 518 Nh	505 Nh ..... 519 Nh	506 Nh ..... 520 Nh

Comparaison entre les niveaux séphirotiques  
et le nombre d'électrons extérieurs

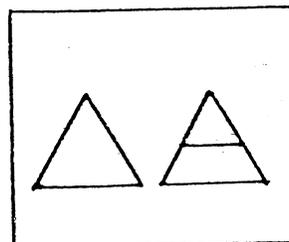
Niveau séphiro-tique	Métal Planète	Nombre d'élec-trons			Nombre d'électrons	
					Elément Feu	
						Hydrogène <b>1</b>
						Potassium <b>1</b>
<b>3</b>	Plomb Saturne	<b>4</b>				Sodium <b>1</b>
<b>4</b>	Etain Jupiter	<b>4</b>				Chlore <b>7</b>
<b>5</b>	Fer Mars	<b>2</b>	Rouge	Blanc		Elément Vie
<b>6</b>	Or Soleil	<b>1</b>				Carbone <b>4</b>
<b>7</b>	Cuivre Vénus	<b>1</b>				Azote <b>5</b>
<b>8</b>	Mercure Mercure	<b>2</b>				Soufre <b>6</b>
<b>9</b>	Argent Lune	<b>1</b>				Oxygène <b>6</b>
<b>10</b>	Antimoine Terre	<b>5</b>				

# OPERATIONS pour la PIERRE VEGETALE la plus SIMPLE

---

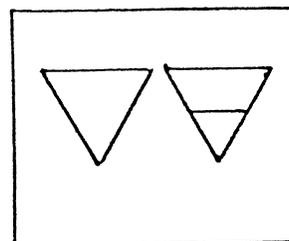
OPERATION 1 : Extraction des huiles essentielles à la vapeur.

Purification du Soufre par 5 à 7 distillations à la vapeur.



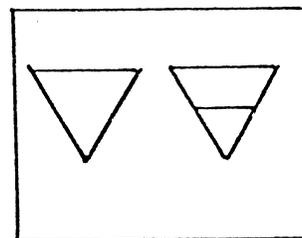
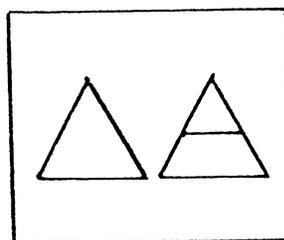
OPERATION 2 : Extraction du sel et purification par cristallisation.

Le sel est chargé en Feu par "l'eau des Anges".



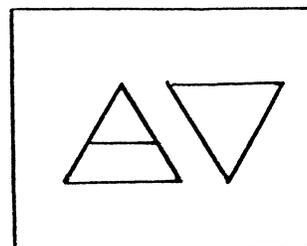
OPERATION 3 : Imbibitions du Sel par l'huile.

(Sel et Soufre sont prêts mais non unis)



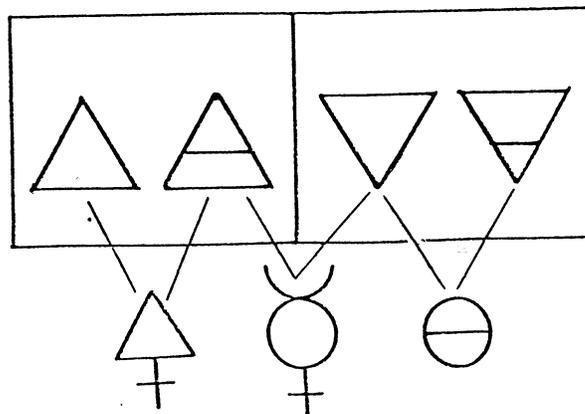
OPERATION 4 : Extraction de la teinture.  
(Union du Sel et du Soufre par le Mercure)

Risques : Contamination - température.



OPERATION 5 : Imbibitions par le Mercure.

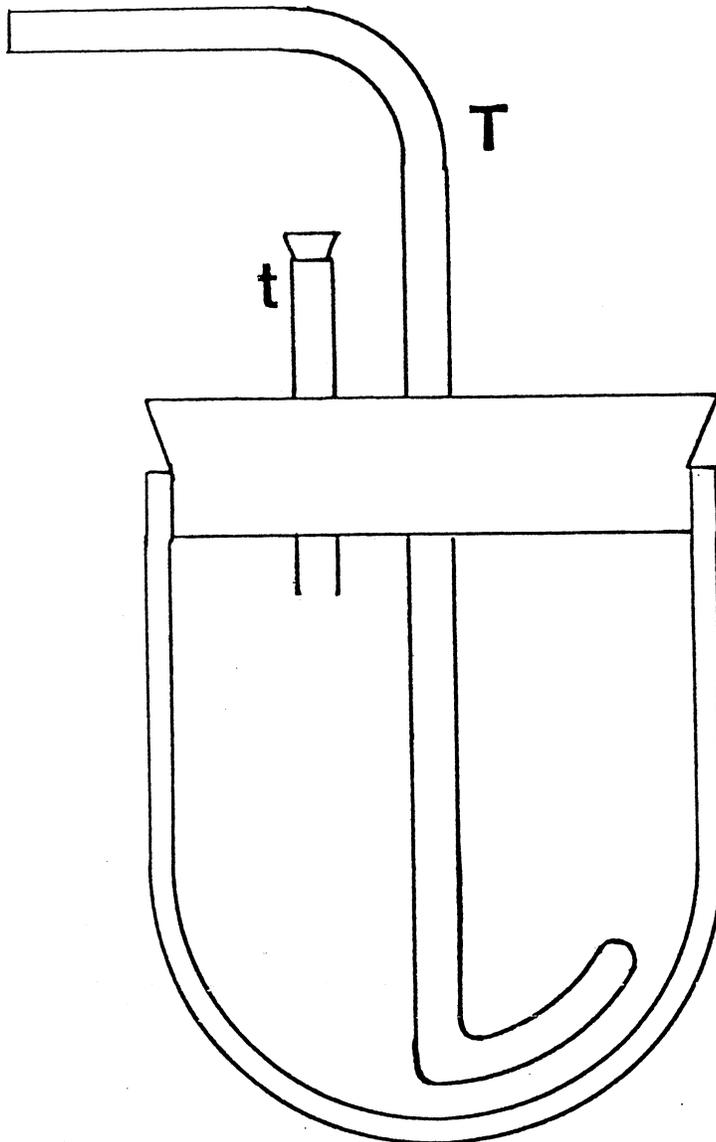
(Soufre et Sel sont unis par le Mercure, la Pierre est terminée)

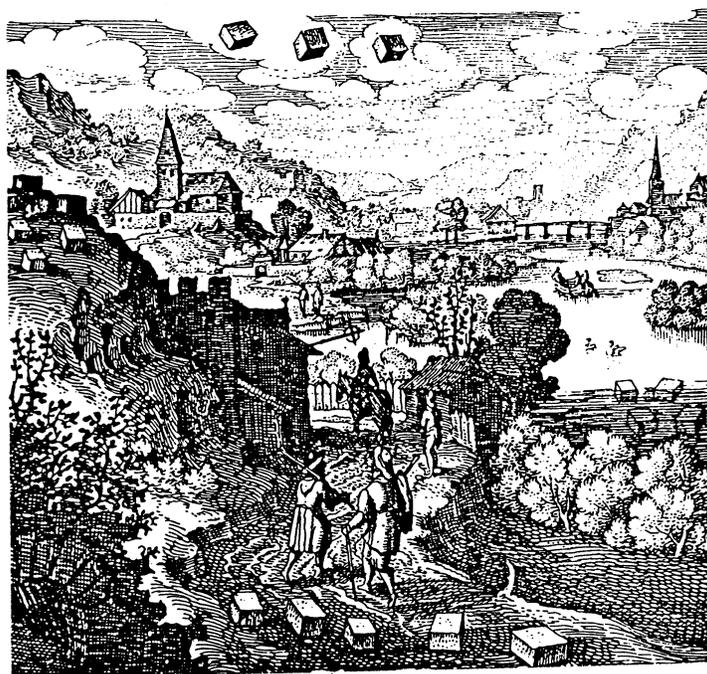


CORRESPONDANCE '4

DISPOSITIF ANTI-CONTAMINATION

T = Tube pour le brassage du sel  
t = Tube pour imbibition





Dans le ciel les trois métaux initiés sous la forme de la pierre cubique.

Cher(e) Ami(e),

Trois appareils à construire sont indispensables dans nos nouveaux travaux.

Le premier est un four qui doit permettre les opérations suivantes :

- 1 - Séparation de la stibine de sa gangue.
- 2 - Réduction de la stibine en régule.
- 3 - Fabrication du régule martial.
- 4 - Fabrication du régule martial lunaire ou vénusien.

Le deuxième appareil doit permettre la distillation du mercure et de l'amalgame.

Le troisième est un concasseur étanche pour la réduction du régule et de l'amalgame.

#### I - CONSTRUCTION DU FOUR DIT "FOUR L.P.N."

Schéma général : (Pl. I)

- L'ossature du four est constituée par un faitout en aluminium d'environ 30 cm x 30 cm.

- Les pièces de la chambre de chauffe sont coulées en mortier réfractaire. Dans toutes les opérations à conduire, le mortier utilisé est un mortier tenant jusqu'à au moins 1100°. Pour utiliser ce mortier en coulée, il est nécessaire d'ajouter de 10 à 15 % d'eau de plus que la quantité normalement prescrite.

- L'isolation est assurée par de la vermiculite (V).

- L'élément chauffant est une lance à souder au butane d'un modèle 500 g/h mais le modèle 370 g/h peut suffire.

Les deux caractéristiques qui assurent à ce four un bon rendement vont donc être, d'une part, l'isolation thermique à la vermiculite ; de l'autre, le fait que la flamme est tangentielle. Celle-ci monte alors en spirale assurant un chauffage régulier du creuset qui ainsi récupère un maximum du pouvoir calorifique. Ce chauffage régulier lui assure une plus longue durée de vie. Quand le four est bien réglé, la flamme tournoie au-dessus de la cheminée.

#### Coulée du moufle vertical : (Pl. II)

Les tailles du moufle seront les suivantes :

- diamètre intérieur environ 100 - 110 mm
- hauteur 200 mm
- épaisseur environ 20 mm

La coulée de mortier se fait entre 2 tubes (D). Pour éviter qu'il colle aux parois, celles-ci sont recouvertes, auparavant, d'adhésif à emballage qui assure, en outre, un bel aspect à la pièce.

Les tubes sont fendus en fixant 2 lames de scie à métaux sur la même monture. Ces fentes latérales sont obturées par une baguette de bois que l'on retirera au démoulage rendant ce dernier plus facile. Pour assurer le centrage des tubes, une couronne de contre-plaqué est prévue à leur base et quatre cales sont prévues à leur sommet.

A la coulée il faut agiter le moule pour que s'échappent les bulles d'air et avoir ainsi une pièce bien formée. Dans notre

cas, nous collons la couronne de centrage sur une petite planche ce qui facilite l'agitation par rotation et par petits chocs verticaux. Il est utile de prévoir des disques en haut et en bas dans le tube intérieur et des couronnes de serrage en haut et en bas autour du tube extérieur pour éviter toute déformation due à la pression du mortier. Après démoulage, la face supérieure est polie par frottement du moufle sur du papier de verre.

Il est possible de prévoir un trou (A) orienté comme en B pour le passage de la lance à souder. Si le trou n'a pas été prévu à la coulée, on peut en percer un avec des forets adéquats et le terminer à la râpe à bois.

#### Coulée de la base du moufle : (Pl. II)

On prépare 2 disques de contre-plaqué (E) dont le diamètre extérieur est le même que celui du moufle vertical. Le trou central aura un diamètre de 16 à 20 mm identique à celui du tube en inox (tringle de rideau en acier) qui sera utilisé ensuite pour l'écoulement.

Les deux disques sont montés comme en R et R'. La surface supérieure de R est recouverte d'adhésif. Le tube central doit dépasser en haut de 25-30 mm. Le sommet des trois tiges filetées est garni d'un écrou à environ 10-12 mm au-dessus du disque supérieur. Celui-ci est cerclé par un tube de même diamètre que le tube extérieur qui a servi à la coulée du moufle.

Le mortier est coulé jusqu'à la hauteur du pointillé, c'est-à-dire à la hauteur du sommet du tube central. Après démoulage, la pièce est rodée sur du papier de verre.

### Coulée de la cheminée : (Pl. I)

Ses dimensions ne sont pas critiques. Elle est coulée entre 2 tubes en plastique. Le tube extérieur a le même diamètre que le tube extérieur utilisé pour la coulée du moufle vertical. Le tube plastique intérieur doit donner un cône comme sur le dessin mais l'aspect extérieur conique n'est pas obligatoire.

La base de la cheminée est rodée sur du papier de verre.

### Coulées diverses :

Il faut utiliser le mortier préparé en excès afin de couler pour le creuset les cales et les couvercles. Un clou pris dans la masse des couvercles facilite leur manipulation (Pl. III).

Par ailleurs, l'antimoine attaquant rapidement le moufle, il est prudent d'en couler un second d'avance et, pour la même raison, de prévoir plusieurs creusets.

### Montage du four : (Pl. I)

Le faitout est fixé sur une planche assez lourde et de dimensions suffisantes pour que le tout soit stable (40 cm x 40 cm). La fixation se fait par des tiges de 10 mm. Il faut que la base du faitout soit à 12-15 cm au-dessus de la planche.

Un des deux disques de contre-plaqué employé pour la coulée de la base du moufle est réutilisé pour le traçage du perçage du fond du faitout. La base du moufle est alors fixée grâce à ses trois tiges filetées.

Le dessous de la base du moufle doit être à 6-7 cm au-dessus du fond du faitout et le tube central doit le dépasser d'1 ou 2 cm. Une petite bande de fer placée autour de la base et la dépassant légèrement, empêche le moufle de se décentrer.

Un tube en tôle mince débouche sur le côté et sert de guide pour la lance à souder. Il existe des colles réfractaires à 1200 degrés qui facilitent grandement la mise en place du tube d'injection de la flamme.

Ceci étant fait, on remplit le faitout de vermiculite (V) qui doit avoir une épaisseur de 6 à 7 cm en toutes zones afin d'assurer une bonne isolation thermique.

Quand le remplissage est terminé, on place une couronne de contre-plaqué garni d'adhésif sur la vermiculite. Ensuite, on place en haut et autour du moufle extérieur un carton mince plastifié et un autre en haut, contre l'intérieur du faitout. On coule alors une couronne de ciment sur une épaisseur de 2 cm. Quand elle est prise, on retire les cartons, la couronne de mortier et celle de contre-plaqué. On ajoute de la vermiculite afin que la couronne de mortier, une fois en place, dépasse légèrement du moufle en vue d'empêcher une sortie latérale des flammes à la base de la cheminée. 2 trous et 2 vis parker immobilisent la couronne dans les déplacements.

#### Précautions de démarrage :

- 1 - Laisser sécher le ciment naturellement quelques jours.
- 2 - Placer une lampe électrique de 100 à 150 watts dans le four et laisser la fonctionner une nuit.
- 3 - Faire un ou deux brefs chauffages au gaz 5 à 6 mn. Le four

est prêt.

4 - Pour l'opération de purification de la stibine, il faut prévoir un tube d'acier qui puisse passer dans le tube central.

#### Montage pour la purification de la stibine :

Le haut du creuset ne doit pas être plus bas que 1 ou 2 cm du sommet du moufle.

Si une cale en ciment est nécessaire pour placer le creuset, elle sera coulée autour d'un tube identique à celui du tube d'écoulement.

Le creuset sera percé à sa base d'un trou de 5 à 6 mm. Toujours à sa base mais à l'extérieur, un petit creux sera fait du diamètre du tube annexe qui servira à aligner creuset, cale et base afin qu'il n'y ait pas d'obstacle sur le parcours de la stibine qui pourra alors couler librement.

Si le tube d'alignement s'obstrue, il suffit après refroidissement de le sortir et de le chauffer avec la lance à souder pour faire couler la stibine. Ce tube sera légèrement plus petit que le tube de la base, par exemple, diamètre = 20 mm pour la base et diamètre = 16 mm pour le tube. Il sera fendu à la base par 2 traits de scie afin de pouvoir former une languette qui, par pression, assurera son maintien en place.

Ce tube donne 2 avantages :

- 1 - cale, creuset, base sont alignés verticalement,
- 2 - en cas d'obstruction, pas de problème pour le four.

## II - SEPARATION DE LA STIBINE DE SA GANGUE

Lorsque l'installation est terminée, on remplit le creuset avec de la stibine en petits morceaux (taille d'une noisette). On place le couvercle sur le creuset. Sous l'orifice du tube d'écoulement, on place un petit plat contenant de l'eau distillée sur une hauteur de 1 ou 2 cm.

La lance à souder est allumée à l'extérieur et à régime réduit. On la met en place puis on la règle à son régime maximum. Environ 10 mn après, la stibine fondue tombe dans l'eau, la gangue reste dans le creuset.

On obtient ainsi une stibine qui, à sa transformation en régule, ne donnera pas de scories parasites.

Nota : Le creuset chaud peut être manipulé avec une pince utilisée pour sortir les plats chauds d'un four. Attention, le métal de ces pinces fond assez aisément, aussi faut-il opérer rapidement pour que la pince n'ait pas le temps de chauffer.

### Précautions :

#### a) de sécurité :

- Se munir obligatoirement de gants en amiante et de lunettes.

- Ne jamais respirer les vapeurs au-dessus du four.

b) pratiques :

Il est nécessaire de prévoir pour les travaux annoncés les matières suivantes :

- Stibine ou régule, mais la stibine est préférable.
- Mercure : l'instrument à distiller permet l'achat de mercure de récupération moins coûteux.
- Argent métal : il est assez coûteux mais le texte joint permet de s'en procurer par récupération. Par ailleurs, bien qu'il en faille une quantité importante, une grande partie est récupérée après chaque série d'opérations.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## PREPARATION DE L'ARGENT POUR LES AMALGAMES DE PHILALETHE

-----

Se procurer des objets en argent : vieux bijoux, pièces, couverts..., de l'acide nitrique courant du commerce et un agitateur électrique.

Attention, pour les opérations, travailler dehors ou sous une hotte, avec gants et lunettes.

L'agitateur le plus pratique pour ces opérations est essentiellement constitué par une éprouvette en pyrex ou tout autre récipient de 30 à 40 cm de hauteur et de 70 à 150 mm de diamètre, à condition qu'il ne soit pas en métal.

Cette éprouvette est mise en rotation à une vitesse inférieure à 1 tour seconde ; 1 tour en 2 ou 3 secondes est satisfaisant. L'axe du récipient fait un angle de 45° avec la verticale.

On remplit d'acide nitrique l'éprouvette entre 1/3 et 1/2 de sa hauteur. On y charge les objets en argent par petits morceaux et peu à la fois. La réaction s'amorce lentement et est accompagnée d'un échauffement du liquide. Si on a chargé trop de métal, la température monte ; si elle dépasse 84°, l'acide bout, il y a émission de vapeurs rouges très toxiques et risque de débordement. La fin de la réaction se constate par le fait qu'il ne se forme plus de bulles dans le liquide.

L'acide n'est pas entièrement utilisé parce que la réaction cesse à un certain degré de son affaiblissement.

Pendant la réaction le gaz qui se dégage est de l'hydrogène, gaz inflammable qui doit être évacué.

Le liquide est filtré et nous avons alors une solution qui contient :

- a) de l'eau
- b) de l'acide nitrique
- c) du nitrate d'argent
- d) du nitrate de cuivre.

Si l'alliage des bijoux contient du zinc, celui-ci est éliminé au filtrage sous la forme d'une boue gris jaunâtre.

Pour éviter l'émission de vapeurs rouges toxiques et récupérer l'acide inutilisé, on effectue une première distillation qui sera classique. Toutefois, le ballon de réception est chargé avant distillation avec un peu d'eau déminéralisée et la sortie se fait sur un barboteur chargé avec une base, l'ammoniaque, par exemple, qui se transformera en nitrate d'ammonium, sel de rosée en alchimie.

Tant que l'acide passe, la température des vapeurs est de 84° ; dès que les vapeurs montent à 100°, il n'y a plus d'acide, seule l'eau passe. Il faut alors retirer le liquide de l'appareil à distiller et commencer une évaporation lente.

Quand le volume du liquide a été réduit à 1/2 ou au 1/3, il faut le verser dans une coupelle de préférence de forme 1/2 sphérique, ce qui limite les risques de bris.

On laisse alors refroidir pour constater si à froid le liquide se solidifie ou devient pâteux. Nous entrons dans la phase critique des opérations.

Nous avons maintenant un mélange de nitrate de cuivre et de nitrate d'argent. Il faut savoir que le nitrate de cuivre fond

à 112° et se décompose à 300° et que le nitrate d'argent fond à 212° et se décompose à 444°.

Attention, la décomposition de l'un ou l'autre des nitrates dégagent des vapeurs toxiques d'acide nitrique.

La solution pratique consiste à chauffer les sels dans une capsule en porcelaine avec un chauffage au gaz pouvant être aisément réglé (une toile métallique sépare la flamme de la coupelle).

Il faut incessamment agiter le mélange pour assurer une égale répartition de la chaleur. On opère avec une tige de verre ou mieux avec un thermomètre gradué de 360 à 400°. Ainsi, on égalise la température du mélange et on peut la surveiller en permanence.

Probablement à cause de la présence du nitrate d'argent, la décomposition du nitrate de cuivre commence aux environs de 240°. Cette décomposition s'observe par la teinte verte qui disparaît peu à peu pour être remplacée par la couleur noire de l'oxyde de cuivre.

Quand tout le vert a disparu et qu'il n'y a plus de vapeurs rouges, on laisse refroidir et on a un sel blanc (nitrate d'argent) mélangé à l'oxyde de cuivre noir.

Le nitrate d'argent est dissous dans de l'eau déminéralisée. On filtre pour éliminer l'oxyde de cuivre insoluble.

Une coagulation sans bouillir donne du nitrate d'argent. Celui-ci est conservé à l'abri de la lumière sinon il se décompose.

Il n'est pas utile de le réduire à l'état de métal pour son usage dans l'amalgame de Philalèthe.

Nota : Le nitrate d'argent solide ou en solution provoque des taches noires qui ne disparaissent que très lentement, donc penser aux gants. Malgré tout, en cas d'accident : se laver la peau avec une solution de iodure de potassium, la tache devient jaune ; il faut l'éliminer alors par un rinçage à l'hyposulfite de soude (fixateur photographique).

\* \* \*  
\*

Voie sèche et voie humide :

Philalèthe, lui-même, conteste cette possibilité des deux voies dans son ouvrage "l'Entrée au Palais fermé du Roi".

Nous avons dit, dans le présent cours, que les transferts d'énergie (le Feu) ne pouvaient se faire qu'à l'état liquide.

Dans les temps anciens, quand les philosophes n'avaient pas encore découvert les acides forts : acides chlorhydrique, nitrique, sulfurique, la seule solution pour la dissolution des métaux était le mercure (eau sèche qui ne mouille pas les mains), soit la voie sèche.

La découverte des acides forts a permis la dissolution "aqueuse" des métaux, soit la voie humide. Le sommet de cette voie est l'eau régale, capable de dissoudre l'or, le roi des métaux.

En ce sens, le processus des amalgames de Philalèthe qui n'utilise pas d'acide dans l'essentiel de son processus, appartient à la catégorie voie sèche.

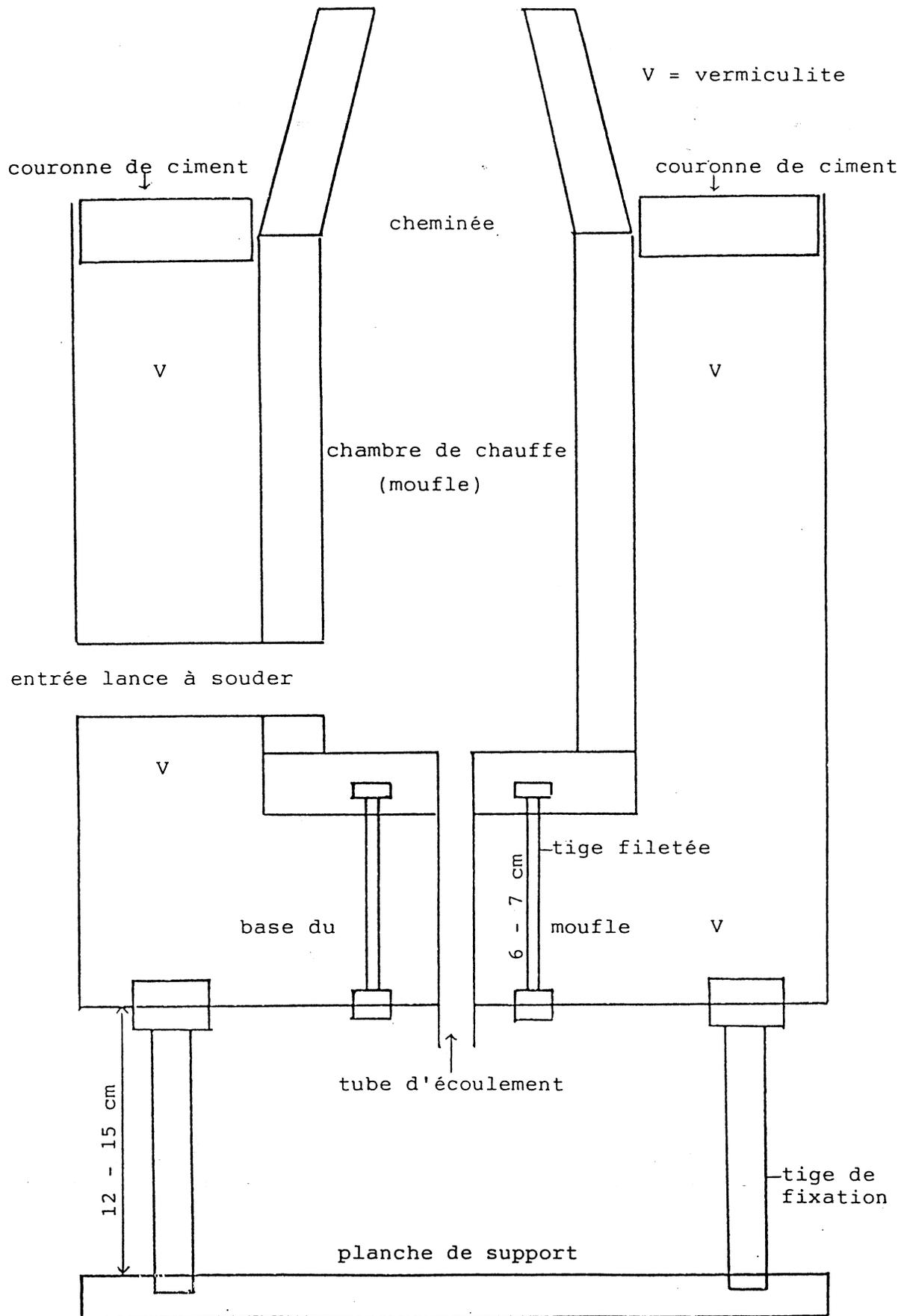
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

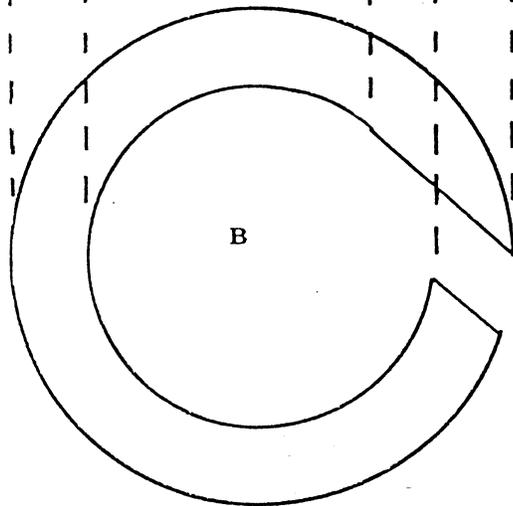
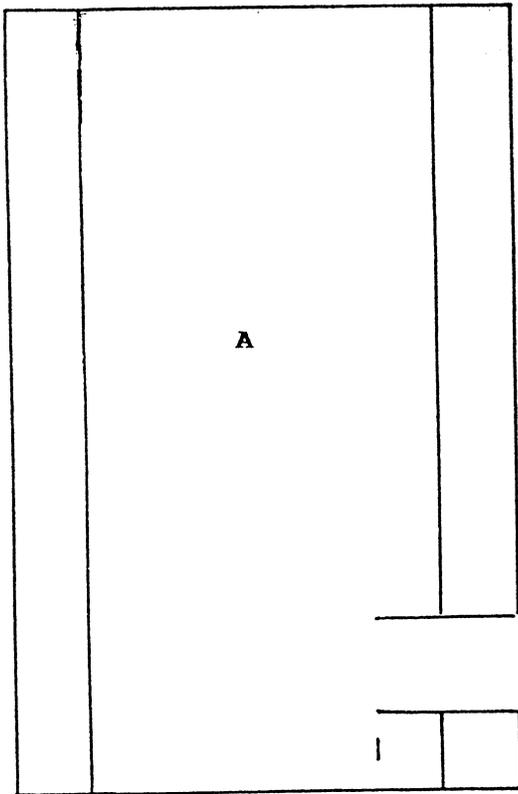
- I - Schéma général du four "L.P.N."
- II - Pièces de moulage du moufle.
- III - Montage pour la purification de la stibine.

FOUR L.P.N. (schéma général)



Pièces de moulage du Moufle

MOUFLE



ouverture du moufle

base du moufle

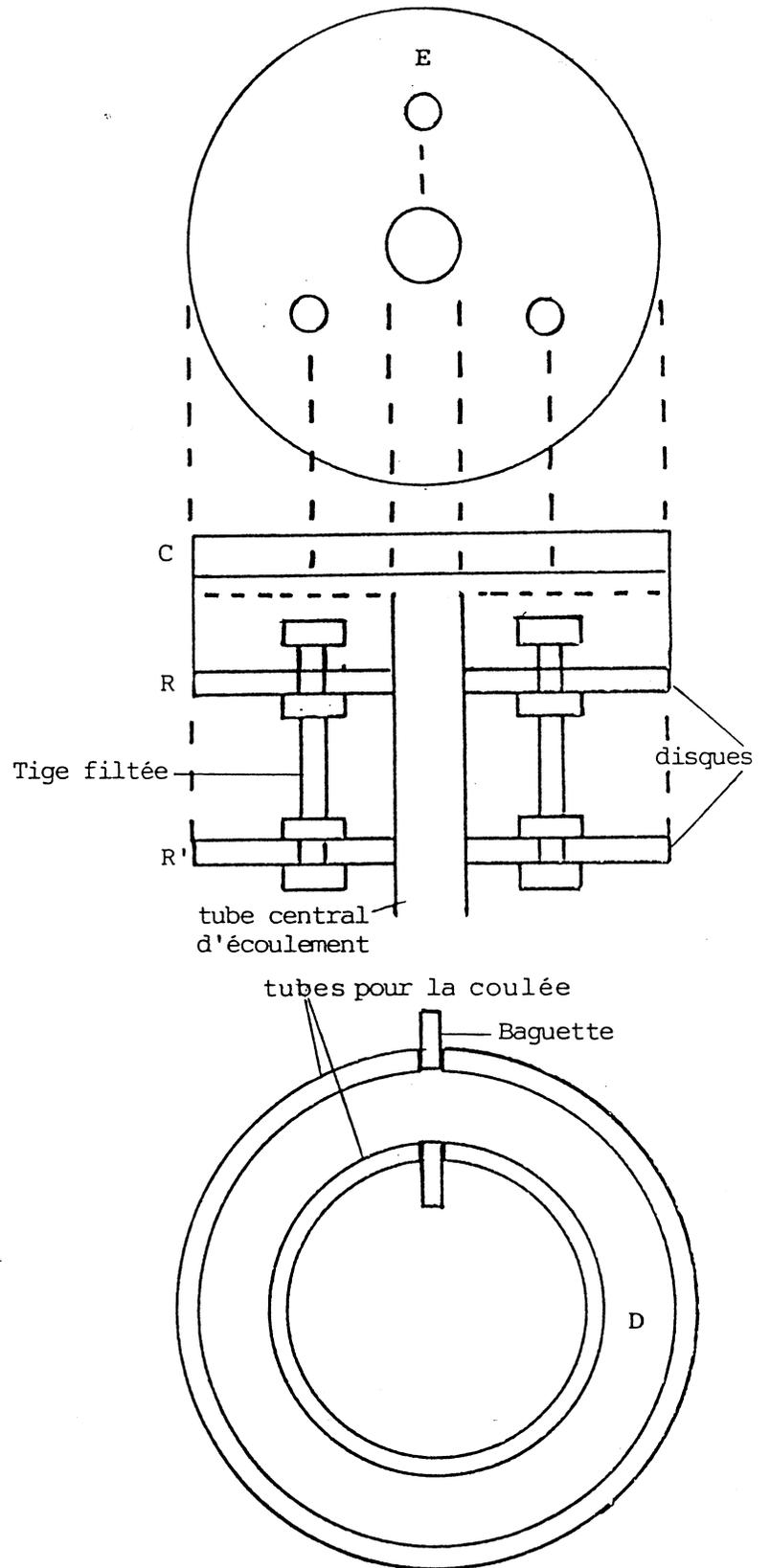
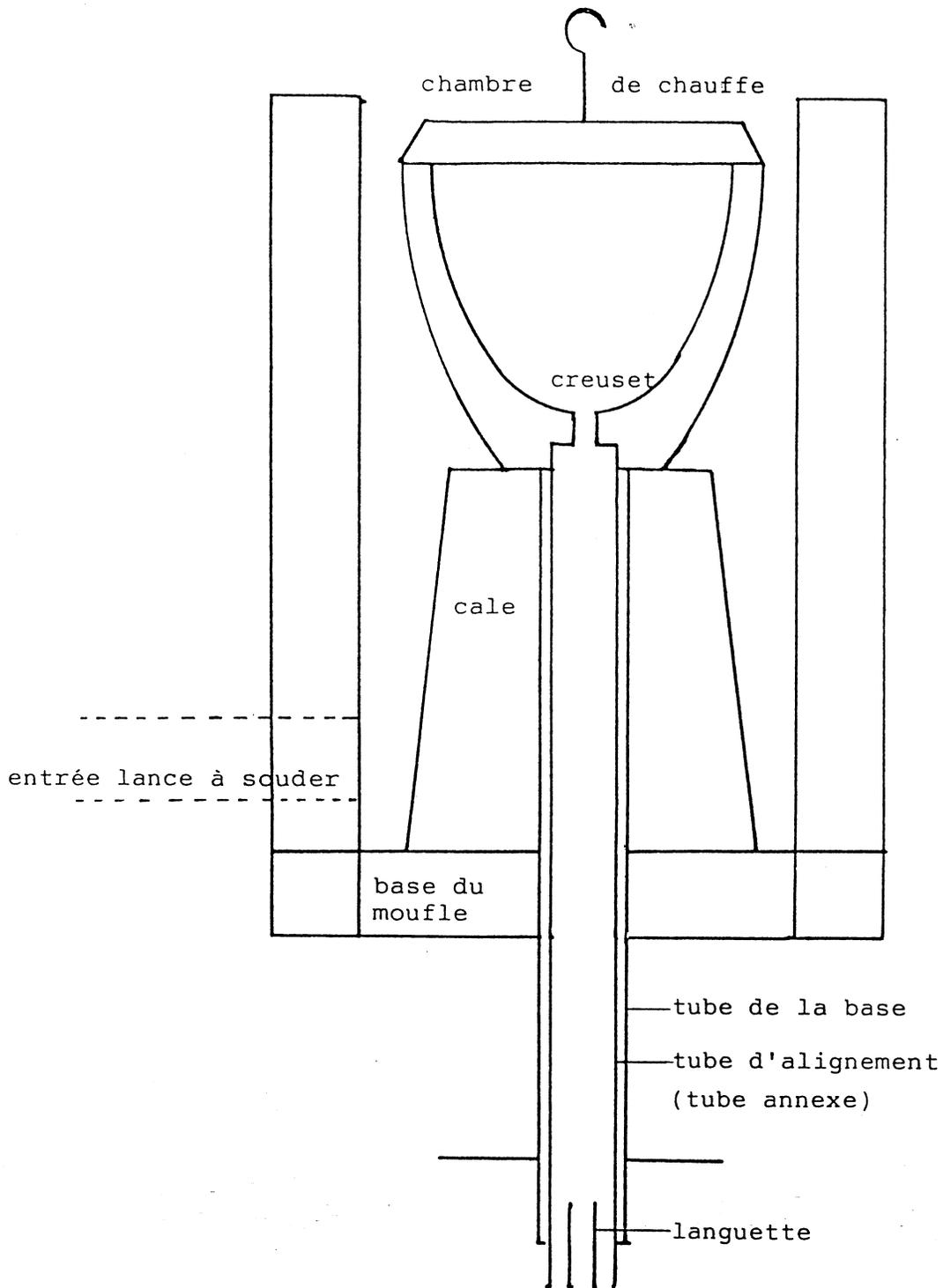


Planche II

Montage pour la purification de la Stibine





Le bélier - le fer - et le loup - l'antimoine - procurent les  
éléments nécessaires à la nourriture de l'Oeuvre.

---

**Mineral**

Cher(e) Ami(e),

On peut obtenir le régule martial soit à partir du régule ordinaire, soit à partir de la stibine. Si nous partons de la stibine, l'opération précédemment décrite -la séparation de la gangue- n'est pas absolument obligatoire mais elle a l'avantage de réduire considérablement le problème des scories dans les creusets. Il faut aussi se souvenir que par ce procédé la séparation n'est pas totale. Mais si on envisage une séparation par dissolution, c'est-à-dire que la stibine est plongée dans une solution de soude ou de potasse, il y a transfert d'énergie et risque de perte de qualité ainsi qu'il ressort des explications théoriques précédentes.

#### REDUCTION DE LA STIBINE EN REGULE

La réduction de la stibine en régule ne peut se faire que par un ajout qui va absorber le soufre de la stibine. Les minéraux ajoutés seront donc un absorbant du soufre et un fondant pour faciliter la fusion dans le creuset. Les proportions du mélange varient selon les auteurs et selon la qualité du minerai. En ce qui nous concerne, il nous semble correct d'avoir pour poids de nitrate de potassium la moitié de celui du carbonate de potassium et un poids du mélange égal au poids de stibine. Le tout est réduit en poudre fine et est séché, sinon il y a risque de débordement dans le creuset.

Pour la présente opération on retire la cheminée du four et on y installe un creuset haut. Il est bon de prévoir une quantité de mélange égale à 2 ou 3 fois le volume du creuset. Ce mélange poudreux est versé dans le creuset porté au rouge, petite cuillère par petite cuillère. Immédiatement après chaque chargement, il faut mettre le couvercle en place et attendre le

retour au calme de la matière du creuset. L'opération cesse quand le rejet extérieur de la poudre devient trop important.

Une lame en acier est nécessaire afin de racler les scories après la coulée du métal car elles sont peu fluides et se solidifient assez vite. Plusieurs fusions successives peuvent être nécessaires pour éliminer le soufre de la stibine.

La lingotière pour la coulée doit être fortement chauffée afin d'obtenir une lente solidification qui permet, d'une part, la remontée des scories, d'autre part, une meilleure cristallisation.

#### FABRICATION DU REGULE MARTIAL

Le creuset est chargé avec le régule issu de la stibine. On place dedans des petits clous dont le poids sera d'environ 1/10 de celui de la stibine.

Attention, il ne s'agit pas de faire un alliage antimoine-fer mais une solution de fer dans l'antimoine. Ceci sera valable ensuite pour l'argent et le cuivre.

Pour obtenir ce résultat, la température doit être supérieure à la température de fusion du régule mais inférieure à celle du métal d'apport.

Le métal d'apport est dissous comme le sel dans l'eau et, identiquement, la dissolution cesse quand le régule est saturé de métal. Ainsi, pour le fer, utiliser des clous et non pas de la poudre car les clous non dissous se séparent aisément du régule et leur présence après la coulée prouve que le régule est saturé. Comme la dissolution du fer est lente, le régule doit

être maintenu au moins 1/2 heure en fusion.

Pendant toute la durée de l'opération, le couvercle du creuset doit rester en place, ce qui élimine bien des pertes.

Le régule obtenu doit être refondu plusieurs fois avec une charge de nitrate de potassium qui élimine par oxydation les impuretés. L'opération cesse quand il n'y a plus de scories à la coulée.

Le rôle du fer est double : d'une part, aider à l'absorption résiduelle du soufre ; d'autre part, apporter un élément alchimique de nature magnétique au régule.

Divers auteurs donnent le chiffre de 4 à 5 % pour le poids de fer dissous. C'est également notre avis.

La cristallisation donne un aperçu du degré de pureté.

#### DISTILLATION DU MERCURE (Pl. I)

Le mercure bout à 360°, température où le verre pyrex devient mou. Le ballon doit donc être maintenu en forme par un bain de sable ou alors il faut utiliser un ballon de quartz.

La vitesse de circulation des vapeurs de mercure est très élevée. Aussi, la réfrigération à travers le verre est-elle impossible. Le barbotage dans l'eau des vapeurs est la seule solution pour leur condensation.

La distillation fait que les vapeurs de mercure chassent l'air dans le ballon. A l'arrêt du chauffage, un vide se produit. Un dispositif empêchant l'eau de venir en contact avec

le mercure doit être prévu. L'eau sur un mercure à environ 300° signifie explosion.

Le dispositif doit être totalement étanche car les vapeurs de mercure sont très dangereuses.

#### Usage de l'instrument :

Les mercures souillés salissent fortement les ballons, aussi, vaut-il mieux avoir un ballon réservé aux premières distillations, un second aux autres distillations et un troisième réservé uniquement à la distillation des amalgames.

Le nettoyage des ballons n'est souvent possible qu'à l'eau régale. Attention, les produits qui en résultent sont hautement toxiques.

### DISTILLATION DE L'AMALGAME

lère solution - opération très délicate - (Pl. I)

Nous verrons ultérieurement la fabrication de l'amalgame mais compte tenu de la similitude entre sa distillation et celle du mercure, il nous a semblé opportun de traiter le sujet maintenant.

L'amalgame avant solidification est réduit en petites boulettes dont le diamètre ne doit pas excéder le tiers voire la moitié du diamètre intérieur du col du ballon.

L'opération consiste en somme à dessécher l'amalgame du mercure qu'il contient.

Il ne faut en aucun cas qu'il y ait fusion du régule sinon il forme un alliage avec le quartz du ballon et celui-ci est perdu.

Pour limiter la chauffe et égaliser la température, il est bon de prévoir un écran thermique sur le sommet du ballon et sur la partie du col comprise entre le ballon et le tube de sortie. De ce fait, la distillation sera très lente et la température toujours maintenue au minimum possible. Il n'est pas prudent qu'un point du ballon dépasse 400-420°.

La solution idéale pour la distillation de l'amalgame, également valable pour le mercure, est de construire une petite enceinte thermique thermostatée à 420° par couple thermo-électrique et électronique ; ce qui sous-entend des connaissances en électronique.

La distillation de l'amalgame est un point clef des opérations car c'est elle qui fournit le mercure animé, dit "Mercure Saphique".

L'échappatoire à cette opération consiste à tenter directement l'éveil du Feu Secret dans l'amalgame par une longue digestion.

#### 2ème solution : (Pl. II)

Il faut disposer d'une éprouvette en quartz de 50 cm environ de longueur avec un diamètre de 8 à 10 cm.

Il est aussi possible d'opérer avec un tube en verre borosilicaté mais dans ce cas la longueur nécessaire sera de l'ordre du mètre ; et la partie chauffée le sera par un bain de sable.

L'amalgame sera placé au fond de l'éprouvette qui sera très légèrement inclinée, le côté ouvert placé le plus bas. Cette ouverture sera obstruée par un bouchon en polyuréthane ou d'une matière équivalente. Un tube de 8 mm passera à travers et plongera dans une éprouvette étroite remplie d'eau distillée sur 25 à 30 cm de hauteur.

Dans la partie chauffée où se trouve l'amalgame, le mercure va s'évaporer. Compte tenu de la longueur du tube et de la mauvaise conduction thermique du verre ou du quartz, la partie opposée va demeurer relativement froide, de sorte que le mercure va se condenser dans cette zone et grâce à la pente du tube se rassembler près du bouchon. Une faible partie des vapeurs parviendra jusqu'au tube d'échappement.

A l'arrêt du chauffage, il faut surveiller que l'eau de l'éprouvette de sécurité ne rentre pas dans le tube. De toute façon, la faible quantité d'eau utilisée ne lui permet pas d'atteindre les zones très chaudes du dispositif.

Le tube étant droit et à grande ouverture, l'extraction des résidus de l'amalgame ne pose aucun problème.

Nota : Dans le cas de l'utilisation du verre borosilicaté, le soutien mécanique du tube est indispensable.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

### 3ème TRAITE de l'ANTIMOINE

extrait des travaux de A. VON SUCHTEN (Franckfort 1680)

par S. BACSTROM - (1797)

Nota 1 : Compte tenu de ce qui a été dit précédemment, le texte ci-joint doit déjà vous donner une idée plus précise de la solution des amalgames. Dans ce système, la stibine est directement transformée en régule martial, sans passer par la phase régule simple.

Méthode de préparation du régule d'antimoine martial étoilé de Von Suchten.

Vous devez purifier votre mercure avec un\_soufre issu du mercure et non des sels. Le soufre métallique dans le mercure antimonial est réduit en mercure vivant et à la fin ce mercure vivant devient de l'or pur.

Le soufre métallique qui doit purifier le mercure doit être trouvé uniquement dans le fer et non ailleurs et cette purification est accomplie de la manière ci-dessous.

#### Régule d'Antimoine martial étoilé

Prenez 4 onces de bon fer (je prends des petits clous), placez-les dans un creuset fort et spacieux que vous mettez dans un fourneau à vent ; élevez jusqu'à une bonne chaleur et maintenez-la jusqu'à ce que vous voyiez les clous devenir moux et pâteux ; le creuset étant chauffé, portez votre feu à une forte chaleur de sorte que le fer puisse bien fondre dans

l'antimoine.

Alors au moyen d'une cuillère à long manche jetez dans le creuset une bonne poignée de nitre, préalablement bien chauffé et entièrement sec, et il explosera, c'est pourquoi votre creuset doit être grand afin que la matière ne déborde pas.

Alors portez-le à une forte chaleur, qu'il puisse couler clair et versez-le aussi chaud que possible dans un moule de fer chauffé et graissé, et laissez-le refroidir progressivement.

Quand il est froid frappez la masse d'un coup de marteau et le régule se détachera de la scorie noir verdâtre. Cette scorie ressemble à la marcassite, vous devez la mettre de côté jusqu'à ce que vous appreniez sa nature ; dans elle, il y a un mystère dont je ne veux pas parler à présent.

(Le mystère est que la lère scorie contient le soufre de fer et d'antimoine, tandis que le régule contient à la fois les 2 mercures).

Nota 2 : Dans cette première partie, il n'est pas dit que le régule doit être introduit dans le creuset.

Placez le régule dans un nouveau creuset, laissez-le couler ; dès qu'il est fondu, ajoutez 1 once 1/2 d'antimoine frais pulvérisé et chauffé, et laissez-les bien fondre ensemble; alors jetez comme avant une poignée de nitre bien sec, augmentez votre chaleur afin qu'ils puissent couler et bouillir fortement ensemble. Tandis que l'ensemble est très chaud, coulant, liquide comme l'eau, versez-le dans votre moule chauffé et graissé, et laissez-le refroidir graduellement.

Séparez le régule des scories. Le régule est plus fin et

plus pur que le ler. Jetez les scories qui ne sont bonnes à rien.

Nota 3 : Il s'agit ici d'apporter au régule martial le soufre de l'antimoine ; l'antimoine frais est la stibine séparée de sa gangue.

Fondez ce régule dans un nouveau creuset et dès qu'il coule clair, jetez une cuillère pleine de nitre ; vous devez faire couler le nitre comme une huile sur le régule, ce qui est effectué en montant à une chaleur forte, autrement le nitre sera coagulé et restera dur sur la surface.

Augmentez votre chaleur et versez la masse dans un moule chaud et graissé et laissez-le refroidir. Ce régule est encore plus fin, plus pur et plus métallique que le précédent. Les scories ne sont bonnes à rien.

La 4ème fois, coulez ce régule dans un nouveau creuset propre et dès qu'il fond comme l'argent, projetez à nouveau une petite cuillère pleine de nitre et laissez-les bien bouillir ensemble environ 20 mn ; versez alors ce mélange dans le moule chauffé ; tandis qu'il coule comme l'huile, augmentez votre chaleur à un grand degré, au moment où vous voulez l'enlever. Laissez-le refroidir graduellement dans le moule. Quand il est froid séparez-le des scories et si les scories sont d'une couleur d'or vous avez travaillé correctement.

Nota 4 : Les coulées successives permettent aux scories de remonter en surface. Le fer et l'argent ne se dissolvent que lentement dans l'antimoine. Les temps de dissolution sont compris entre 1/2 heure et 1 heure.

Votre régule sera comme de l'argent fin et vous aurez une belle étoile en surface et à l'intérieur.

Ce régule pèsera environ 4 onces si vous avez travaillé correctement.

Dans ce procédé l'antimoine extrait l'âme mercurielle du fer et la réduit en un mercure sec.

Ce mercure n'est rien d'autre que le feu et opère comme le feu, et digère le mercure cru dans l'antimoine séparant le minerai du métal. Vous devez aussi observer que le mercure du fer est dans cet antimoine purifié, caché dans la couleur argent du mercure antimonial.

La couleur argent que vous voyez dans ce régule ne vient pas du mercure mais de l'intérieur du mercure de fer où il se tient caché et qui n'est rien d'autre que l'or.

Ce mercure de fer est dans le mercure antimonial comme un esprit ou air presque de feu ; il reste vivant dans le mercure antimonial jusqu'à ce qu'il soit corporifié et qu'il se sépare lui-même du mercure d'antimoine. Si vous pouvez comprendre ce qu'est le feu qui purifie ainsi le mercure, vous comprendrez aussi ce qu'est le feu qui purifie et digère notre magique mercure : vous comprendrez ce qu'est l'or philosophique, que j'appelle l'or potable qui à la fin se sépare lui-même du mercure philosophique de l'antimoine, de la même manière que le pur soleil est séparé du mercure d'antimoine.

(Je pense que le Ciel des Philosophes explique tout ceci). Si vous souhaitez maintenant revivifier ce mercure d'antimoine en mercure vivant, cela doit être fait par le mercure mais ceci ne peut être fait sans un médium ; parce que nous voyons que le régule ne peut être mélangé avec le mercure commun, en

raison du soufre contenu dans le régule.

Comme ce soufre n'est pas métallique, il n'a pas de sympathie avec le mercure commun, et par conséquent gêne le mélange. C'est pourquoi un médium doit être trouvé entre le mercure d'antimoine et le mercure commun et dans ce mercure il doit y avoir une puissance qui n'est pas dans le mercure commun, car dans le mercure vulgaire il n'y a pas de pouvoir spécifique. Il y a 2 sortes de mercure : le commun et le philosophique.

Maintenant comme le pouvoir de séparation mercuriel est un pouvoir spécifique, nous devons trouver dans quel mercure ce pouvoir peut être trouvé et l'expérience a enseigné qu'il ne vient que dans le mercure de l'argent.

#### Procédé

Prenez 1 once de pur argent et 1/2 once de notre pur régule dans un nouveau creuset et ajoutez le régule et ils couleront et fondront bientôt dans le creuset et ressembleront à du mercure commun ; versez le tout dans le moule et vous obtiendrez une masse couleur de plomb.

Cette masse est réduite en poudre ce qui est fait facilement ; prenez alors 4 ou 5 onces de pur mercure commun et versez-le dans une fiole de verre ; alors versez le régule lunaire en poudre dans la fiole sur le mercure (laissez 1 jour et 1 nuit au bain-marie ainsi la poudre pénétrera dans le mercure), recouvrez bien la fiole afin de mélanger les substances et quand vous verrez la poudre bien mélangée avec le mercure coulant, versez-les et amalgamez-les bien sur une pierre chaude et vous aurez un véritable amalgame.

Nota 5 : Nous plaçons le régule martial lunaire et le mercure

tridistillé dans le concasseur décrit en C.77. Le poids d'argent peut être beaucoup plus faible, ceci n'agit que sur le temps de formation de l'amalgame.

### Purification de l'amalgame

Placez cet amalgame dans un plat en bois, versez de l'eau dessus et broyez-le avec un pilon de bois, l'eau deviendra noire, versez cette eau noire au dehors.

Nota 6 : Plat et pilon en porcelaine.

Versez de l'eau fraîche sur lui, broyez à nouveau jusqu'à ce que l'eau devienne noire, alors versez-la et continuez à laver l'amalgame de cette manière jusqu'à ce qu'il paraisse comme du bel argent et que l'eau reste claire au-dessus de lui.

La terre noire lavée de l'amalgame repose au fond de l'eau, gardez-la, en enlevant l'eau doucement.

Versez l'amalgame dans une fiole de verre, laissez-le une nuit en digestion dans un bain ; alors versez-le et lavez-le comme avant et il produira une terre plus noire ; continuez ces lavages jusqu'à ce que vous n'obteniez plus de noirceur à partir de l'amalgame. Vous pouvez aussi broyer l'amalgame avec du sel blanc pur et la noirceur partira plus tôt.

Quand vous ne pouvez plus obtenir de noirceur de l'amalgame, il sera beau et pur comme l'argent.

Observez que si l'amalgame ne produit plus de noirceur c'est que la plupart du régule est réduit en mercure antimonial.

Quand il n'y a plus de noirceur au lavage, vous versez alors votre amalgame brillant dans une cornue de verre, et distillez le mercure coulant de l'amalgame, c'est-à-dire de l'argent.

Si les lavages ont été bien faits, votre nitre restera dans la cornue comme une belle chaux blanche. Mais si l'argent est de la couleur de plomb, c'est le signe qu'il contient encore un peu d'antimoine.

C'est pourquoi une telle couleur de plomb de la chaux montre que celle-ci doit être lavée davantage jusqu'à ce qu'il ne reste plus de noirceur. Le ballon de recette doit être plein d'eau froide, avant que vous distilliez le mercure, et vous obtiendrez un beau et pur mercure qui a 3 qualités jointes, à savoir mercure vulgaire, mercure d'antimoine et mercure de fer.

Mais notez que le mercure de fer ne transmute pas les 2 autres en sa propre nature, parce que le mercure de fer n'est pas radicalement mélangé avec les 2 autres et c'est pourquoi il est séparé d'eux à nouveau par la suite, comme vous l'entendrez.

Cependant, ce mercure ne doit pas être appelé mercure de fer, mais mercure d'antimoine parce que l'antimoine est plein de mercure. Ce mercure de fer qui se trouve caché dans notre mercure distillé est notre or volatil et pour que vous puissiez voir et croire cela, prenez une petite quantité de notre brillant amalgame lavé, avant de distiller le mercure et faites évaporer le mercure en dehors de l'argent ; et cet or volatil qui vient du fer et qui est le mercure du fer restera avec l'argent et teindra votre lune d'une belle couleur d'or, mais comme cet or est volatil il ne reste plus avec l'argent dans le mélange, mais il l'abandonne et s'envole.

Le mercure que vous avez distillé de l'amalgame, c'est-à-dire de l'argent par la cornue, pénètre les métaux et sépare les éléments des métaux, c'est-à-dire qu'il sépare le mercure du soufre, ce que le mercure commun ne peut faire, sauf s'il est animé par le mercure de l'antimoine et transformé en sa nature (le procédé s'accorde avec ceux de mon autre manuscrit, seulement le régule frais devrait être fondu avec la chaux d'argent restante qui sera alors ajoutée au mercure antérieurement distillé. Ceci devra être répété 7 ou 10 fois). Voici ce que dit Von Suchten concernant le régule martial étoilé.

Le même auteur écrit ainsi : l'antimoine est un minerai, dans lequel se trouve un métal qui est le mercure. Ce mercure, l'artiste doit l'extraire de l'antimoine. La séparation doit être de telle manière que la splendeur métallique qui est visible dans l'antimoine ne soit pas brûlée et perdue mais puisse être exaltée et extraite.

Cette splendeur métallique apparaît après la séparation du soufre externe brûlant dans les scories, alors il ne sera plus mercure commun mais le **Mercure des Philosophes**, il peut être fondu et mélangé avec n'importe quel autre métal, il coule dans le creuset comme de l'argent pur. Par ce caractère vous pouvez connaître qu'il n'est plus antimoine commun mais le mercure ; cependant l'antimoine n'est pas le mercure mais il contient du mercure en son centre.

Au sujet du mercure du cuivre introduit dans le mercure d'antimoine l'auteur écrit ce qui suit :

Je voudrais vous montrer comment vous pouvez obtenir au moyen du mercure du cuivre l'or qui anime votre mercure d'antimoine. Cet or n'est rien d'autre que le sublimé mercuriel qui est dans le fer comme l'âme dans l'homme ; mais comme cet or n'est plus corporel comme il l'était avant dans le fer à cause de l'esprit mercuriel de l'antimoine, il est devenu un esprit qui ne

peut être incorporifié qu'au moyen du sel de cuivre. Ce sublimé n'est pas le mercure d'antimoine ni son soufre, mais un intermédiaire entre les deux. Quand cet intermédiaire vient du cuivre ses parties s'en vont en morceaux : soufre et mercure. Le mercure du cuivre demeure dans le mercure d'antimoine, le soufre doit être lavé à partir de lui et c'est une terre sulfureuse grise comme des cendres.

Prenez 2 livres du meilleur vitriol de Hongrie, dissolvez-le dans l'eau commune, placez-le sur le feu dans un récipient résistant et jetez à l'intérieur une 1/2 poignée de petits morceaux de fer ; laissez bouillir 10 mn, enlevez l'eau et versez sur le fer le mercure que vous avez distillé de l'argent (qui est le mercure antimonial qui a eu son nombre approprié d'aigles). L'antimoine que le fer a réduit du vitriol s'amalgamera lui-même avec le mercure. Nettoyez l'amalgame par lavage de sorte que tous les morceaux de fer se séparent de lui. Quand il est pur et propre séchez-le et mettez-le dans un ballon de verre au bain-marie pendant 8 jours et nuits ; il prendra une couleur gris sombre, sortez-le et nettoyez-le par lavage de la manière habituelle dans un plat en bois (n.b. : porcelaine).

Mettez de côté la poudre que vous retirez de l'amalgame ; placez à nouveau l'amalgame au bain-marie pendant 8 jours et nuits et lavez-le comme avant. Faites ainsi une 3ème fois. Mais si vous voulez résoudre tout le cuivre en mercure et soufre vous devez répéter le travail jusqu'à ce que l'amalgame soit converti en un pur mercure vif, ce qui ne sera pas fait rapidement.

Quand vous aurez mis l'amalgame 3 fois au bain-marie et lavé 3 fois, distillez à partir du mercure vif du cuivre comme vous l'avez fait avant pour celui de l'argent. Il est maintenant ni le mercure vulgaire ni le mercure d'antimoine, mais par le mercure du cuivre il a été fermenté et transmuté en mercure de cuivre.

Ce mercure de cuivre est un mercure merveilleux comme chacun pourra le constater dans les opérations chimiques. Le précipité de ce mercure est très brillant et merveilleux aux yeux des alchimistes ; malgré sa brillance il est un poison mortel pour le physique. Gardez-vous de lui et ne laissez pas sa belle apparence vous décevoir.

Dans ce mercure de cuivre l'or qui peut être tiré du fer gît cependant caché ; il manque la frigidité de la lune de laquelle il recevra la première et perpétuelle coagulation d'or ; le procédé de coagulation est comme ce qui suit : prenez 1 part d'argent pur dans lequel il n'y a pas d'or, et de mercure de cuivre 4 parts ; faites-en un mélange et afin que celui-ci puisse être plus facilement fait, dissolvez l'argent dans l'eau forte et précipitez-le avec le cuivre de la manière habituelle. Le précipité tombera au fond sous forme d'une belle poussière brillante qui sera aisément amalgamée avec le mercure de cuivre ; placez-le dans une fiole de verre et laissez-le 24 heures au bain-marie bouillant, alors il sera aussi noir que le charbon ; enlevez-le, broyez-le sur une pierre et lavez-le proprement.

Cette poussière noire que vous avez ainsi séparée est l'âme du fer, qui est ainsi tirée de l'esprit d'antimoine et par ce travail coagulé en or ; mais avec cet or il y a encore comme des fèces de soufre qui ont été attirées du mercure de cuivre par cette coagulation ; car le mercure de cuivre est toujours vert en surface. Ce vert est coagulé avec l'or (du fer), et étant avec lui, séparé du mercure vif ; l'or doit être réduit en un corps, et ainsi est trouvé le sublimé du fer. Ainsi vous voyez ce qu'est le sublimé du fer et ce qui vient de lui. Celui qui le souhaite peut essayer (de voir) combien de mercure il y a dans une livre de fer ; car il ne trouvera pas beaucoup d'or à l'intérieur et il trouvera que le coût (de l'opération) est supérieur à la valeur de l'or.

Le coût sera certainement supérieur au profit, si la poussière est réduite en un corps ; mais la poussière est en fait l'or philosophique, et avec l'or sophique peut être digérée par un traitement convenable en une teinture médicinale. (Cf : Ciel des Philosophes).

Nota 7 : Le texte est volontairement embrouillé. Se souvenir que :

- le régule martial lunaire donne le mercure philosophique pour l'oeuvre au blanc.

- le régule martial lunaire vénusien donne le mercure philosophique pour l'oeuvre au rouge.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes :

- I - Distillation du mercure

- II - Distillation de l'amalgame

Légende du dessin pour la distillation du mercure (Pl. I)

Ce dispositif permet de distiller le mercure en toute sécurité.

B - Ballon de distillation en quartz. Si le ballon est en pyrex il doit être maintenu par un bain de sable S.

b - Bouchon en polyuréthane.

Th - Le thermomètre est facultatif ; si on en a un, il sera d'un modèle 400°.

C - Réservoir de sécurité qui empêche un retour d'eau sur le mercure chaud. Son volume doit être plus grand que le volume d'eau D.

T1 - Tube effilé à la base, fait passer les vapeurs de mercure sous forme de petites bulles dans l'eau du réservoir D. Doit dépasser le bouchon b. Au début l'eau au-dessus de B assure l'étanchéité de b, ensuite c'est le mercure qui assure cette étanchéité ; ainsi, il ne peut y avoir passage direct de vapeurs de mercure entre C et D.

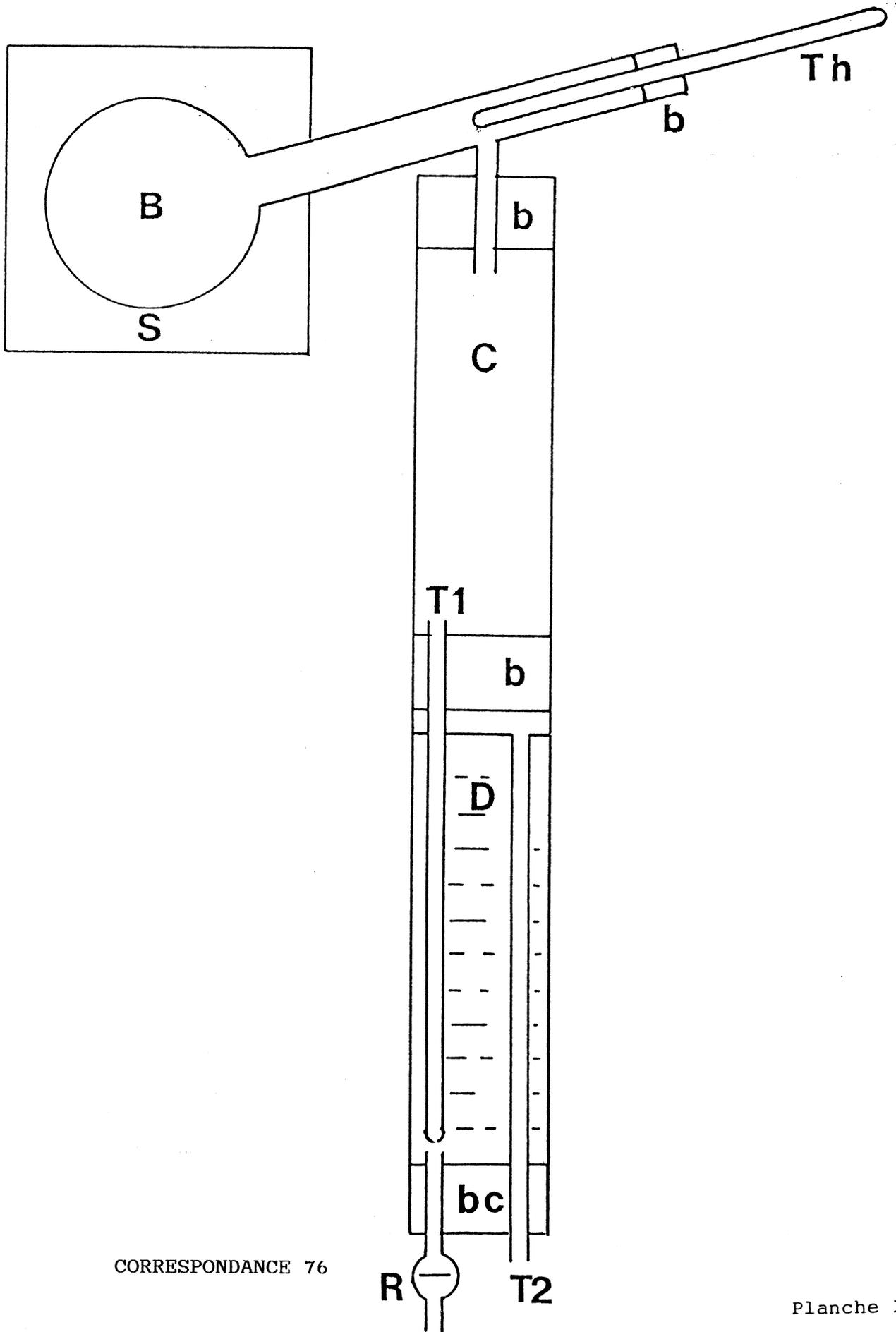
T2 - Evite toute surpression et définit le niveau de l'eau en D.

R - Robinet pour le soutirage du mercure distillé.

bc - Bouchon en polyuréthane ou en caoutchouc.

Nota : une chemise contenant de l'eau autour des dispositifs évite toute surpression à l'arrêt de la distillation, le mercure condensé au-dessus de b étant ainsi refroidi.

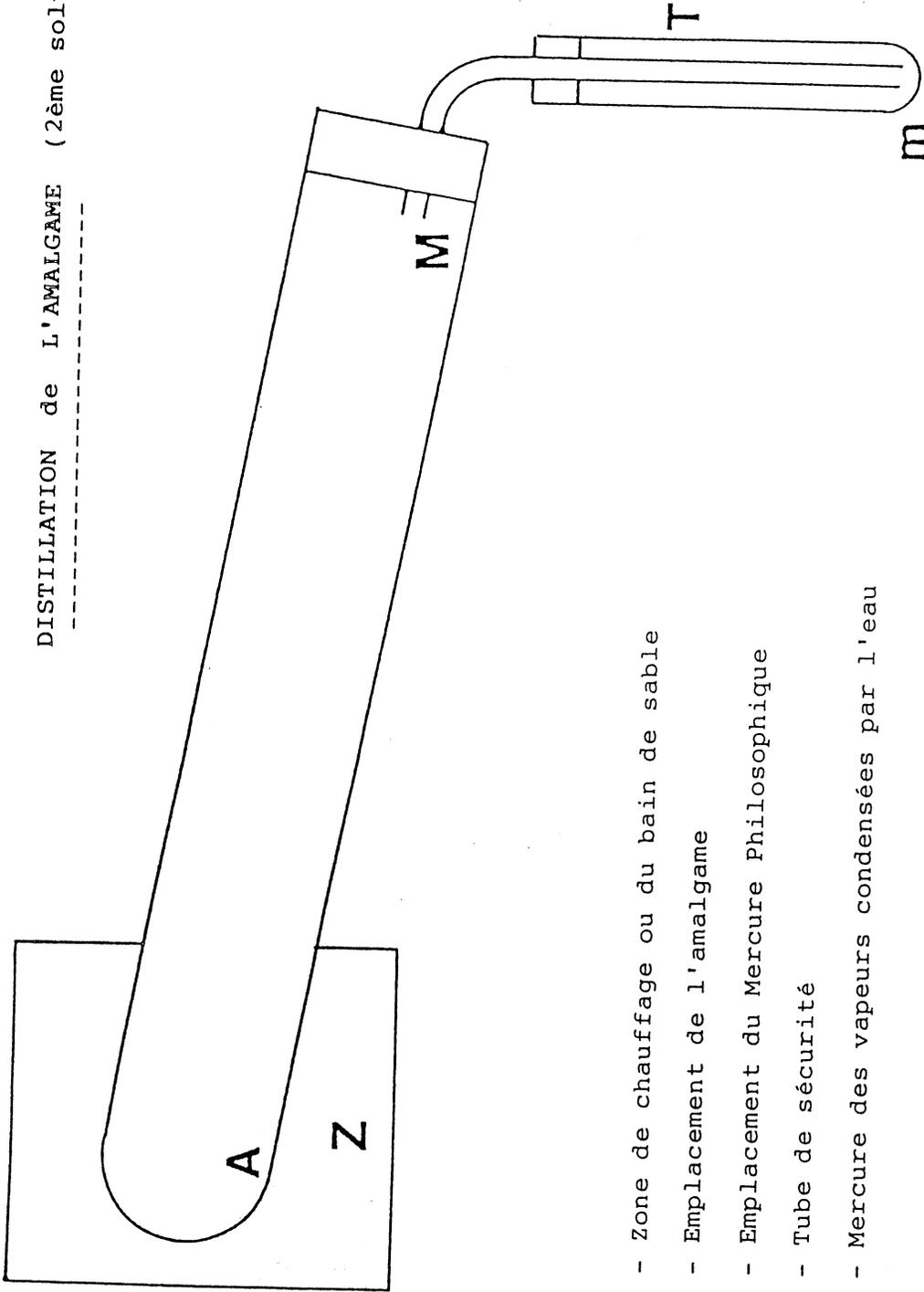
DISTILLATION du MERCURE



CORRESPONDANCE 76

Planche I

DISTILLATION de L'AMALGAME (2ème solution)



Z - Zone de chauffage ou du bain de sable

A - Emplacement de l'amalgame

M - Emplacement du Mercure Philosophique

T - Tube de sécurité

m - Mercure des vapeurs condensées par l'eau



Latone, la mère du Soleil et de la Lune doit d'abord être lavée de ses négativités.

Cher(e) ami(e),

Cette correspondance va traiter de trois sujets différents :

- Fabrication du concasseur.
- Extraction de l'huile rouge d'antimoine.
- La voie des acétates (note).

### FABRICATION DU CONCASSEUR

Le concasseur pour l'amalgame décrit dans "le Ciel des Philosophes" est peu pratique à réaliser de nos jours. Nous proposons une solution plus simple dont on peut aisément trouver les éléments (planche jointe).

Le récipient contenant le régule ou l'amalgame sera une casserole en acier inoxydable dont on aura démonté le manche. Cette casserole, formant cuve, sera serrée contre une plaque d'acier par des joues de contre-plaqué et par 3 tiges filetées de 10 mm. Il est pratique pour le serrage de prévoir des écrous-papillons.

La joue du côté de la plaque d'acier est constituée de trois feuilles de contre-plaqué. La feuille médiane de diamètre plus faible formera une poulie grâce à une courroie qui permettra l'entraînement du concasseur.

L'axe de rotation est incliné à 45° de façon à ce que le mercure demeure dans la partie la plus basse de la casserole. Si l'axe est monté sur des roulements à billes ou à galets, un moteur de pompe à machine à laver suffit pour l'entraînement.

L'axe utilisé dans notre concasseur est creux et un tube d'acier de 16 mm débouche aux 2 extrémités. Ce tube est bouché à son extrémité supérieure extérieure, ce qui permet pour la fabrication de l'amalgame de verser le mercure peu à peu sans démonter le récipient.

La cuve sera garnie de 6 à 8 billes d'acier d'au moins 40 mm de diamètre et de 2 ou 3 billes de 15 à 20 mm de diamètre.

EXTRACTION DE L'HUILE ROUGE D'ANTIMOINE  
(Processus évitant les mauvaises odeurs)

Ce processus n'est valable que si l'on est en possession du four décrit précédemment.

1 - Séparer la stibine de sa gangue par fusion comme déjà expliqué.

2 - Sécher la stibine et la pulvériser en poudre soit au mortier, soit au concasseur.

3 - Transformer la stibine, sulfure d'antimoine, en oxysulfure par de douces et longues calcinations. La stibine prend alors une couleur proche de celle du litharge.

4 - Préparer un vinaigre de vin, fait par congélation et distillation.

5 - Avec le vinaigre fort l'oxyde de cuivre est attaqué pour obtenir de l'acétate de cuivre ; le coaguler pour obtenir des cristaux d'acétate de cuivre.

6 - Effectuer une distillation sèche de l'acétate de cuivre

pour obtenir le vinaigre radical. Ne pas redistiller pour éliminer le "bleu". La présence de "l'esprit" du cuivre dans le vinaigre est importante.

7 - Circuler au soxhlet l'oxysulfure d'antimoine avec le vinaigre radical.

8 - Éliminer du produit obtenu un maximum d'acide acétique libre par distillation. Cette opération étant délicate, ne pas surchauffer.

9 - Éliminer l'acide résiduel par circulation à l'alcool absolu. La présence d'acide libre donne dans cette opération une odeur caractéristique, celle de l'éther acétique. Continuer les circulations tant que cette odeur est présente. Entre les circulations éliminer l'éther acétique de l'alcool par distillation.

10 - Laisser l'acétate d'antimoine 1 ou 2 mois en cuveuse à 40° ; cette longue digestion va permettre le transfert des énergies.

11 - Effectuer une distillation sèche pour obtenir l'huile rouge d'antimoine qui contiendra le Feu de l'antimoine + la vie végétale apportée par l'acide acétique du vinaigre.

\* Attention, recueillir dans un grand ballon les vapeurs blanches qui donneront, au bout de quelques jours, quelques gouttes supplémentaires d'huile rouge.

\* L'huile rouge obtenue est identique à celle de Basile VALENTIN mais elle est obtenue plus facilement et par un procédé qui évite les épouvantables odeurs de la voie de l'acétate d'antimoine par la soude.

## PRECAUTIONS ET INFORMATIONS POUR LA VOIE DES ACETATES

La lecture de comptes-rendus d'expériences, ainsi que nos propres expériences conduisent à la conclusion suivante :

La fermentation d'un produit déjà fermenté donne un produit fixe et fixant ; exemple, le raisin donne par fermentation le vin qui contient l'alcool, Mercure du règne végétal. La fermentation de l'alcool donne le vinaigre contenant l'acide acétique qui fixe les Mercures et Soufres en contact avec lui.

L'acide acétique libre est un liquide qui ne permet pas les transferts ou la libération de l'énergie. Ceci justifie la dulcification par l'alcool de l'acétate d'antimoine afin d'éliminer l'acide acétique non utilisé qui par la suite empêcherait le transfert d'énergie.

### A propos des Sels :

Divers auteurs alchimiques disent que les sels n'existent pas dans les métaux avant la calcination. Nous sommes tout à fait de cet avis après étude, recherche et expérience.

A ce jour, nous disons que ce que les Anciens nomment chaux -et dans d'autres cas sels- ne sont que des oxydes métalliques. A l'exception, toutefois, des chaux d'or et d'argent mercurielles.

Pour le fonctionnement alchimique des opérations il n'existe pas de différence de principe entre chaux, sel et sulfure.

Dans l'oxyde, le métal revivifié vit par l'oxygène.

Dans le sulfure, le métal revivifié vit par le soufre (colonne VI de la Table).

L'évolution sera infiniment plus rapide si l'oxyde supporte la vie végétale, ce qui en pratique n'est possible qu'avec le plomb, ce que nous allons examiner.

#### Processus des acétates :

Dans les systèmes de Newton, de Cockren et de Paracelse, la base des procédés utilisés est le transfert de la vie végétale dans le minéral.

Ces procédés ne fonctionnent en pratique qu'avec le plomb, non pas parce que Saturne est le haut du Ciel mais parce que le plomb, avec ses quatre électrons extérieurs, a la même configuration que le carbone ou que le silicium ; ce qui rend possible le transfert de la vie végétale.

Puisque le métal devra être revivifié, peu nous importe "l'état de mort de son cadavre" ; autant choisir ce qui sera le plus favorable pour la suite. Dans le cas du plomb, choisir le minium qui est l'oxyde le plus riche en oxygène. La seule condition est que ce minium soit aussi pur que possible.

Pour obtenir un résultat, nous devons réveiller ce cadavre et nous allons tenter de lui injecter le Feu de l'antimoine et la vie végétale.

La vie viendra de la vigne à travers les étapes suivantes : vigne - raisin - vin - vinaigre.

Le Feu viendra de l'antimoine, dont nous avons déjà dit qu'il est un métal immortel, à travers les étapes suivantes :

stibine - oxysulfure - acétate - huile rouge.

C'est l'huile rouge, dont la fabrication a été décrite ci-dessus, qui contient ces deux énergies.

L'imbibition du minium avec l'huile rouge va donner la situation suivante :

Le minium grâce à l'oxygène qu'il contient va reprendre son évolution métallique par l'apport de la vie de l'antimoine et celle-ci sera accélérée par les éléments de la conscience végétale. Il faut considérer que le minium, corps qui était mort, reprend son évolution à partir du niveau de l'antimoine ; qu'il atteindra l'argent, l'oeuvre au blanc, mais il ne pourra dépasser cette étape que si, "l'esprit de cuivre" n'a pas été éliminé du vinaigre radical. Les détails techniques de la fixation de l'huile rouge dans le minium ont été donnés dans une correspondance précédente.

Les transferts d'énergie se font toujours dans l'ordre des planètes, ou des métaux traditionnels, soit dans le sens ascendant, soit dans le sens descendant, mais il n'est pas possible de sauter une étape. Dans ce qui précède, c'est "l'esprit végétal" qui permet de franchir le niveau énergétique de l'argent.

#### Transfert de l'énergie dans les amalgames :

Ceci éclaire considérablement les écrits de Philalèthe sur les amalgames. Dans cette voie, c'est le mercure courant qui est revivifié, mais ainsi que l'explique Suchten, le mercure ne peut pas être réanimé sans la présence de l'argent. Il y a à cela deux raisons : l'une matérielle, l'amalgame mercure-régule ne se fait pas, un intermédiaire est nécessaire, c'est-à-dire que le

régule martial doit devenir régule martial lunaire pour pouvoir être amalgamé au mercure ; l'autre, alchimique, ce qui peut s'exprimer en disant que le Feu de l'antimoine doit devenir lunaire pour être accepté par Mercure.

Suchten, "Le Ciel des Philosophes", Philalèthe et Lapidus sont peu bavards sur la suite. Les allusions à Vénus, le cuivre, sont rares et discrètes. Pourtant pour aller plus loin, le cuivre est nécessaire car Mercure ne peut atteindre l'or que par l'étape intermédiaire du cuivre. Aussi, dans ce cas, il nous faudra soit un régule martial lunaire, soit un régule martial vénusien. Mais "Le Ciel des Philosophes" propose un régule martial lunaire vénusien, régule capable de porter l'oeuvre au rouge.

Si Von Suchten dans le texte fait une synthèse claire de la première partie du processus, ce n'est que dans le "Ciel des Philosophes" que l'on trouve les détails pratiques et quelques informations sur le cuivre.

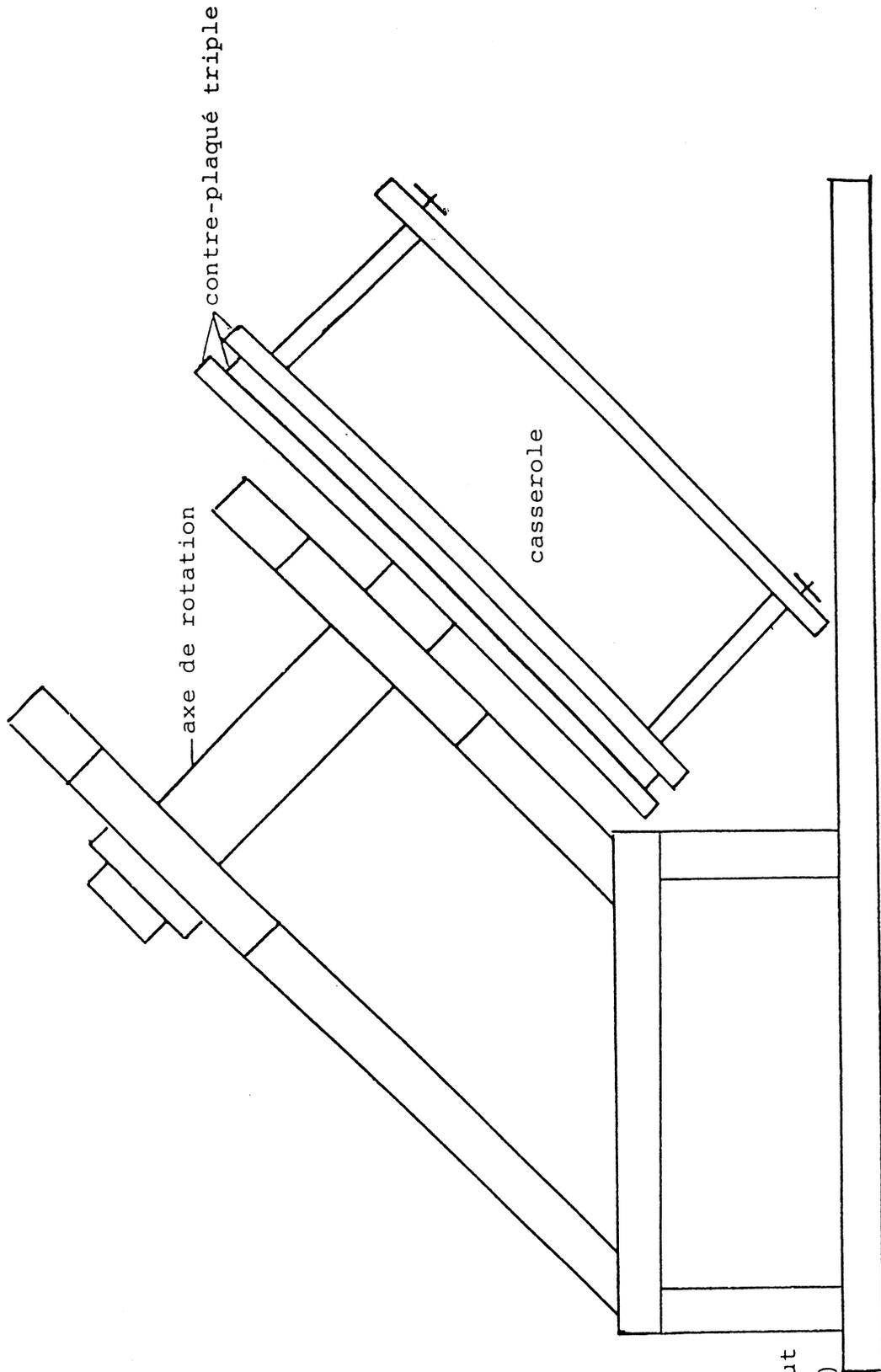
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- Le concasseur.

LE CONCASSEUR



montage de  
fixation (peut  
être en bois)



Saturne, le haut du Ciel, symbolise l'élévation spirituelle nécessaire. Mais son aspect Chronos symbolise l'élément temps la patience.

Cher(e) Ami(e),

### ENERGIE MAGNETIQUE

-----

La science pense maintenant que toute énergie, donc toute chose, possède à la fois un aspect électrique et un aspect magnétique. Par exemple, pour l'électron elle parle de sa charge électrique et de son moment magnétique, le spin. Ainsi, tout ce qui vit, manifeste énergie électrique et énergie magnétique.

S'agissant de ce qui nous occupe, nous dirons, pour employer un langage moderne, que c'est le fer qui va assumer les aspects magnétiques dans le processus des amalgames. Et en réfléchissant un peu, on peut comprendre les commentaires de Sigismond Bacstrom qui préfère l'acier au fer. Si nous prenons un aimant et que nous joignons ses deux pôles par un clou en fer, celui-ci va être capable d'attirer à lui des petits clous. Mais si nous décrochons le gros clou de l'aimant, les petits clous tombent. Si nous recommençons l'expérience avec une tige d'acier, les petits clous resteront collés après que l'aimant aura été détaché de la tige.

- Le fer a un magnétisme volatil.

- L'acier a un magnétisme fixe.

L'usage de l'acier dans le régule d'antimoine donnera un magnétisme fixe, l'usage du fer un magnétisme volatil.

Nous pensons, à ce jour, que le fer suffit pour le "blanc" mais que l'acier est nécessaire pour le plus long travail du "rouge".

Remarques :

Le fer devient acier par l'adjonction du carbone de la colonne IV. Le silicium de cette même colonne améliore les qualités magnétiques du fer. D'où il ressort que le fer n'est pas nécessaire dans les voies qui utilisent l'énergie végétale ou animale car c'est le carbone qui en assume les fonctions. Mais, dans les voies intrinsèquement métalliques, l'acier ou le fer est nécessaire.

A notre avis, dans la vie animale ou végétale, il se produit une sorte de "division atomique" qui fait que le 4 devient 2 et peut ainsi assumer un magnétisme dont les manifestations sont bien différentes de celui du minéral.

Dans l'analyse du règne animal et dans celle de l'homme, en particulier, ne pas oublier que l'estomac contient l'acide du sel de mer dont le nombre est 8 (2 x 4).

Nous pensons avoir donné maintenant suffisamment d'éléments théoriques pour que la compréhension de ce qui se passe dans les opérations soit possible.

Après la préface du Ciel des Philosophes, nous allons passer exclusivement à la pratique à travers ce texte, mais après l'avoir remis en ordre et en avoir éliminé les pièges ainsi que la plus grande partie des inutilités. Dans ce traité, le déroulement de certaines opérations a été coupé en morceaux et éparpillé dans son ensemble. Nous allons donc rassembler ces éléments épars en nous efforçant de rester en accord avec ce que nous pensons être le bon ordre des opérations, à savoir :

- préparation des divers régules,
- préparation et animation du mercure,
- ensemencement du mercure et digestion.

Le CIEL des PHILOSOPHES

ou encore un enseignement véridique

Fondé sur la pratique et confirmé par l'expérience. Non seulement comment, grâce au mercure des métaux en voies sèche et humide, le trésor hermétique peut être complètement découvert, mais encore,

Comment élaborer des médecines particulières tingentes à partir des sept métaux et à partir de divers minéraux ; avec des médecines puissantes et sans danger pour soigner des maladies autrement incurables.

Par amour envers nos frères humains.  
Transmis par un admirateur des fondements  
de la science chimique, évidemment.

Dresde et Leipzig

1739

Octavo

Traduit de l'allemand

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

Dans ce texte, les commentaires sont de S. BACSTROM et les notes de L.P.N.

## Préface de l'auteur

Nota 1 : La préface contient des éléments dont l'étude est très importante pour la suite.

Précisons que les phrases ont été soulignées par nous.

Charitable lecteur

Si tu es un amoureux de la chimie la plus sublime, et si tu as l'intention d'apprendre et de faire quelque chose pratiquement sans dommage pour toi-même, ce traité te sera utile, puisque l'auteur n'est pas envieux et qu'il sera heureux si quelque bien résulte de son entreprise bien intentionnée.

C'est sur les fondations de l'Emeraude (allusion à la Table d'Emeraude d'Hermès) établies par Hermès que l'auteur a bâti son ciel philosophique.

L'auteur n'a pas l'intention de jeter le trouble dans l'esprit des amoureux de cet art difficile, ce qui est cependant relativement facile pour ceux qui le connaissent, mais il se propose de leur apporter la lumière.

Les luminaires célestes nous envoient la lumière, des signes, des saisons, des années et des jours. Il en est de même pour notre ciel philosophique, alun, fer, cuivre, mercure, antimoine, vitriol, qui nous donnent des teintures dorées, tandis que Lune, Jupiter, Saturne, Mercure, Soleil, nous donnent seulement des teintures argentées.

La route, qui conduit à notre ciel philosophique, est semée d'épines, et ceux qui emprunteront notre voie seront

admirablement dirigés. Parfois, des hommes y sont amenés innocemment ; d'autre fois, par ignorance, par quelque accident, par cupidité, sous influence, par la foi naturelle et la confiance, par de grandes dépenses, du travail et de l'acharnement, par l'expérience ; ou encore, par l'imposture et les transmutations charlatanesques.

Il est cependant certain que personne ne parviendra un jour à une fin heureuse dans cette science dangereuse s'il ne possède un coeur pur et un caractère irréprochable.

Il est très rare de rencontrer un adepte qui accepte de communiquer ou même de se faire connaître de nous.

La connaissance, le travail et la patience sont les compagnons les plus utiles sur cette route. Quiconque ne possède pas ces trois qualités n'obtiendra jamais ce qu'il cherche.

Il est étrange qu'il existe des hommes, par ailleurs non dénués de bon sens, qui philosophent volontiers soit contre cet art, soit en sa faveur, et qui entraînent les amoureux honnêtes de cette science dans des erreurs fatales, tout en sachant qu'ils en sont les adversaires ou les défenseurs. Certains font beaucoup de mystères ; ils écrivent sur des sujets dont ils ignorent tout eux-mêmes. Ils entraînent aussi les chercheurs zélés dans un labyrinthe d'erreurs.

La matière de leur pierre est une matière céleste, n'a point de nom, est partout, mais connue de personne, si ce n'est des adeptes ! Ceci ne peut être tenu pour vrai qu'en partie, puisque le premier sujet que nous prenons en main doit nécessairement et absolument être visible et tangible.

Quiconque a étudié les véritables écrits des philosophes comprendra facilement que sans un sujet visible et

palpable, sans beaucoup d'efforts, de travail et de patience, on ne peut rien faire d'important dans cet art ; comprenez le travail préparatoire des corps ; cet art ne s'occupe pas d'oeufs de poules malléables, mais de métaux et de minerais durs. Pour les subtilier et les exalter, il faut des connaissances, du travail, de la patience, et faire quelques dépenses.

Ce traité a été écrit avec la bénédiction de Dieu pour instruire les Amoureux sérieux de cet art et ceux qui possèdent un jugement sain, s'ils veulent se donner la peine de suivre la simplicité de la nature.

Basile Valentin, Paracelse, Monte Snyder et d'autres ont démontré 3 principes, à savoir : le sel métallique, le soufre métallique et le mercure métallique. Becker et Stahl démontrent 3 sortes de terre, dans les métaux, à savoir : le sel vitrifiable ou fusible, le soufre inflammable et le mercure liquéfiable ou spécifiquement mercuriel.

Les philosophes antérieurs ont mentionné seulement 2 principes constituant les métaux, à savoir : soufre et mercure. Tels R. Lulle, B. Le Trévisan, N. Flamel.

Les plus anciens se satisfaisaient d'un seul principe, à savoir : mercure ; ces derniers attribuaient les différences entre les métaux à la maturation et à la fixation de ce mercure, avec un mélange de terre métallique externe. Cette opinion, si on la rapporte à la matière prochaine des métaux, m'apparaît être la plus vraie et la meilleure, parce que ceci peut être confirmé et prouvé par l'anatomie des métaux, bien que nous soyons obligés de reconnaître que les minéraux et les marcassites produisent un soufre, un mercure et un sel. Le principe éloigné est une vapeur dans les mines, dans lesquelles l'esprit universel est spécifié.

## Du fer

Philalèthe l'Anonyme a écrit : "Du nord en allant vers l'ouest, il existe une colline qui est l'une des 7 collines et la seconde à partir de la plus haute. Dans cette montagne se tient caché l'esprit qui accomplit notre oeuvre".

Ceci doit se comprendre comme suit :

Les 7 montagnes sont les 7 planètes ou métaux : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune. Le nord en direction de l'ouest signifie le plomb, l'ouest est l'argent. Le fer est le second à partir du plus élevé, c'est-à-dire à partir du plomb.

A un autre endroit où il parle du mercure sophique, il dit qu'il est caché dans le fer.

"Eum intellige mercurium, quem Sol in Martio, i.e. in Marte fer, Oriens per omnia Mundi i.e. per antimoine ii loca diffundit !"

Dans le fer commun gît caché un or spirituel très subtil, impossible à obtenir par des méthodes vulgaires, mais par celles que nous vous avons déjà enseignées aux chapitres de l'or et du régule martial d'antimoine.

Ici nous voulons dire quelque chose de plus concernant cet or philosophique. Notre intention est d'être aussi clair que possible, fermement convaincu que la Divine Providence conduira au succès.

Nota 2 : Remarquez que l'ordre des métaux est l'ordre de la circulation de l'énergie.

### Régule martial d'antimoine et les scories premières

Prenez 1 part de fer sous forme de petits clous ou en limaille, 2 parts de bon antimoine. Faites-les fondre ensemble comme vous savez. Prenez ensuite à parts égales du sel de tartre et du sel. Réduisez-les en poudre fine et mélangez les poudres. Projetez petit à petit un peu de vos poudres, chauffées préalablement, sur le fer et l'antimoine fondus dans le creuset. Sur 1 livre de sujet, projetez environ 2 onces de votre poudre afin qu'il puisse couler d'autant mieux et que vous puissiez obtenir une séparation nette et franche des scories. Laissez refroidir. Séparez d'un coup de marteau les scories.

Nota 3 (et rappel) : Le bon antimoine est de la stibine séparée de sa gangue. Le mélange de sel peut aussi être carbonate de potassium 1 part, nitrate de potassium (salpêtre) 1 part. Poids du mélange de sel égal au poids de stibine.

Les scories utilisables sont uniquement celles obtenues à la première réduction de la stibine en régule.

### Utilisation de ces scories

Broyez les scories en poudre dans un mortier de fer et pesez-les. (Si vous les laissez attirer l'air par temps sec, elles deviennent une poudre noire et sèche en 2 ou 3 fois). Pulvérisez avec ces scories un poids égal de sel ammoniac. Broyez-les avec beaucoup de soin. Mettez le mélange dans un ballon de verre à large ouverture. Lutez en tout le fond pour que le verre puisse endurer une forte chaleur.

Nota 4 : Le sel ammoniac doit être sublimé plusieurs fois pour cet usage.

Placez alors le ballon dans un silex corné empli de sable au four à charbon de bois. Donnez le feu petit à petit au début pour finir avec une température élevée, de façon à ce que les scories et le sel ammoniac puissent fondre ensemble dans le ballon de verre, que vous recouvrirez avec un morceau d'ardoise mince ou avec un creuset comme couvercle.

Pendant la fusion de ce mélange, le sel ammoniac monte au-dessus des scories et forme une croûte blanche. Cela s'appelle sublimer le sel ammoniac à partir des scories.

Sortez-le du mieux que vous pouvez. Pulvérissez ensemble les 2 substances et faites-les fondre de nouveau comme précédemment. Laissez refroidir et vous trouverez le sel ammoniac sublimé au-dessus des scories. Comme précédemment, mélangez et broyez de nouveau les substances et sublimentez-les une troisième fois.

Il faut répéter cette opération en ajoutant la 4ème, 5ème et 6ème fois, du nouveau sel ammoniac jusqu'à ce que les scories soient intimement unies au sel ammoniac, ce dont on s'apercevra par leur belle couleur rouge.

Nota 5 : Nous n'avons obtenu qu'une couleur rouge orangé.

#### Utilisation de ces scories sublimées et subtilisées sur l'argent

Ces scories contiennent le soufre du fer et de l'antimoine.

Prenez de l'argent fin en lamelles. Cémentez-les avec les scories sublimées ci-dessus couche sur couche dans un creuset et lutez un couvercle dessus. Cémentez ceci 3 jours et nuits en

commençant avec un feu modéré, tout autour du creuset, que vous augmenterez de 6 heures en 6 heures par degrés, jusqu'à ce que pendant les 12 dernières heures le creuset soit chauffé au rouge sombre.

Laissez refroidir. Dissolvez votre argent avec de l'eau forte et vous découvrirez combien de votre argent a été fixé en or par l'or spirituel du fer et de l'antimoine.

Mars, par lui-même, ne peut pas faire plus, mais si vous en extrayez l'or spirituel, vous pouvez procéder avec ce dernier comme nous vous avons dit dans la lère partie de l'or.

Ce ne sont pas des spéculations, mais la stricte vérité. Si vous ajoutez du cuivre au fer, les effets sont encore plus formidables. De la manière suivante :

Nota 6 : Cette expérience sur l'argent n'est pas indispensable. Elle est en dehors de la voie.

#### Régule martial d'antimoine avec le cuivre

Prenez 1/2 livre de fer, 1/4 de livre de bon cuivre. Chauffez-les à blanc dans un creuset. Projetez ensuite 1 livre 1/2 de bon antimoine pulvérisé grossièrement et préchauffé.

Laissez bien fondre les substances ensemble et ajoutez à 3 ou 4 reprises 5 ou 6 onces de votre poudre de rochage (fondants salins) composée de nitre et de sel de tartre, préchauffée. Faites-les fondre alors comme de l'eau et versez le mélange très chaud en élevant la température pendant quelques minutes au soufflet. Versez à ce moment-là dans votre cornet à régule d'antimoine préchauffé et bien graissé et laissez refroidir.

Quand il est suffisamment refroidi, séparez le régule martial d'antimoine vénusien des scories. Broyez les scories en poudre et faites en disparaître le sel en faisant bouillir avec de l'eau. Filtrez cette eau et coagulez-la en sel. Ce sel est très utile pour la cémentation de l'argent.

Il vous faut sécher les scories lessivées et les mélanger avec un poids égal de sel ammoniac.

Mettez le mélange dans un ballon de verre à large embouchure. Couvrez-le d'un alambic pour le fermer et en même temps éviter toute humidité. Mettez le ballon au feu de sable et augmentez le feu graduellement, jusqu'à ce que le mélange coule comme de la poix. Augmentez votre feu jusqu'à ce que le sel ammoniac sublime au-dessus des scories.

Il faut répéter cette sublimation avec le sel ammoniac 5 ou 6 fois, comme il a déjà été enseigné, jusqu'à ce que la masse monte avec le sel ammoniac d'une belle couleur rouge.

Si vous pulvérissez ces scories sublimées et si vous les cémentez couche sur couche avec un poids égal d'argent fin, avec un feu gradué, vous trouverez, pour chaque marc d'argent, 1/2 once d'or et 1 once supplémentaire d'argent.

(Je ne pense pas que cela paie pour le temps passé ni pour les dépenses engagées, mais c'est néanmoins une preuve du pouvoir tingent du fer, de l'antimoine et du cuivre).

La cémentation est l'opération la plus difficile de la chimie. Si vous faites un beurre du régule martial d'antimoine vénusien ci-dessus avec du mercure sublimé, si vous fixez ce beurre sur des cendres d'étain, si après vous coupellez ces cendres d'étain et si encore après vous dissolvez la nouvelle substance avec de l'eau forte, vous obtiendrez de l'argent fin et

de l'or fin. (Une autre preuve du pouvoir tingent du fer, de l'antimoine et du cuivre).

Nota 7 : 1 - Il vaut mieux garder ces scories pour un travail ultérieur.

2 - Dans le chapitre de la cémentation, indication intéressante sur l'animation du mercure par le beurre d'antimoine vénusien.

3 - L'auteur ici part de la stibine purifiée. Il ne tente pas l'incorporation du cuivre dans un régule martial déjà préparé.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Le mercure ordinaire devient le Mercure Saphique par l'ajout  
du Feu Secret.

Cher(e) Ami(e),

Dans la correspondance 76, nous avons vu la transformation de la stibine en régule.

Le travail présenté maintenant est un peu différent. C'est la préparation du régule martial lunaire nécessaire à l'animation du mercure dans le procédé des amalgames.

Remarquez dans ce texte le conseil d'utilisation de l'acier.

Le CIEL des PHILOSOPHES (extrait)

Notre méthode de préparation du Mercure Saphique  
et tout d'abord : le régule martial d'antimoine étoilé

Prenez une mince plaque de fer découpée en petits morceaux ou une barre de fer finement battue ou laminée. Faites-la chauffer à blanc (pour ma part, je prendrais plutôt une mince barre d'acier ou une tige d'acier, étant donné que l'acier est un peu plus pur que le fer).

Placez un grand creuset dans votre four à vent. Mettez-y de l'antimoine de très bonne qualité comme il vous plaira ; remplissez le creuset à peu près à moitié, et faites fondre. Plongez la tige incandescente de fer ou d'acier dans l'antimoine, et l'antimoine fondu dissoudra autant d'acier que le soufre antimonial en est capable. (Je prendrais une mince barre d'acier ou une tige de fer, car l'acier est un peu plus pur que le fer).

La pure partie réguline de l'antimoine et le principe solaire central du fer sont ici séparés des souffres externes grossiers et combustibles de l'antimoine et du fer. Et de cette façon, la partie pure est précipitée au fond du creuset. On l'appelle régule, tandis que la partie grossière, ou scories, reste en haut, étant moins lourde et plus volatile. Quand il est froid, séparez le régule des scories d'un coup de marteau. Ne jetez pas ces premières scories, qui sont noires, mais mettez-les de côté pour une utilisation ultérieure, ce dont je parlerai au chapitre du fer.

### Purification du régule

Prenez 1/2 livre de votre régule, pas davantage. Battez et broyez jusqu'à obtention d'une poudre grossière. Faites-le fondre dans un creuset neuf et propre. Dès qu'il est fondu, projetez du nitre finement pulvérisé et préchauffé sur l'antimoine en fusion, de façon à recouvrir l'antimoine entièrement. Augmentez votre feu suffisamment afin que le nitre puisse couler en couche mince sur le régule.

Laissez le tout en fusion pendant 1/4 d'heure, et versez-le ensuite (pendant que vous donnez un grand feu) dans votre cornet bien chauffé et huilé. Cette fois, votre régule sera plus pur qu'auparavant. Quand il est froid, séparez le régule des scories. Mettez les scories à part.

Broyez de nouveau votre régule jusqu'à l'obtention d'une poudre grossière et faites-le fondre encore 2 fois en poudre fine, comme vous avez procédé auparavant ; et votre régule sera suffisamment pur et finement constellé.

Certains considèrent cette étoile comme un signe certain de pureté, mais ils se trompent. Si vous le fondez

convenablement et si vous le versez pendant qu'il est encore extrêmement chaud, et pendant qu'il coule comme de l'eau en bouillant très fort dans le creuset, vous obtiendrez toujours, après la lère rectification, un régule étoilé.

D'autres attribuent l'étoile au temps, mais ils sont aveugles. Le temps est comme il est. Opérez seulement correctement et vous obtiendrez toujours un régule étoilé.

(J'ai fait le régule étoilé plus de 30 fois à Marylebone et j'ai toujours réussi. Cependant, je conseillerais de faire la fusion si possible par une belle journée, car le feu brûle plus clair quand l'air est pur.)

La production et l'apparition de l'étoile sont mécaniques, et dépendent du sujet (qui coule de façon très fluide et qui est versé rapidement, pendant que vous donnez un feu très fort à l'aide du soufflet pendant 4 ou 5 minutes) et du moment où vous le versez dans le cornet préchauffé et huilé (graissé) ; vous tapotez alors avec une tige ou un ciseau de fer sur les bords du cornet ; ceci provoque un mouvement ondulatoire, qui provoque l'apparition de l'étoile. (Stahl a aussi observé ce phénomène avant moi).

Nota 1 : Lorsque tout le régule est fondu dans le creuset et que le nitre est liquide, il se produit, au-dessus, un bouillonnement de métal fondu ; ne pas tenter la coulée tant que le bouillonnement n'a pas cessé sinon il y a risque de projection de métal fondu.

#### Poursuite de l'animation du régule avec de l'argent fin

Prenez 2 onces de votre dernier régule purifié et pulvérisé et 2 fois plus d'argent fin, c'est-à-dire 4 onces

d'argent fin ne contenant ni or ni antimoine, pour des raisons précises.

Faites d'abord fondre l'argent. Ajoutez ensuite le régule préchauffé en poudre. Aussitôt qu'ils sont fondus et conjoints, versez le mélange dans un cornet de fer propre et préchauffé. Pendant qu'il est encore chaud, broyez-le dans un mortier de fer très chaud en poudre grossière.

Nota 2 : Attention, contrairement à ce qui est dit dans ce texte, l'argent ne doit pas être fondu mais dissous par le régule.

Nous pensons que le poids d'argent utilisé est exagéré, car l'argent est ici un simple agent de transfert. L'argent récupéré par le procédé décrit dans la correspondance 75 est sous forme de nitrate, il peut directement être mélangé avec la poudre de régule.

Le poids de nitrate d'argent doit être à peu près le double du poids d'argent. Moins il y a d'argent, plus est longue la formation de l'amalgame.

La dissolution de l'argent par l'antimoine doit être complète.

Gants obligatoires pour cette opération.

### Du mercure sophique

La pierre des philosophes n'est rien d'autre qu'un or subtilié, exalté et séminal. Par conséquent, nous avons besoin d'un agent, ou principe puissant de pénétration, capable d'effectuer une telle subtiliation et exaltation. Tous les philosophes recherchent ceci avant tout !

Dans notre oeuvre, cet argent est le mercure, le mercure commun coulant. Toutefois, ce mercure doit subir une préparation préalable.

Ceux qui ne sont pas satisfaits de la simplicité de la nature ne seront pas satisfaits de celle de notre théorie. Mais nous abandonnons les imbéciles à leur propre vanité et nous suivons la simplicité de la nature.

Le mercure dont nous nous servons n'est certainement pas le mercure acheté dans les boutiques. Notre mercure est véritablement le Mercure Philosophique, que dis-je ! C'est un fils des philosophes. En effet, c'est par un art ingénieux qu'on le prépare avec beaucoup de difficultés et de patience, tout comme l'Or des philosophes, ou le Sol des philosophes, ainsi appelé, parce que lui aussi est également préparé par le philosophe, bien que cela se fasse à partir de sujets trouvés dans la nature.

Les gens qui aiment le surnaturel et le fantastique et qui ne recherchent que des choses miraculeuses et irrationnelles ne seront pas satisfaits de ma simplicité. Ce n'est pas pour eux que j'écris.

#### Purification du mercure commun coulant pour les opérations

Le mercure dont nous nous servons est le mercure commun fluide, mais il faut qu'il soit pur. La meilleure méthode consiste à acheter un bloc de cinabre ou du cinabre en morceaux. Prenez par exemple 1 livre (si vous l'achetez en poudre) sous forme de vermillon (il est adultéré avec du minium) et 1/2 livre de régule martial d'antimoine. Broyez-les séparément et mélangez les 2 poudres (vermillon + mélange du minium et du régule martial d'antimoine) dans le mortier. Broyez le mélange jusqu'à l'obtention d'une poudre impalpable.

Mettez la poudre dans une cornue. Adaptez un récepteur rempli d'eau, de façon à ce que l'eau touche presque l'embouchure

de la cornue. Ne lutez pas les embouts. Distillez maintenant en augmentant la température petit à petit et le mercure coulant va distiller et tomber dans l'eau.

Le soufre commun contenu dans le cinabre est régénéré au moyen du régule, en antimoine cru commun, et reste derrière dans la cornue.

Le mercure fluide ainsi obtenu doit être broyé avec des fleurs de soufre pures et propres, jusqu'à ce que le mercure disparaisse et se transforme en une fine poudre noire (ceci s'obtient rapidement grâce au broyeur).

Sublimez alors votre poudre en cinabre. A partir de ce cinabre (1 part) et du régule martial d'antimoine (1/2 part), distillez à nouveau le mercure fluide, tout comme précédemment. Cette opération doit être répétée 3 ou 4 fois. Vous obtiendrez un beau mercure purifié, et il sera rendu parfait par l'animation subséquente plus rapidement que n'importe quel autre mercure qui n'a pas été purifié selon la méthode indiquée.

L'antimoine régénéré obtenu à partir du régule et du soufre dans le cinabre convient parfaitement pour préparer de nouveau du régule si vous ajoutez de l'acier ou du fer.

Nota 3 : 1) La purification du mercure peut se faire par distillation (appareil précédemment décrit) mais 3 distillations sont nécessaires.

2) Le procédé décrit par l'auteur peut présenter l'avantage qu'un certain transfert du feu de l'antimoine est possible dans cette opération.

3) Dans ce cas, nous utilisons un soufre d'origine volcanique purifié par extraction au Soxhlet avec du tétrachlorure de carbone. Coagulation et séchage en plat de verre par exposition au soleil.

Amalgamation du régule argenté  
avec le mercure coulant purifié

Prenez le régule lunaire pulvérisé susdit et mettez-le dans un mortier de fer poli préchauffé. Ajoutez 4 fois autant de mercure purifié que de régule. Mais ce mercure ne doit pas être ajouté en une seule fois.

Nota 4 : Il faut ajouter le mercure par petites quantités par le tube du concasseur. Arrivé environ aux 2/3 de la quantité de mercure prévue, démonter le concasseur et examiner l'amalgame : si du régule libre subsiste, recommencer à ajouter de petites quantités de mercure. L'examen de l'amalgame ne peut se faire qu'après au moins 10 heures de rotation du concasseur, de préférence après 20 heures.

Pulvérisez rapidement avec un mouvement régulier et rapide, et le mélange deviendra amalgame.

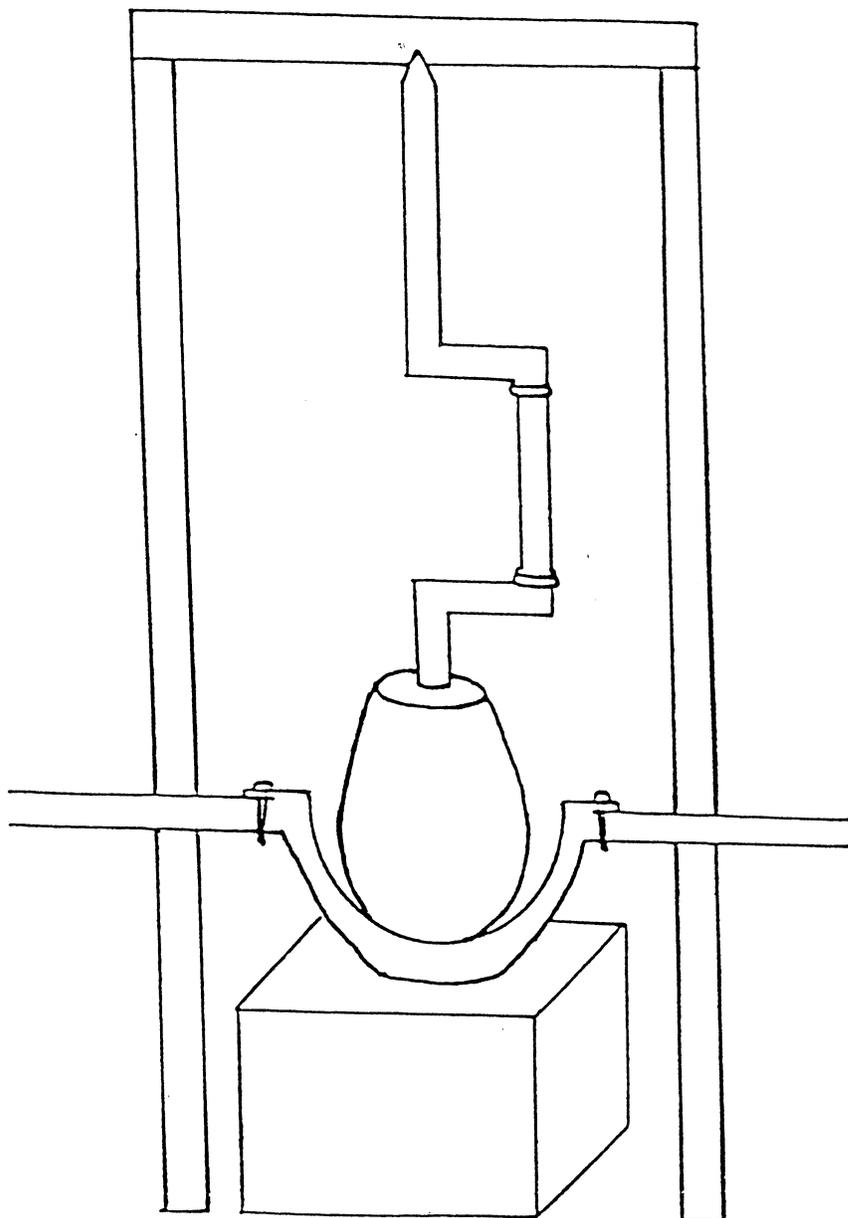
Remarquez bien qu'il doit être très soigneusement pulvérisé pendant un temps considérable.

Je vous conseille de fabriquer une machine à broyer et d'utiliser un mortier de fer bien lisse à l'intérieur ainsi qu'un pilon parfaitement poli.

Avec un tel appareil, le travail est facilité, le résultat est bien meilleur et l'union intime est atteinte bien plus rapidement que si vous étiez obligé de travailler et de broyer à la main avec votre pilon. Ceux qui n'ont pas les moyens d'acquérir un tel appareil (qui n'est pas très coûteux) doivent se résigner à tourner leur pilon à la main comme Hercule.

C'est pour cette raison que certains philosophes qui n'avaient aucune idée d'un tel broyeur ont appelé cette préparation du mercure un travail d'Hercule.

Appareil servant à l'amalgamation du mercure purifié  
avec le régule martial d'antimoine lunaire étoilé



N.B. : Le mortier doit être en fonte et parfaitement lisse  
à l'intérieur. De même, le pilon doit présenter extérieurement  
une surface lisse.

Nota 5 : Nous avons gardé la description du broyeur du texte d'origine pour montrer que le contact acier amalgame est sans inconvénient.

Ce travail d'amalgamation, opéré soit à l'aide du broyeur soit à la main dans un mortier, prend beaucoup de temps. Après cela l'amalgame doit être lavé jusqu'à ce qu'il ne produise plus aucune noirceur et qu'il ait l'aspect brillant d'un miroir.

#### Distillation du mercure

Mettez ensuite votre amalgame brillant comme un miroir dans une petite cornue de verre. Mettez ceci dans un pot rempli de sable sur un feu de charbon de bois. Adaptez un récepteur à moitié rempli d'eau et distillez le mercure coulant dans l'eau froide. Et votre nitre provenant du régule argenté restera derrière dans la cornue. Il s'agit des colombes mortes de Diane. Ainsi votre mercure a été distillé une fois, laquelle distillation est la sublimation des philosophes. Parce que le principe solaire volatil et mercuriel du fer et du mercure de l'argent améliore ici le mercure commun, vous devez laver à nouveau votre mercure distillé.

Il faut mettre de côté et conserver la poudre noire que vous avez obtenue par lavage du mercure. Dès que la noirceur est déposée, versez l'eau avec précaution et séchez votre mercure.

Pesez votre argent qui reste dans le ballon et faites-le fondre à nouveau avec la moitié de son poids de nouveau régule martial d'antimoine étoilé. Vous obtiendrez une masse cassante, que vous réduirez en poudre. Amalgamez celle-ci avec votre

mercure desséché que vous avez fait passer au-dessus à la distillation, en broyant (soit au moyen de l'appareil soit à la main) jusqu'à ce que tout soit parfaitement homogène. Distillez le mercure comme auparavant, et lavez-le jusqu'à ce qu'il soit parfaitement brillant. Mettez de côté la poussière noire avec celle déjà récupérée et séchez votre mercure.

Faites fondre de nouveau l'argent qui reste derrière sous la forme d'une chaux avec la moitié de son poids de nouveau régule. Pulvériser et amalgamez à l'aide de l'appareil avec votre mercure distillé, lavé et séché, comme précédemment. Cette opération doit être répétée 10 fois en tout. Alors vous avez le mercure préparé et animé. Il est maintenant devenu le vrai mercure des philosophes (les 10 Aigles).

Nota 6 : La poudre noire éliminée au lavage est comparable aux scories de la lère coulée de régule. Les scories sont porteuses de "semences".

Les 10 répétitions de l'opération sont nécessaires parce que le transfert du Feu de l'antimoine ne se fait que peu à peu. Le régule étant épuisé en Feu par l'opération ne peut plus être utilisé.

#### Dernière rectification du mercure sophique per se

Prenez maintenant votre Mercure Sophique préparé par les 10 aigles ou sublimations philosophiques (distillations). Mettez-le dans une petite cornue de verre. Enterrez-la dans le sable et distillez votre Mercure Sophique dans un récepteur à moitié rempli d'eau. Lavez votre mercure et séchez-le au soleil ou à douce chaleur.

Ceci devrait être répété 2 ou 3 fois, mais pas davantage, car ce mercure, à chaque rectification, laisse

derrière lui une petite quantité d'or subtil, au moyen duquel il est animé.

Observez que l'embouchure de la cornue doit presque toucher l'eau dans le récepteur. Les vaisseaux ne doivent pas être lutés, sinon tout casserait. Après avoir lavé et séché votre Mercure Saphique rectifié et l'avoir obtenu aussi brillant que de l'argent poli, il est alors convenablement préparé.

Ce Mercure Saphique n'est rien d'autre que de l'or non mûr. Quiconque nie ceci n'est pas un philosophe.

N.B. : Si vous décidez, en guise d'expérience, de continuer la distillation de ce Mercure Saphique à la cornue, vous verrez qu'il laisse derrière lui, à chaque distillation, une petite proportion de belle poudre rouge.

Nota 7 : Il est bien évident que ces distillations sont plus aisées avec l'appareil décrit dans ce cours. Il peut y avoir ici intérêt à utiliser un ballon de verre protégé par un bain de sable. La "chaux d'argent" peut se former en bloc et le bris du ballon est nécessaire ce qui est regrettable avec un ballon de quartz (très coûteux). On peut aussi utiliser la distillation de l'amalgame (version 2). Les 10 cycles d'opérations sont nécessaires parce que chaque cycle apporte une nouvelle charge de Feu au mercure.

Si vous augmentez alors votre feu une fois que tout le mercure est passé et si vous faites en sorte que le sable au fond devienne rougeoyant, cette lune rouge fixe fondra dans la cornue et s'avérera être de l'or le plus fin. Ceci n'est qu'une curiosité destinée à vous montrer ce qu'est cette poudre rouge! Mais, si vous continuez cette expérience de distillation du mercure saphique per se, 30 ou 40 fois, afin de le réduire entièrement en une poudre rouge, et sans faire fondre cette

poudre par un feu rougeoyant, vous fixerez alors petit à petit votre Mercure Saphique en or rouge par de telles distillations répétées.

Un tel or a infiniment plus de valeur qu'un or commun, parce qu'il est séminal et est la matière prochaine et immédiate de la pierre, à partir de laquelle (comme l'atteste Eyrénée Philalèthe) le grand oeuvre peut être réalisé en 5 mois de temps, alors que 18 mois et plus sont nécessaires si vous travaillez avec de l'or commun.

Bien qu'il existe encore une autre façon d'extraire l'Or Saphique, c'est-à-dire notre Or, plus rapidement, à partir du Mercure Saphique, je parlerai de cela plus tard.

Nota 8 : Cette partie du texte est majeure car elle révèle la nature exacte de l'Or Saphique. Ceci correspond à la voie du pauvre de Urbiger.

Réduisez, c'est-à-dire faites fondre, avec du borax l'argent dont vous vous êtes servi pour préparer le Mercure Saphique.

Avant de le fondre avec le régule martial d'antimoine, il ne contenait pas d'or, du moins pas d'or corporel. Séparez-le ou dissolvez-le maintenant avec de l'eau forte et une chaux d'or précipitera. Calculez si le travail et les dépenses engagées pour un particulier valent la peine d'opérer de cette façon (l'Or Saphique ou Or martial existant dans le régule martial d'antimoine étoilé, possédant une nature volatile et joint au pouvoir tingent contenu dans l'antimoine, permet d'extraire un corps à partir de l'argent et enrichit l'argent avec des particules d'or corporel, en précipitant par l'eau forte, sous la forme d'une chaux noire, qui, lorsqu'elle est fondue avec du borax, s'avère être de l'or de 24 carats. Ceci est la vérité

absolue, mais ne rembourse que l'eau forte et le charbon de bois).

Nota 9 : Ceci est en partie un piège parce que l'usage du borax risque de rendre l'argent inutilisable pour la suite des opérations. Il faut voir là une épreuve de l'adepte pour la tentation de l'or physique.

Un procédé pour obtenir l'Or Soghique c'est-à-dire Notre Or,  
à partir du mercure préparé, c'est-à-dire à partir  
du Mercure Soghique, par une voie abrégée.

Prenez 2 livres de vitriol natif de Hongrie. Dissolvez-le dans de l'eau pure. S'il y a des fèces, vous devez les filtrer. Dans la solution clarifiée, mettez 4 onces d'acier pur en limaille et 1/2 livre de Mercure animé ou Soghique. Mettez le mélange à bouillir dans un ballon de verre placé au feu de sable, et le cuivre, qui prédomine dans le vitriol de Hongrie, s'amalgamera durant l'ébullition, avec le Mercure Soghique. (Le procédé dans notre manuscrit : sans nom ni date, qui enseigne que mélanger et fondre le régule martial d'antimoine avec le vert-de-gris est meilleur que ceci, plus facile et plus rapide : vert-de-gris, mâle et femelle).

Nota 10 : Vitriol de Hongrie = Sulfate de cuivre

Cette opération ne se justifie que si le Mercure Soghique a été obtenu par un régule martial lunaire. Mais s'il a été obtenu par un régule martial (acier) lunaire vénusien, cette opération est inutile.

Lavez l'amalgame ci-dessus et séchez-le à nouveau. Mettez-le en digestion dans un ballon de verre, à chaleur modérée, laissez-le ainsi pendant 4 semaines et il deviendra noir comme du charbon. Sortez-le et lavez-en la poudre noire. Mettez-

le en digestion comme précédemment. Et de nouveau vous obtiendrez une poudre noire. Cette poudre noire est la terre qui s'est mélangée avec, quand le mercure a été coagulé dans le cuivre. Cette poudre est appelée par beaucoup soufre, quoique improprement, puisqu'on ne peut rien y trouver de sulfureux. Cependant, nous l'appellerons ainsi comme les autres, afin que nous puissions nous comprendre.

Le Mercure animé ou Saphique sépare cette terre ou soi-disant soufre de cuivre par simple digestion du principe mercuriel du cuivre.

Il faut continuer l'opération ci-dessus jusqu'à ce qu'il n'apparaisse plus de soufre noir à la surface. Distillez alors votre mercure à la cornue et vous obtenez un mercure merveilleux, vert à la surface.

Ce mercure contient l'or ou or obtenu à partir du fer et du cuivre, appelé dans la chimie secrète Or Saphique.

Si vous êtes assez chanceux pour obtenir ne serait-ce qu'1/2 once de ce mercure, c'est à juste titre que vous pouvez remercier Dieu, puisqu'il s'agit de la véritable matière prochaine de notre pierre. C'est en effet le Mercure Saphique double. Obtenir 1/2 once de ce mercure duplex ne demande pas trop de travail à un opérateur sérieux.

Nota 11 : Ce chapitre confirme ce que nous avons dit à savoir que le passage au rouge exige argent, cuivre et fer. Dans ce procédé, la poudre noire donne une abondante récolte de semence.

Cet Or Soghique obtenu à partir du fer et du cuivre  
est séparé du mercure double de la façon suivante.

Prenez de l'argent très fin coupellé et ne contenant pas d'or. Amalgamez-le avec votre Mercure Soghique double ou mercure fermenté ; faites-en un mince amalgame subtil et mettez-le en digestion. Et en 24 heures de temps, votre amalgame rejettera une poudre noire.

Lavez cette poudre de l'amalgame. Séchez-les séparément et mettez de nouveau à digérer et vous obtiendrez la même quantité de poudre noire.

Cette poudre noire est de l'or le plus pur, que dis-je! Un or séminal diffus et ouvert. Si vous le fondez, vous obtiendrez seulement un or très fin. Il ne faut pas faire cela car le feu de fusion le referme complètement et son pouvoir central maintenant orienté vers l'extérieur serait par la fusion orienté de nouveau vers l'intérieur.

Vous devez maintenant le porter au rouge sous un petit moufle bien propre, à feu doux et modéré et rapidement vous obtiendrez une poudre d'or extrêmement subtile d'un beau rouge, extrêmement tendre et délicate.

Nota 12 : Chapitre très important car il donne la clef du traitement de toutes les "poudres noires" ou scories issues du mercure revivifié.

Ne pas mélanger les scories noires du premier amalgame avec celles résultant des opérations suivantes :

Symboliquement, pas de mélange intempestif Lune-Soleil. (cf Lapidus).

### Vertu de cette chaux d'or

Cette dernière s'unit rapidement au Mercure animé ou Saphique. Et par une digestion extrêmement douce au feu de lampe, le Mercure Saphique pénètre cet or ouvert per minima, centralement et radicalement, si bien qu'en digérant seulement, on peut préparer la pierre en très peu de mois (Eyrénée Philalèthe).

Nota 13 : sur la distillation de l'amalgame.

Après distillation de l'amalgame, nous avons d'un côté, le Mercure Saphique, de l'autre les fèces qui contiennent de l'antimoine, de l'argent, des traces de fer et, éventuellement, de cuivre. Contrairement à ce que dit le Ciel des Philosophes, l'antimoine, le fer et le cuivre ne peuvent pas être réutilisés car leurs énergies alchimiques ont été transférées au mercure. Seul, l'argent qui n'a qu'un rôle de transfert peut être réutilisé. Le procédé de récupération de l'argent précédemment décrit peut être utilisé pour récupérer l'argent des fèces de l'amalgame.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Les aides de Mars et de Mercure sont nécessaires pour la  
conquête de la toison d'or

Cher(e) Ami(e),

## LE MERCURE SOPHIQUE

-----

Si nous avons suivi ce qui est dit précédemment, nous avons maintenant le Mercure Philosophique des voies sèches, à savoir le mercure courant réanimé par le Feu de l'antimoine et par les principes vitaux, c'est-à-dire les semences du fer et éventuellement du cuivre. Si le cuivre est absent, l'oeuvre s'arrêtera au blanc, ce qui n'est pas dit dans le texte, mais ce qui est obligatoire.

L'ensemencement du mercure revivifié par le régule martial lunaire est l'argent.

L'ensemencement du mercure revivifié par le régule martial lunaire et vénusien est l'Or Saphique.

Les semences sont extraites des métaux ou des scories issues des premières préparations.

## MANIPULATION DU FEU

Nous avons dit : le feu de la terre excite et anime le Feu céleste. Dans la nature déjà avec 20° de température, le Feu végétal se réactive, la semence germe. Avec 37-38° de température, le feu animal se réactive mais attention à 42°, le feu animal meurt.

Dans la suite des opérations, il ne faut jamais

confondre le feu qui excite le Feu Secret et le feu qui fixe les éléments.

Dans l'étude du Ciel des Philosophes, il aurait été logique d'étudier l'argent avant l'or, mais, la partie opérative presque identique pour les deux, n'est décrite que pour l'or, d'où le fait de commencer par ce métal.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## Le CIEL des PHILOSOPHES (extrait)

### L'or - ce qu'il est

L'or est un corps métallique très pur et emplí de lumière : extrêmement simple ; quant à son essence un mercure parfaitement mûri, sans aucune addition externe. Nous en sommes sûrs parce que la substance tout entière du mercure vif (pourvu qu'il soit bien purifié et animé) peut, par simple digestion, être mûrie et fixée en pur or ! Que dis-je, encore mieux que cela !

Nous pouvons par conséquent conclure que le mercure est de l'or non mûr. De la même manière, l'or commun, rendu si fixe par la nature, peut être rétrogradé et réduit en mercure coulant: il s'ensuit que l'or doit être un pur mercure fixé. Par conséquent, contentons-nous de l'expérience.

Nota 1 : Ce qui suit est la voie de l'or-métal, non de l'Or Soghique ; à notre avis cette voie n'est pas à prendre (voie Urbiger) mais elle nous semble indispensable en tant que sujet d'étude pour la pratique.

### Mercurification de l'or

La mercurification de l'or s'effectue de la façon la plus facile et la plus naturelle par le mercure commun coulant.

C'est pour cette raison que les plus anciens philosophes nous ont dit : "Préparez le mercure par ou avec le mercure". Par ce moyen, la substance tout entière de l'or est transmutée, sans aucune perte, en mercure vif.

Cependant, ceci exige du jugement et certaines étapes dans la façon d'opérer. Les étapes les plus importantes sont la calcination, l'amalgamation, la digestion et la distillation.

Par ces 4 étapes dans le mode opératoire, l'or est réduit en mercure coulant.

A partir de ce mercure de l'or et par la seule digestion, on peut préparer une noble médecine pour le corps humain, et même une parfaite teinture pour les métaux (ceci était l'un des procédés de Sebald Schwartzer, qu'il communiqua à Auguste le Pieux, Electeur de Saxe, en l'année 1570, ainsi qu'à son épouse Anna ; cette teinture agissait sur 10 000 parties de mercure). Se reporter au Laboratoire Chymique du Baron Kunkel Von Lowenstern.

Nous commençons également avec la :

#### Calcination de l'or

L'or se calcine de différentes façons : parmi toutes celles qui existent, j'ai trouvé que la suivante était la meilleure, grâce à l'expérience :

Nota 2 : La purification du sel de mer nécessaire pour ce qui suit sera décrite ultérieurement.

Prenez maintenant de l'or pur, qui a été purifié soit à l'aide de l'antimoine, soit par la réduction grâce à l'inquantation. Aplatissez-le au laminoir, ou battez-le en feuilles minces, que vous amalgamerez avec autant de mercure purifié qu'il est nécessaire. Supposez une once d'or pur et laminé ou en feuilles, ajoutez 4 onces de mercure purifié : amalgamez-le avec grand soin et n'épargnez pas votre peine à le pulvériser parfaitement.

Quand il est bien amalgamé, filtrez l'amalgame en le pressant à l'aide d'une peau de chamois, afin d'en exprimer le mercure superflu. L'amalgame qui reste dans la peau doit être lavé avec du sel commun et du vinaigre dans un premier temps ; et ensuite avec de l'eau pure, en répétant cette opération jusqu'à ce que l'amalgame soit aussi brillant qu'un miroir, séchez-le ensuite au soleil ou à chaleur douce, et il deviendra dur, de sorte que vous pourrez le pulvériser.

Prenez maintenant votre amalgame desséché et pulvériser-le avec 3 fois son propre poids de votre sel de mer purifié. Pulvériser-le avec grand soin dans un mortier de verre, préalablement chauffé, et il doit devenir une subtile poudre noire. Mettez cette poudre dans une petite cornue appropriée. Adaptez un récepteur, à moitié rempli d'eau pure, et distillez au sable en augmentant votre feu petit à petit, jusqu'à ce que le mercure coulant passe dans l'eau.

Il faut balayer délicatement avec une plume d'oie bien propre le mercure qui se dépose dans le col de la cornue, afin qu'il ne puisse pas s'amasser et retomber dans le ventre de la cornue.

Versez de l'eau pure sur la chaux qui reste dans le corps de la cornue. Remettez la cornue au feu de sable, et donnez un feu doux, de telle sorte que l'eau puisse frémir doucement sur la chaux et qu'elle dissolve et extraie tout le sel marin. Le but recherché n'est pas de distiller l'eau de la chaux, parce que le sel resterait encore derrière ; c'est le sel qui doit être dissous dans l'eau par ce procédé. Secouez le tout dans la cornue, pendant qu'il est encore chaud et versez le tout, eau et chaux : laissez la poudre reposer et décantez l'eau tout doucement. Versez le reliquat dans un filtre et laissez l'eau s'en écouler. Séchez ensuite la subtile poudre d'or. L'eau et le mercure coulant doivent être versés au dehors, l'eau séparée du

mercure ; et le mercure doit être séché en évaporant l'humidité restante, avec un degré modéré de chaleur tel qu'il permettra de chasser l'humidité et non le mercure ; ou encore, on laissera évaporer au soleil.

Répétez le même processus avec cette chaux d'or et avec votre mercure desséché encore 2 ou 3 fois de plus. Et quand vous en aurez fini, vous calcinez alors soigneusement votre or.

Nota 3 : Calciner veut dire réduire en chaux ; une chaux n'a plus à être calcinée. Il s'agit d'un piège pour les non-connaissants.

Néanmoins, ceci n'est qu'une calcination externe ou subtiliation ; cependant, ce travail préliminaire est absolument nécessaire parce qu'il permet d'accélérer les opérations suivantes.

#### Amalgamation de votre poudre d'or avec le mercure purifié et préparé

Préparez maintenant 1/2 once de votre douce chaux d'or et amalgamez-la avec 1 once de mercure animé et purifié en broyant le tout longuement et uniformément dans un mortier de verre préalablement chauffé, comme vous avez fait auparavant. C'est-à-dire que vous devez prendre 1 part de chaux d'or et 2 parts de Mercure Saphique ; lavez votre amalgame de façon à ce qu'il soit parfaitement pur et mettez-le en couche dans un plat propre en verre ou en porcelaine. Recouvrez-le d'un papier propre afin qu'aucune poussière ne puisse y entrer. Laissez-le sécher doucement afin qu'il puisse former un tout homogène et qu'il puisse être manipulé.

Ensuite, avec vos doigts très propres, formez avec

cette masse de petites pillules, de la taille d'un petit pois. Déposez ces pillules dans un plat de porcelaine. Placez-le au soleil, ou à très douce chaleur, ou même dans une pièce chaude, en recouvrant le plat d'un papier propre, afin d'en évaporer toute l'humidité de l'eau élémentaire, et afin que les pillules deviennent dures et soient parfaitement sèches.

(La préparation du Mercure Saphique, dont le succès de l'opération précédente dépend entièrement, est enseignée ci-après : il s'agit du Mercure Saphique coulant animé d'Eyrénée Philalèthe, d'Espagnet et d'Alexandre Von Suchten mais ceci est la voie longue avec l'or corporel subtilié, tandis qu'Eyrénée suit une voie plus courte, sans l'or, comme nous l'avons parfaitement expliqué dans notre manuscrit sans nom ni date ; toutefois, cette méthode est certainement véridique et sans danger, quoique très laborieuse.)

Les vases :

Vous devez maintenant vous procurer 1 douzaine de ballons de digestion, en verre épais et de la meilleure qualité possible, ressemblant à celui du dessin ci-joint le plus possible, aussi bien du point de vue de la forme que de la taille; pas plus grands que celui-là, car c'est déjà amplement suffisant. Ils doivent être équipés de bouchons à l'émeri parfaitement rodés, de façon à être étanches.

S'ils sont même encore un petit peu plus épais que le dessin, ce n'en est que mieux, eu égard au rodage des bouchons.

### Digestion

Prenez maintenant l'un de vos ballons de digestion et mettez-y votre amalgame constitué de petites pillules. Si le

ballon n'est pas plus grand que celui du dessin, votre amalgame, c'est-à-dire vos pillules, ne doit pas peser plus d'1 once 1/2. La quantité d'amalgame ne doit pas excéder la mi-hauteur de la panse du ballon. Placez votre ballon à température assez chaude, mais pas trop, dans votre four de digestion au sable, et attachez un morceau de papier sur l'ouverture de la fiole, jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée, ce qui s'effectuera en 24 heures, à douce chaleur.

Quand vous n'apercevrez plus d'humidité dans le col du verre, fermez-le hermétiquement avec le bouchon en verre.

Continuez la digestion à très douce chaleur, et, au cours de la première semaine, l'amalgame commence à se contracter ; et comme il était auparavant divisé en petits trochisques, il ne forme maintenant plus qu'une seule masse, de couleur sombre, et se gonfle et s'enfle, telle de la pâte fermentée près du feu.

#### Poursuite de la digestion jusqu'à l'obtention d'une poudre rouge

C'est dans ce degré de douce chaleur (suffisant pour exciter la fermentation mentionnée ci-dessus) qu'il faut conserver l'amalgame jour et nuit, jusqu'à ce qu'il devienne une poudre rouge sombre bistrée.

Mais avant que ce phénomène n'apparaisse, vous verrez apparaître des phénomènes curieux dans le ballon de verre, jamais semblables, différents d'un vase à l'autre, bien que vous ayez mis dans les vases identiques le même poids d'amalgame au même degré de température. Je peux l'attester, comme me l'a montré amplement l'expérience.

Je vais seulement rapporter les changements et les phénomènes les plus remarquables que j'ai moi-même pu observer et qui se sont produits dans la matière.

### Signes et phénomènes

Après que l'amalgame soit resté à douce chaleur pendant 15 ou 16 jours, il pousse et se développe en hauteur comme les branches et les feuilles des arbres. Et sur les parois du ballon, le mercure se fixe et se comporte de telle manière qu'une partie du ballon ressemble à un miroir. Mais quand par la suite les vapeurs subséquentes épaississent le mercure condensé, ce dernier devient trop lourd pour se soutenir lui-même et retombe en coulant sous forme de filets ou de veines, jusqu'à ce que le mercure finisse par s'unir à l'or fermenté subtilié sous la forme d'une poudre.

Les arbustes qui sont apparus à partir de l'amalgame retombent, petit à petit, et deviennent avec le mercure, une poudre rouge.

Mais, avant que ceci ne se produise, la partie supérieure et intérieure du ballon se recouvre d'une belle pellicule dorée.

Parmi tous les philosophes qui ont oeuvré de cette façon, Eyrénée Philalèthe est le seul à avoir observé ce phénomène, ce que j'ai pu parfaitement vérifier.

### Utilisation de la poudre rouge

La digestion de cette poudre rouge doit être poursuivie en augmentant maintenant votre chaleur un petit peu. Elle doit

être fixée progressivement, ce qui demande 3 mois, et de l'habileté et de la patience de la part de l'opérateur.

Cette poudre fixe et fusible, ou précipité, est appelée Or des Philosophes parce qu'elle se prépare philosophiquement au moyen de la seule digestion.

A l'aide et grâce à cette digestion, quand elle est terminée, vous avez maintenant accompli la véritable calcination radicale et centrale de l'or. Et vous êtes maintenant en possession de la véritable chaux ou cendres des Philosophes dans lesquelles gît caché le diadème royal.

Cette chaux, ou poudre rouge fixée, est l'Or des Philosophes, ou matière prochaine de la pierre, à partir de laquelle le grand oeuvre peut être réalisé, de même qu'on peut, grâce à elle, opérer un travail particulier avantageux.

Maintenant, pour obliger les débutants bien intentionnés en cet art divin qui ne désirent pas seulement apprendre mais aussi tirer un bénéfice substantiel de leurs travaux, je vais révéler loyalement, comme je l'ai fait jusqu'ici, en un langage qui n'est pas allégorique, mais en termes clairs, comment ils peuvent procéder plus avant et comment travailler avec cette chaux d'or d'une façon particulière afin d'assurer leur subsistance jusqu'à l'accomplissement du grand oeuvre, ce que j'enseignerai également loyalement ci-après.

#### Procédé pour un particulier

Vous possédez maintenant 1 once 1/2 d'Or Philosophique mais si vous avez voulu ou si vous avez pu travailler dès le début avec 2 ballons (ce qui est la façon d'opérer la plus sage et la plus sûre) de façon à pouvoir ensuite conserver un vase avec 1

once 1/2 d'Or Saphique, faites-le de toutes façons en vue du procédé universel.

### Augmentation de l'Or Saphique en quantité

Prenez votre once 1/2 d'Or Philosophique dans le même vase avec lequel il a été fixé, ou mettez-le dans un autre, et mettez-le au feu de sable. Faites chauffer le sable assez fort de telle sorte que la fiole et la matière puissent devenir très chaudes et que vous puissiez à peine toucher le ballon avec la main.

Puis, à l'aide d'un entonnoir en verre, préalablement chauffé, que vous placerez à l'embouchure de la fiole, versez 1/2 once de votre Mercure Saphique préparé et préalablement chauffé sur votre Or Saphique dans la fiole, c'est-à-dire 1/4 de Mercure Saphique pour 3/4 de chaux d'or.

Obturez la fiole avec le bouchon de verre, puisque maintenant il ne subsiste plus d'humidité. Digérez de nouveau au feu de sable. Votre degré de température doit être tel que rien du mercure ne puisse sublimer à partir de la chaux de l'or. Continuez à entretenir votre matière en digestion, en augmentant la chaleur doucement et progressivement, pendant 4 semaines et ce Mercure Saphique que vous avez rajouté se fixera grâce au pouvoir de l'Or saphique fixe.

Au bout de 4 semaines, vous devez augmenter votre chaleur de façon à rendre le sable presque rouge incandescent.

N.B. : Ce qui suit est l'opinion donnée par le traducteur :

"J'imagine que cette chaleur intense (qui atteindrait peut-être 300°) doit faire fondre le sujet complètement sous la

forme d'une masse homogène.

Il se peut que cela ne soit pas nécessaire, mais afin de sortir la masse de la fiole, il faut probablement casser le ballon ; il est souhaitable de sauvegarder la fiole, et je préférerais, quant à moi, effectuer cette chaleur de fusion incandescente pendant les 3 derniers jours dans un petit creuset, équipé d'un couvercle luté. Pour préserver mes fioles, je placerais le petit creuset dans un autre plus grand rempli de sable et recouvert de sable ; je placerais ensuite le grand creuset dans un four à vent, ou quelque autre four alimenté au charbon de bois, et j'entretiendrais seulement un feu incandescent sans utiliser le soufflet.

C'est ainsi que je commencerais et que j'augmenterais mon feu progressivement".

Toute la quantité de votre 1/2 once de Mercure Saphique ne doit pas être versée dans le ballon sur l'Or Saphique en une seule fois, mais seulement petit à petit, en versant à chaque fois l'équivalent de la taille d'un petit pois, préalablement chauffé, comme je vous ai dit. Et après chaque projection du mercure dans le vase, abandonnez ce dernier pendant 1/2 heure dans le sable très chaud. Projetez ensuite de nouveau la même petite quantité jusqu'à ce que la 1/2 once soit totalement introduite. Ensuite, comme il a été fait mention, fermez le vase avec le bouchon de verre et fixez la masse jusqu'à ce qu'elle fonde sans fumer.

Vous possédez maintenant 2 onces d'Or Saphique. Ceci est un commencement et une base pour une minière perpétuelle domestique, qu'il vous faudra continuer d'augmenter, comme vous avez fait auparavant, pour pouvoir en prendre 1 part chaque mois et en tirer les bénéfices après l'avoir réduite.

## Deuxième augmentation de l'Or Saphique en quantité

Il y va de votre intérêt de multiplier cet Or Saphique en quantité, et au moins de le doubler.

Imbibez à nouveau les 2 onces susmentionnées avec 1/2 once de nouveau Mercure Saphique et fixez la masse. Et au bout de 4 semaines, vous obtiendrez 2 onces 1/2 d'Or Saphique ou or mercuriel fixé.

Avec 4 autres semaines supplémentaires, vous pouvez obtenir par le même procédé, en imbibant avec 1/2 once de Mercure Saphique, et en fixant la matière, 3 onces d'Or Saphique. Divisez maintenant ceci dans 2 fioles, en mettant dans chaque vase 1 once 1/2 d'Or Saphique : imbibez chaque fiole avec 1/2 once de Mercure animé ou Saphique et fixez votre matière comme auparavant, et vous obtiendrez 4 onces d'Or Saphique.

## Son utilisation comme moyen d'existence

Prenez 1 once 1/2 des 6 onces d'Or Saphique susmentionnées. Faites fondre 5 ou 6 onces d'argent pur dans un creuset. Projetez votre once 1/2 de précipité d'or, enveloppée dans de la cire, sur votre argent en fusion. Laissez fondre le tout pendant 1/2 heure, le creuset étant soigneusement recouvert pour empêcher tout morceau de charbon d'y tomber. Laissez refroidir. Séparez l'argent de la masse "par l'eau forte". Cet argent doit d'abord être préparé en feuilles minces au laminoir, ou réduit en limaille. Si l'eau forte ne le dissout pas, vous devez rajouter 1 autre once d'argent et faire fondre le tout. Et vous verrez une terre noire ou chaux apparaître dans la solution. Lavez et dulcifiez cette chaux avec de l'eau et faites-la fondre avec du borax. Et vous trouverez 1 once 1/2 d'or fin et pur de 24 carats.

Divisez de nouveau les 4 onces 1/2 restantes de précipité d'or dans 3 ballons de verre. Imbibez chaque vase avec 1/2 once de Mercure Saphique. Digérez et fixez. De cette façon vous pouvez réduire chaque mois 1 once 1/2 d'Or Saphique en or corporel, à partir de l'argent, ce qui, à 4 guinées l'once, s'élève à 6 guinées par mois.

"Ceci est valable en Allemagne, mais pas en Angleterre; considérez les dépenses et le temps employés à préparer une quantité suffisante de Mercure Saphique, les dépenses de charbon de bois et d'huile pour les digestions et les fixations, ainsi que l'eau forte. Je suis persuadé que ce travail peut compenser ses propres coûts, mais qu'il ne peut assurer des moyens d'existence à l'opérateur. Par conséquent, il est préférable d'élaborer la teinture tout de suite".

Par conséquent, nous poursuivons :

Le précipité solaire fixe susmentionné, ou Or Saphique, forme une minière perpétuelle ; et déjà dans cet état, c'est une médecine très admirable, égale, sinon supérieure, à l'Or Horizontal de J.B. Van Helmont. De ceci, nous traiterons plus tard ci-après.

Ce que je vous ai enseigné, est une méthode fastidieuse, mais sûre et certaine, pour en retirer un bénéfice chaque mois. Mais si vous voulez poursuivre le même travail plus avant, afin d'obtenir la teinture universelle ou pierre des philosophes, qui teint ou transmute tous les corps mercuriels métalliques en or véritable, vous devez ouvrir votre Or Philosophique radicalement et centralement. Il faut le subtilier encore davantage et l'augmenter en couleur, fusibilité et poids. On obtient davantage de couleur et de pénétration grâce au Mercure Saphique imprégné ou animé par le soufre philosophique ou feu saphique. Et on obtient l'augmentation en poids grâce au feu externe.

Cette subtiliation ultérieure est appelée par les philosophes sublimation ou distillation.

Nota 4 : Comme précédemment, il s'agit d'un piège. Si le borax n'est pas totalement éliminé, il bloquera le processus.

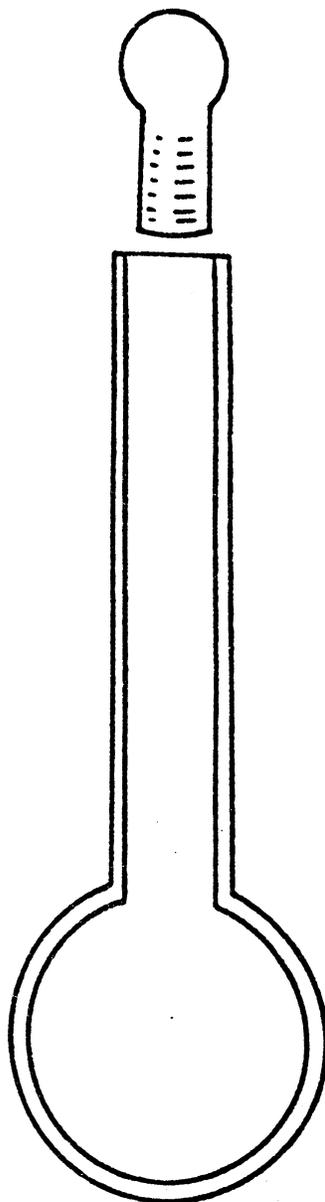
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- Ballon de digestion

BALLON de DIGESTION



CORRESPONDANCE 80



Vénus et Mars entrent dans le feu pour le travail au rouge

---

**Mineral**

Cher(e) Ami(e),

### Le CIEL des PHILOSOPHES (extrait)

"Quiconque sait comment teindre le Mercure Saphique avec de l'or ou de l'argent possédera le grand Arcane !"

Nota 1 : Ceci est la maxime terminale du Ciel des Philosophes.

Ci-après sont décrites les expériences sur l'argent qui en réalité sont diverses variantes pour la voie de l'Oeuvre au blanc.

#### Expérience sur l'argent

(chaux de Lune)

Prenez de l'argent fin coupellé. Dissolvez-le dans de l'eau forte. Affaiblissez la solution avec 20 parts, ou davantage, d'eau pure. Versez alors cette solution étendue dans une bassine de cuivre très propre et sans aspérités. La chaux d'argent se déposera sur le cuivre sur toute la bassine. Versez encore davantage d'eau dessus et édulcorez-la jusqu'à ce que la chaux d'argent soit complètement insipide. Mettez-la ensuite à sécher.

#### Amalgamation avec le mercure

Prenez maintenant 1 part de votre chaux d'argent et amalgamez-la avec 6 parts de mercure coulant purifié.

Pressez votre amalgame à travers une peau de chamois

pour en séparer le mercure superflu.

Pulvérisez la boule qui reste dans la peau avec du sel purifié et desséché en ajoutant progressivement le sel jusqu'à ce que vous ne voyiez plus d'amalgame. Mettez ce mélange dans une cornue en verre que vous enfoncerez profondément dans le sable. Distillez-en le mercure dans un récepteur à moitié empli d'eau et l'argent restera derrière avec le sel. Lavez le sel de l'argent avec de l'eau pure, et vous obtiendrez une chaux d'argent très subtile.

Amalgamez encore une fois cette chaux d'argent avec du mercure purifié et pulvérisez l'amalgame avec du sel purifié en le broyant aussi fin que possible. Distillez-en le mercure comme précédemment. Lavez le sel de l'argent restant jusqu'à ce que la poudre d'argent soit parfaitement insipide. Vous posséderez une subtile chaux d'argent que vous sécherez.

#### Purification du sel utilisé dans ce travail

Faites fondre 2 ou 3 livres de sel de mer dans un creuset. Dissolvez-le ensuite dans de l'eau pure. Filtrez et évaporez la solution jusqu'à ce que le sel reste parfaitement sec.

Mais au lieu de perdre cette eau en l'évaporant, si vous prenez la peine de la distiller à partir du sel jusqu'à siccité, vous obtiendrez une eau pure distillée qui est bien meilleure pour la seconde solution de ce même sel que n'importe quelle autre eau pure.

Le vaisseau en verre pour cette distillation doit être assez large d'ouverture pour que vous puissiez y introduire la main, il ne doit pas être trop haut.

Dissolvez maintenant une seconde fois votre sel dans l'eau distillée ci-dessus. Filtrez la solution parfaitement propre. Distillez alors la moitié ou les 2 tiers de l'eau, jusqu'à l'apparition d'une mince pellicule à la surface.

Mettez la solution dans une cave fraîche pour la nuit, de beaux cristaux de sel apparaîtront sous forme de petites pyramides à 4 côtés et creuses à l'intérieur. Ceci est un sel excellent pour les travaux comme celui-ci (la chaux d'argent).

Mettez votre chaux d'argent de côté jusqu'à ce que je vous dise quoi en faire. En attendant, notez bien l'expérience suivante :

Nota 2 : Dans ce procédé il y a une différence très importante avec ce qui précède : le Mercure Saphique n'est pas extrait de l'amalgame ; celui-ci est directement mis en digestion. Ce procédé est plus long mais beaucoup plus facile à réaliser.

#### Expérience sur l'argent

Prenez 1 once d'argent fin coupellé, 1/2 once de régule martial d'antimoine (ou 2 parts d'argent pour 1 part de régule martial d'antimoine). Fondez-les ensemble. Laissez refroidir, broyez la masse en poudre grossière. Ajoutez 5 onces de mercure coulant revivifié à partir du cinabre comme je vous ai enseigné au chapitre du mercure. Amalgamez votre poudre grossière avec ce mercure purifié avec le plus grand soin possible. Lavez ensuite votre amalgame autant de fois que nécessaire jusqu'à ce qu'il n'apparaisse plus de noirceur dans l'eau.

Nota 3 : Récupérez les scories noires.

Séchez alors votre amalgame et mettez-le dans un vase de

digestion comme je vous ai appris dans la section de l'or : pas plus de 2 onces dans un vase, mais moins, c'est-à-dire 1 once 1/2 est encore mieux.

Laissez le vase vide aux 2/3.

Obturez le col avec un bouchon rodé une fois que toute l'humidité est partie.

Mettez votre vase ou vos vases au feu de sable dans un athanor en fer approprié, alimenté au charbon de bois ; placez vos vases à feu doux au début. L'amalgame s'élèvera et donnera naissance à de petites branches, comme celles d'un arbuste qui retomberont avec le temps en continuant le feu doux. La masse tout entière deviendra une poudre rouge. Les phénomènes que j'ai notés dans cette expérience sont les suivants :

Nota 4 : Dans le document d'origine, les phénomènes ne sont pas décrits ; ici recommence une description peu différente du procédé.

J'ai pris 2 onces d'argent fin coupellé et 1 part de régule martial d'antimoine que j'ai fait fondre ensemble dans un creuset. J'ai ensuite réduit la masse cassante en poudre grossière. J'ai amalgamé ma poudre avec 10 parts (10 onces) de mercure purifié avec le plus grand soin dans mon broyeur. J'ai ensuite lavé l'amalgame jusqu'à ce que je ne puisse plus en tirer de la noirceur.

J'ai mis de côté cet amalgame, recouvert de papier, jusqu'à ce qu'il prenne une consistance épaisse après lui avoir donné la forme de boulettes (petites pillules) avec mes doigts propres. J'ai mis ces pillules dans des soucoupes de porcelaine et les ai recouvertes de papier. Je les ai ensuite mises à température douce pour qu'elles soient parfaitement sèches.

J'ai divisé et réparti mes pillules dans plusieurs ballons de digestion, en mettant dans chaque ballon 1 once 1/2 de pillules (le mercure purifié amalgamé avec le régule lunaire d'antimoine et de fer, lavé et séché, est notre mercure animé). Les cols de mes ballons étaient hauts de 8 doigts et mes ballons avaient environ 2 pouces de diamètre extérieur. J'obturais d'abord mes ballons avec du papier, au cas où il serait resté de l'humidité ; quand je voyais qu'elle était toute partie (de sorte que les cols apparaissaient parfaitement secs), j'introduisais alors mes bouchons rodés afin d'avoir une étanchéité parfaite.

Je réglais alors ma température après avoir mis mes ballons dans l'athanor au sable, de telle sorte que l'amalgame divisé en petites pillules, excité par la douce chaleur, puisse couler et fermenter, tandis qu'il avait l'aspect de la poix fondue au soleil.

Avec un tel degré de température (peut-être un peu plus chaude que celle des rayons du soleil) la masse s'élevait comme de la pâte en fermentation. Une partie du mercure était séparée et se déposait à l'intérieur de la partie supérieure des ballons et retombait en coulant sur les parois, quand les gouttes devenaient trop lourdes pour pouvoir rester accrochées, laissant des intervalles ou des traînées derrière elles. Ainsi, à travers ces dernières, je pouvais voir comment l'amalgame se comportait. Il s'enflait et grossissait de jour en jour comme des arbustes qui poussent avec leurs branches.

Après 20 jours de digestion, je remarquais que les extrémités des branches, en hauteur et sur les côtés, prenaient une belle couleur rouge.

L'une des branches centrales dans l'un des ballons atteignait presque l'embouchure du col, très belle à regarder et tachée de rouge à ses extrémités.

J'ai découvert qu'un peu d'air était indispensable pour cette opération, de la même manière que l'air est nécessaire à l'évolution et à la perfection de toutes les créatures.

On doit dénoncer l'ignorance des artistes qui nient toute entrée d'air et qui recommandent que l'embouchure des fioles soit scellée hermétiquement en la fondant, comme on fait pour la fermeture des thermomètres. Sans air, il n'y a ni action ni transformation dans la nature. Sans action, il n'y a pas de changement. Là où il n'y a pas de changement, aucune amélioration ne peut être espérée, le sujet demeure comme il était au commencement. Quand vous avez travaillé longtemps sans air, en vivant avec l'espoir d'obtenir quelque chose, il vous faut réparer la perte de votre temps et de votre argent.

Savez-vous pourquoi ? Parce que vous avez travaillé dans l'ignorance des choses naturelles.

Dans un vase fermé hermétiquement, il n'y a pas assez d'air tempéré, nécessaire pour provoquer une transformation de la matière enfermée.

Ceci est une parenthèse pour ceux qui se demandent avec perplexité comment sceller suffisamment leurs vases par crainte de voir l'esprit universel générateur s'échapper en dépit de la sagesse de la nature qui engendre et multiplie toutes ses créatures au moyen de l'air animé. Mais revenons à notre procédé.

Nota 5 : Ceci confirme notre théorie : s'il n'y a pas de soufre dans le mélange, l'oxygène de l'air est indispensable. Le Feu ici présent est le feu fixé de l'antimoine qui restera dans le ballon.

Après que l'amalgame se soit développé sur la surface

des ballons, de sorte qu'il a occupé tout l'intérieur des ballons, la partie supérieure des ballons devenait dorée, d'une très belle couleur d'or ; si bien que je ne pouvais plus y voir au travers.

Je laissais mes ballons dans le sable encore pendant 2 semaines, pensant que cette teinte dorée disparaîtrait. Mais perdant patience, je sortais un ballon et examinai la masse à l'intérieur. Je trouvais qu'elle était de consistance onctueuse et poreuse à la fois. Par curiosité, je la broyais dans un mortier de verre, et elle devenait une poudre marron foncé, et dégageait un parfum égal aux plus belles violettes. Les sots qui pensent que les métaux sont des corps morts ne voudront pas le croire. Néanmoins, que le parfum central des métaux et des minéraux (en particulier l'antimoine) soit très agréable constitue pour moi un fait irréfutable. Ils contiennent la vie et par conséquent ils sont capables d'être exaltés.

Après avoir tenté cette expérience avec 1 ballon, j'étais curieux de savoir s'ils étaient tous pareils. Je trouvais qu'il en était bien ainsi. Mais je ne sortais pas la matière des vases. Je les ouvrais seulement et trouvais la même odeur.

Je mettais le premier que j'avais broyé dans un vase propre, que je remettais au même degré de température au sable, avec quelque espoir de succès néanmoins. Cette poudre devint fixe, de même que les autres. Par conséquent, la vie des métaux est d'une nature plus durable que celle des animaux et des végétaux. Elle n'est pas aussi facilement détruite, même dans la fusion.

Je sortais donc mon précipité, et pendant qu'il était encore chaud, j'ajoutais pour 3 parts de précipité 1 part de mercure animé préalablement chauffé. Je les unissais dans les ballons, c'est-à-dire que je versais 1 part de mon mercure animé

préchauffé sur 3 parts de mon précipité rouge encore chaud, dans chacun des ballons. Je les remettais en digestion. Ce mélange s'homogénéisait rapidement et se transformait presque instantanément en une poudre marron foncé. En continuant la digestion, ce précipité devenait fixe en quelques semaines.

Je sortais certains de mes vases et coupellais le précipité. Il se transforma en très bel argent, avec pratiquement aucune perte en poids.

Je séparais cet argent avec de l'eau forte. Il contenait une bonne proportion d'or fin de 24 carats.

#### Multiplication en quantité et qualité

Si vous désirez effectuer une augmentation perpétuelle, avec ce précipité fixe lunaire, vous devez procéder et augmenter à l'aide de notre mercure animé exactement de la même façon que je vous ai sincèrement appris dans la partie traitant de l'or. Mais ne soyez pas surpris si vos espoirs sont déçus. Après avoir augmenté votre précipité fixe lunaire avec le mercure animé 5 ou 6 fois, vous pensez que vous obtiendrez toujours de l'argent fin enrichi d'or, mais il en est autrement. Au lieu d'argent fin, vous finirez par n'obtenir rien d'autre que de l'or fin de 24 carats. En effet, la quantité peu importante au départ de ferment lunaire est mûrie avec le temps et exaltée en ferment solaire par notre mercure animé, qui est de l'or non mûr. Par conséquent, votre ferment lunaire qui est plus faible sera facilement vaincu par Notre Or qui est plus fort.

Nota 6 : Ceci implique que pour la multiplication, le mercure utilisé devait au moins être un mercure animé par un régule martial lunaire vénusien.

Cette note est également valable pour ce qui suit.

Or, comme à partir de l'or subtilié (par des solutions radicales répétées) on doit finalement obtenir une teinture capable de transmuter de nombreuses parts de métaux inférieurs en or permanent (exactement de la même façon qu'avec l'argent), je vous préviens par conséquent que vous ne devez pas être contrarié quand vous verrez vos espérances inversées !

### Réflexions et raisonnement de l'auteur

Si vous voulez préparer une teinture pour la transmutation en argent, vous devez observer ceci : après avoir effectué la lère calcination de l'argent par le mercure animé (c'est-à-dire après avoir accompli la lère solution de la lère chaux lunaire), vous devez de nouveau fermenter avec l'argent fin, afin que la terre blanche lunaire spécifiée (ou soufre de luna) ne puisse pas être transmutée (ou exaltée) en une nature solaire, par plusieurs additions (ou augmentations) avec du mercure animé, dont les atomes sont entièrement solaires. Le philosophe ne doit pas l'ignorer. Sinon il ignore quel sera le résultat de son expérience.

Il obtiendra plus facilement une teinture d'or qu'une teinture d'argent, car la terre blanche lunaire et sulfureuse en petites quantité (qui est la véritable spécification de l'argent, capable de transmuter et de mûrir le mercure en argent dans les mines) est facilement altérée et exaltée par des additions répétées de mercure animé.

Vous pourrez vous en rendre compte par vous-même grâce à l'expérience suivante.

Que celui qui en a envie en fasse l'essai, s'il n'est pas paresseux ; et s'il est sincèrement désireux de voir la vérité avec ses propres yeux, il la trouvera ici ! Il sera étonné

de ma sincérité et il me remerciera quand j'aurai quitté ce monde plein de larmes et de tourments. Je l'avoue, j'admire en vérité les oeuvres merveilleuses de Dieu au moyen de l'esprit universel, mais je n'adore pas la Pierre étant persuadé qu'il me faudra l'abandonner derrière moi !

J'écris la vérité, fermement convaincu que c'est Dieu précisément qui ordonne ces choses !

### Expérience sur l'argent

Nota 7 : Expérience d'un simple intérêt théorique ; inutile sur la voie.

Prenez 1 once d'argent fin coupellé et 1/2 once de régule martial d'antimoine étoilé. Faites fondre et réduisez en poudre. Amalgamez votre poudre avec 10 onces de mercure purifié revivifié à partir du cinabre. Lavez l'amalgame. Pressez le mercure superflu de l'amalgame à travers une épaisse peau de chamois.

Broyez le bloc (la masse) qui reste dans la peau, et lavez plusieurs fois, jusqu'à ce que toute la noirceur (qui est le régule corporel) soit éliminée. Distillez votre amalgame à la cornue au feu de sable. Si vous avez procédé correctement, vous trouverez votre argent parfaitement fin et de même poids qu'auparavant. Mais votre mercure, qui a distillé, au-delà de la nature de l'or commun, devient un principe capable de fabriquer de l'or.

Jusqu'ici je vous ai sincèrement appris comment vaincre et exalter l'or et l'argent par le mercure coulant en voie sèche pacifique, qui est une voie très ancienne, et bien que lente, elle est sûre et sans danger.

Je vais maintenant vous apprendre la voie humide qui, bien que légèrement plus courte, est dangereuse et toxique en raison des vapeurs dégagées, et également délicate.

### Procédé sur l'argent en voie humide

Nota 8 : Le texte sur ce procédé n'est pas entièrement décodé, toutefois il s'agit d'un procédé qui utilise un mercure révivifié par le sublimé corrosif. Procédé très délicat et très dangereux.

Préparez une chaux d'argent pur, calcinée avec du sel de mer purifié, au moyen du mercure.

Quand vous avez préparé cette chaux, broyez-la avec 3 fois son poids de bon mercure sublimé en une poudre subtile.

Distillez ce mélange à la cornue, un beurre va distiller.

Pesez exactement ce qui reste derrière, mélangez-le de nouveau avec 3 parts de son poids de nouveau mercure sublimé. Distillez à nouveau à la cornue, et tout l'argent va passer à la distillation avec le beurre. Il restera quelques fèces derrière.

Le mercure contenu dans le mercure sublimé est révivifié. Il doit être séparé et gardé en réserve.

Dans ce beurre, l'argent est dissous et volatilisé grâce aux esprits de sel de mer et de vitriol, tous deux contenus dans un état de haute concentration dans le mercure sublimé, sans le moindre flegme.

Ces 2 esprits ne peuvent pas avoir un tel effet sur l'argent quand ils sont utilisés seuls, mais quand ils sont unis au mercure dans le mercure sublimé, ils attaquent et dissolvent l'argent et tous les métaux<sup>u</sup>; ils les volatilisent et les entraînent dans le récepteur.

L'argent de la solution distillée peut être précipité avec de l'eau, mais ici il ne faut pas le faire.

### Poursuite du travail avec votre argent volatilisé et sa caogulation et fixation

Prenez votre argent subtilié et volatilisé alors qu'il est uni au beurre. Mettez-le dans un vase de digestion à long col. Coagulez-le et fixez-le à température douce et graduée. Il teint l'étain et le plomb en argent à parts égales.

### Dernière expérience sur l'argent

Dissolvez 1 marc d'argent fin dans de l'eau forte rectifiée. Versez cette solution dans une certaine quantité d'eau distillée, environ 10 ou 12 fois d'eau distillée que vous aviez d'eau forte. Dissolvez du sel de mer purifié dans de l'eau de pluie distillée, ou dans de l'eau filtrée. Versez de cette solution saline dans la solution d'argent diluée avec l'eau autant qu'il est nécessaire pour précipiter tout l'argent à partir de l'eau forte. Vous vous en rendrez compte dès que votre solution deviendra parfaitement claire et ne deviendra pas laiteuse du fait que vous avez laissé tomber dedans de l'eau salée.

Tout l'argent tombera au fond de votre bassine sous la forme d'une substance blanche extrêmement subtile.

Décantez-en l'eau salée avec précaution. Edulcorez votre chaux de lune plusieurs fois avec de l'eau distillée jusqu'à ce qu'elle ait perdu toute acidité. Séchez ensuite votre chaux. Cette sorte de chaux est appelée Lune Cornée.

Prenez maintenant votre argent cornée ou chaux d'argent qui a été rendu très volatile par ce procédé simple. C'est pour cette raison que Glauber l'a appelée mercure de Lune. Mélangez-la très soigneusement avec 3 fois en poids du sel armoniac purifié. Mettez le mélange dans un vaisseau vernissé. Couvrez-le d'un alambic. Sublimez au feu de sable. Votre argent montera partiellement avec le sel armoniac. Répétez cette sublimation en ajoutant un peu de nouveau sel armoniac, jusqu'à ce que tout votre argent, ou pratiquement tout, soit sublimé et soit monté avec le sel armoniac au-dessus du caput mortuum.

Sortez alors votre sublimé. Dissolvez-le dans notre Circulé ou Alkahest (argent et sel armoniac sublimés ensemble).

Distillez ce sublimé à la cornue, le tout passera sous forme de liqueur.

Distillez cette liqueur au bain de vapeur. Le circulé passera seul, une épaisse liqueur huileuse restera derrière, contenant votre argent sublimé.

Vous devez conjoindre cette liqueur progressivement et avec précaution avec de l'esprit de vin rectifié : au moins 3 parts d'esprit de vin pour 1 part de liqueur d'argent.

Mettez alors à digérer pendant 24 heures. Distillez-en l'esprit de vin au bain de vapeur, ce qui entraînera partiellement l'acidité.

Versez dessus du nouvel esprit de vin. Digérez pendant 24 heures et distillez-en l'esprit de vin au bain de vapeur, comme précédemment. Répétez cette opération jusqu'à ce que tout votre argent reste derrière sous forme d'épaisse liqueur huileuse parfaitement sucrée, sans la moindre acidité. Il faut prendre beaucoup de précautions au début, quand vous unirez l'esprit de vin à la liqueur corrosive. Cela doit être effectué lentement et progressivement.

L'épaisse liqueur huileuse mentionnée ci-dessus est très pondéreuse, mercurielle et volatile. Beaucoup l'appellent soufre de Lune, quoique improprement. Mais peu importe. Le principal est de se comprendre.

La terre restante, à partir de laquelle vous avez sublimé votre argent avec du sel armoniac doit être placée sur une coupelle d'essayage (chamotte) faite de cendres d'os. Mettez-la dans un moufle, non entouré de vapeur, avec des charbons ardents. Calcinez à la flamme, doucement et régulièrement pendant 8 jours et nuits. Sortez alors la coupelle. Mettez-la dans un ballon de verre. Versez du fort vinaigre bien rectifié dessus et extrayez tout ce que vous pouvez en digérant à chaleur douce pendant 3 jours et nuits. (Ceci n'est pas un travail facile).

Décantez votre claire extraction. Séchez la substance restante. Réverbérez ou calcinez-la comme précédemment dans le moufle pendant 8 jours et nuits. Extrayez ensuite à nouveau avec du nouveau vinaigre distillé comme ci-dessus. Versez cette extraction avec la première. Vous devez continuer l'opération de cette façon jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, si ce n'est une terre morte ou caput mortuum, qui ne contient rien de métallique.

Cette terre provient de l'eau forte et du sel de mer

dans le sel armoniac. (Je pense que le sel armoniac devrait d'abord être lavé de la terre restante avant d'être réverbéré dans le moufle. L'auteur semble avoir oublié de le mentionner. Si vous ne faites pas cela, vous le récupérerez certainement dans le vinaigre avec lequel vous avez extrait le sel fixe).

(Les réverbérations ci-dessus exigent un athanor et sont des opérations difficiles et ennuyeuses).

Mettez toutes vos solutions ensemble dans un vaisseau en verre et distillez le vinaigre très lentement. Il restera une masse saline, que l'on appelle improprement sel de Lune. C'est une partie de l'argent subtilié. Mais continuons de l'appeler ainsi.

Cette masse saline doit être purifiée par des solutions, des filtrations, des évaporations jusqu'à ce que le sel soit clair et blanc. L'eau de pluie distillée convient pour ce travail.

Nota 9 : Toute la première partie est inutile car elle conduit à un chlorure d'argent. Ce chlorure peut être obtenu en faisant dissoudre du nitrate d'argent dans de l'eau saturée avec du sel de mer purifié. Le chlorure d'argent se décompose à la lumière.

#### Composition

Prenez de votre sel fixe purifié autant que vous en avez. Pesez-le. Séchez-le parfaitement. Broyez-le dans un mortier de verre ou de porphyre avec la moitié de son poids de notre mercure animé. Mettez le mélange dans un vase de digestion. Placez-le à très douce température et maintenez-le ainsi jusqu'à ce qu'il soit devenu une poudre grise.

Divisez maintenant votre huile dulcifiée d'argent en 3 parts égales. Prenez 1 part et chauffez-la un peu. Versez-la dans le vase sur votre poudre grise. Digérez à nouveau le contenu se coagulera et deviendra une poudre.

Versez la 2ème part de votre huile de Lune sur cette poudre. Digérez à nouveau jusqu'à ce que vous obteniez une poudre.

Procédez avec la 3ème et dernière partie exactement de la même manière.

Laissez alors reposer ainsi pendant quelques semaines de plus en augmentant progressivement votre température afin de fixer complètement votre poudre.

Si elle coule immédiatement sur une plaque de cuivre chauffée au rouge, sans fumer, c'est que tout va bien. Sinon, elle doit rester plus longtemps dans le sable chaud. Cette teinture transmute le cuivre, l'étain, le plomb et le mercure en argent fin. Pour 1 part : 50 parts la lère fois.

### Multiplication

Préparez un peu plus d'huile de Lune, comme j'ai appris dans ce procédé. Dissolvez-y votre médecine fixe, ou imbiblez-en votre teinture. Coagulez et fixez. Si vous répétez ceci 6 ou 7 fois, ou encore davantage, vous pouvez multiplier cette médecine métallique à un tel point qu'elle peut teindre plusieurs milliers de parts. En effet, plus la teinture est dissoute, coagulée et fixée, plus elle devient subtile, pénétrante et acquiert d'ingrès. Il en est de même pour toutes les teintures métalliques, voilà pour l'argent.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Dans la troisième voie d'Urbiger, celle des riches, l'amalgame estensemencé avec l'or ordinaire.

Cher(e) Ami(e),

### Le CIEL des PHILOSOPHES (extrait)

Nota 1 : Ce chapitre "du mercure" tel qu'il est dans le Ciel des Philosophes est inutilisable directement. Les opérations sont mélangées ; il y a confusion volontaire, par exemple, entre mercure sublimé et mercure sublimé corrosif. Cependant, il contient un enseignement indispensable pour la manipulation du mercure.

#### Du Mercure

"Tout ce que cherchent les sages se trouve dans le mercure !"

Ce sujet est en vérité un sujet d'émerveillement. C'est une eau qui ne mouille pas. C'est une terre et cependant elle est volatile. C'est un esprit et, toutefois, après l'or, c'est la chose la plus lourde de la nature.

C'est un corps et, cependant, il pénètre toutes les choses. Le mercure est aussi homogène que l'or lui-même. Et c'est l'eau à partir de laquelle tous les métaux ont leur origine. C'est à juste titre que le mercure peut être appelé or non mûr parce qu'il peut être fixé en or par simple digestion et animation.

Si vous voulez obtenir quoi que ce soit de bon à partir du mercure, vous devez le coaguler et le fixer, soit par le pouvoir de son propre soufre interne soit par l'addition d'un

autre soufre.

Ceci apparaît dans le cinabre commun et dans le cinabre d'antimoine où nous observons que le mercure (quoique seulement coagulé par le soufre commun) possède une grande vertu en médecine, et qu'il donne des preuves en alchimie qu'il est bien un or non mûr. Si vous cémentez de l'argent fin laminé avec du cinabre commun, si vous fondez et si vous le séparez par l'eau forte vous obtiendrez, après chaque cémentation, quelques grains d'or pur.

Nota 2 : Le sublimé corrosif qui est un chlorure mercurique est un poison extrêmement violent.

La vraie méthode pour sublimer  
le mercure sublimé du mercure corrosif

Comme ceci est indispensable à connaître en alchimie, je vais vous enseigner la meilleure méthode pour le préparer.

Prenez 1 livre de mercure coulant. Dissolvez-le dans une quantité suffisante de bonne eau forte. Introduisez dans la solution par petites quantités à la fois 2 livres de bon sel commun ou sel de mer.

Versez cette solution mixte dans un vaisseau épais et vitrifié. Appliquez un alambic et lutez dessus un récepteur, en plaçant votre vaisseau de verre assez profondément dans un pot rempli de sable sur un feu de charbon de bois. Distillez alors à température douce, pas plus qu'il n'est nécessaire pour distiller l'eau forte dans le récepteur. Au bout de 3 ou 4 heures, quand la majeure partie est passée, augmentez votre feu pour forcer les vapeurs rouge sang ou âme du nitre contenues dans l'eau forte. Quand tout est passé, vous avez une excellente eau

régale.

Vous devez maintenant augmenter votre feu encore plus jusqu'à ce que vous aperceviez le mercure monter et sublimer au-dessus du sel.

Conservez à part les fleurs les plus hautes et les plus subtiles, car elles sont très utiles à la fabrication de notre circulé.

Mettez cette partie du sublimé qui est solide dans un vaisseau de sublimation plus petit, en poudre fine, et sublimez cela encore une fois per se.

Nota 3 : Méthode moderne de fabrication du sublimé corrosif :

On dissout du mercure dans de l'acide sulfurique avec un excès d'acide. Quand tout le mercure est dissous, l'excès d'acide est évaporé (phase délicate et dangereuse de l'opération). On obtient alors un sulfate mercurique.

Le sulfate mercurique est mélangé avec du chlorure de sodium sec (dans notre cas sel de mer purifié) 4 parts de sulfate, 1 part de chlorure. On ajoute un peu de bioxyde de manganèse. A partir de 295°, le sublimé se dépose dans le sommet du ballon. Le sublimé fond à 265°. Il est soluble sur la base de 65 grammes par litre d'eau à 10° et de 500 grammes à 100°.

Le sublimé corrosif est aussi connu sous le nom de bichlorure de mercure.

### La fabrication du cinabre

Prenez 2 parts de mercure courant et 1 part de soufre commun pur. Fondez le soufre à faible température. Versez le mercure dans le soufre fondu et remuez vivement, jusqu'à ce que vous ne voyiez plus de mercure et vous obtiendrez une masse noire

appelée "Ethiops mineral".

Quand il est froid, broyez-le en poudre et mélangez-le avec la moitié de son poids de sel de cuisine commun et très sec. Mettez le mélange dans un vase de sublimation que vous placerez au sable très chaud. Couvrez-le avec un couvercle ou un morceau de tuile, et augmentez votre feu graduellement ; le mercure montera sous forme de cinabre et emportera avec lui autant de soufre qu'il lui est nécessaire pour sa coagulation et il laissera les impuretés au fond avec le sel.

Nota 4 : Le cinabre n'est pas intéressant pour la purification du mercure. La distillation est plus simple. Ce procédé est intéressant pour fabriquer un cinabre animé. Il faut utiliser du soufre purifié issu de terres volcaniques avec du mercure saphique et mettre en digestion.

#### La fabrication du cinabre d'antimoine

Nota 5 : Dans ce qui suit, la première partie est la fabrication du beurre d'antimoine, dont nous préférons la méthode déjà décrite dans le cours.

Le mercure obtenu dans cette opération est un mercure revivifié par l'antimoine et le sel de mer.

L'antimoine cru est de la stibine séparée de sa gangue ; la réduire en poudre en récipient étanche.

Prenez 2 livres d'antimoine cru. Pulvérisez-le dans un mortier de fer jusqu'à ce qu'il soit devenu une poudre subtile et tamisez-le. Prenez 4 livres de mercure sublimé et réduisez-le en poudre subtile. Faites attention à la poussière. Mélangez les 2 poudres et mettez-les dans une cornue vitrifiée que vous placerez très profondément dans du sable. Recouvrez la cornue avec autant de sable que possible. Distillez alors avec une température bien

réglée, en l'augmentant par degrés, jusqu'à ce que tout le beurre soit passé dans le récepteur qui doit être luté car les vapeurs (si elles pénètrent dans les poumons) sont instantanément mortelles. Le col de la cornue doit être large et court afin que toute la cornue puisse devenir très chaude. Autrement, le beurre se coagulerait dans le col. (Confirmé par le célèbre Boerhaave).

Afin d'obtenir le cinabre, vous devez augmenter très fortement votre feu, de telle sorte que le sable au fond de même que la base du pot de sable en fer puissent rougeoyer ou soient portés au rouge. Alors, le soufre de l'antimoine en s'emparant du mercure coulant laissé derrière, à partir du mercure sublimé, se sublime à l'intérieur de la partie supérieure de la cornue et on l'appelle cinabre d'antimoine. Vous pouvez observer au moyen d'une cornue en verre quand la sublimation est terminée. Sinon, on utilise communément des cornues de terre. Quand la sublimation est finie, laissez mourir le feu.

Si vous enduisez la base de la cornue avec un solide lut d'argile à creuset, vous pouvez placer votre cornue de verre directement sur un feu nu de charbon de bois, une fois que le beurre est passé à température de feu de sable ; et ainsi, la sublimation s'effectuera plus rapidement et également avec plus de sécurité. Cette dernière façon d'opérer est ma méthode personnelle.

#### Coagulation du mercure au moyen de son propre soufre interne

Prenez du mercure revivifié à partir du cinabre, ou encore animez-le avec le régule martial d'antimoine étoilé, comme je vous ai enseigné dans la section traitant de l'or.

Prenez de ce mercure susmentionné et mettez-le dans un

vase approprié ou cornue de verre. Adaptez un récepteur avec de l'eau. Placez la cornue au feu de sable, et distillez le mercure à feu modéré, lentement.

Une poudre rouge restera au fond de la cornue, mais pas en grande quantité. Notez que si vous donnez un feu assez fort de manière à faire rougeoier le pot de fer et le sable, votre poudre rouge fondra et deviendra de l'or. Mais ceci n'est pas le but recherché.

Prenez votre mercure et séchez-le. Reversez-le sur la poudre rouge dans la cornue et distillez le mercure comme précédemment, votre poudre rouge augmentera en quantité à chaque distillation.

Continuez cette opération jusqu'à ce que toute la quantité de mercure animé soit devenue une poudre rouge. Il est vrai que ceci demande du temps et de la patience. Néanmoins, si vous disposez de vaisseaux appropriés, vous pouvez facilement obtenir, en 2 mois de temps, au moins 1 once de pareil or rouge. Ou encore :

Prenez de petites fioles à longs cols. Versez dans chaque fiole seulement 1/2 once de mercure animé. Placez les fioles côte à côte au bain de sable dans un athanor, alimenté au charbon de bois et capable de conserver la température pendant au moins 24 heures.

Placez les fioles dans un degré de température telle que le mercure puisse sublimer et se fixer dans la partie supérieure et les cols des fioles.

Les cols doivent être à l'air libre, couverts seulement de papier à lettres, mais les panses doivent être enterrées dans le sable.

Une fois toute l'humidité partie, vous devez mettre un bouchon de bois dans chaque fiole. Le bouchon doit pouvoir glisser facilement.

Si vous voyez maintenant que le mercure monte doucement et adhère au col, cela signifie que votre degré de feu est correct. Vous devez alors, à l'aide d'un pinceau propre, faire redescendre le mercure dans la panse. Vous devez répéter cette opération aussi souvent que se produit une telle sublimation et fixation du mercure animé.

En 2 mois de temps et parfois moins, vous verrez votre mercure animé dans chaque vase converti en un précipité solaire brillant et rouge. Par cette méthode, en supposant que vous travailliez avec 12 ballons, vous pouvez obtenir 6 onces d'or sophique.

Divisez et répartissez ceci maintenant dans des fioles, comme je vous ai enseigné dans la lère section de l'or. Fixez-le par degrés de chaleur modérée. Ainsi, à partir du mercure sophique, vous aurez préparé un or sophique, ce qui est le commencement et la base de notre grand oeuvre.

N.B. : Un or sophique, dans lequel le centre est tourné vers l'extérieur, est la matière prochaine de la pierre, et doit être traité comme je vous ai sincèrement enseigné dans la section de l'or.

N.B. : Dans l'état dans lequel se trouve cet or, ce serait un péché de le faire fondre, parce qu'alors vous obtiendriez seulement de l'or commun, de l'or sans aucun pouvoir. Par conséquent, cet or doit être dissous avec du nouveau mercure animé et fixé. Cette opération doit être répétée jusqu'à ce que votre poudre fixe soit devenue extrêmement fusible, pénétrante

et tingente.

Circulé ou Alkaest

Nota 6 : Nous allons maintenant donner la fabrication de ces circulés ou Alkaests avec 3 procédés différents. Il s'agit de mélanges complexes mais on peut dire que la base est l'eau régale à laquelle est ajouté le sublimé corrosif ou beurre d'antimoine ou les deux. Souvent cité dans l'ouvrage, sous l'un ou l'autre nom, il est préférable d'utiliser une voie ne nécessitant pas leur usage, leur préparation étant éminemment délicate et dangereuse.

Prenez : Vitriol calciné (sulfate de cuivre)	:	4 livres
Alun calciné	:	2 livres
Nitre (salpêtre)	:	3 livres
Sel commun	:	1 livre
Sel ammoniac	:	$\frac{1}{2}$ livre
		<hr/>
Total	:	10 livres $\frac{1}{2}$

Pulvériser chaque ingrédient séparément, puis mélanger-les dans un mortier d'agate.

Prenez 6 livres de silex calciné et éteint (cassant) et réduit en poudre et mélangez avec les ingrédients ci-dessus. Vous avez maintenant 16 livres  $\frac{1}{2}$ .

Divisez cela en 3 ou 4 parties. Mettez chaque quantité dans une cornue de terre bien cuite. Placez au four. Il y a moins de danger dans cette opération que dans la précédente, car le nitre est affaibli par les autres composants.

Donnez d'abord un feu modéré et augmentez-le graduellement jusqu'à température élevée jusqu'à ce que tous les esprits qui passent sous forme de vapeurs tombent dans le récepteur, qui doit être grand et luté à la cornue comme précédemment indiqué.

Ne baissez pas votre feu avant que tous les esprits soient passés. Mais, dès que le récepteur est clarifié et que les esprits sont apaisés, laissez le feu s'éteindre.

Quand les esprits sont totalement apaisés, retirez le récepteur et versez l'eau forte dans une grande bouteille de verre épais, fermée à l'aide d'un bouchon de verre.

Sortez maintenant des cornues tous les caput mortuum. Réduisez-les en poudre et versez dessus de l'eau pure et faites bouillir pour chasser le sel. Ceci doit être effectué dans un solide vaisseau de terre.

Filtrez la lessive et évaporez dans un plat vernissé jusqu'à l'apparition d'une pellicule à la surface. Versez-la ensuite dans des plats de terre vernissés et mettez-les dans un endroit frais. Et le sel va former des cristaux.

Décantez la liqueur et séchez les cristaux de sel. Pesez-les et ajoutez autant de mercure sublimé et de fleurs ou sublimé de sel ammoniac. Il faut en prendre 4 onces de chaque. Pilez et mélangez ces 3 choses avec grand soin, car la poussière est dangereuse si on la respire dans les poumons. Dissolvez ces poudres mélangées dans votre précédent esprit ou eau forte. Après cela, vous devez ajouter petit à petit et en faisant attention 8 onces de beurre bien rectifiées préparées à partir de régule martial d'antimoine et de mercure sublimé. Reportez-vous à ce que nous avons dit ci-dessus (si vous obtenez plus de 4 onces de sel fixe, vous devez alors les prendre à parts égales).

Digérez au feu de lampe. Mettez ensuite votre esprit dans un ballon de verre. Lutez dessus un alambic. Adaptez un récepteur au bec de l'alambic.

Ou bien, mettez l'esprit digéré dans une grande cornue et distillez en augmentant graduellement la température. La cornue doit être placée au feu de sable dans un pot et le four doit être alimenté au charbon de bois.

Les esprits vont passer rouges comme le sang. Reversez votre esprit sur le caput mortuum, qui est le sel et redistillez. Continuez cette cohobation et distillation jusqu'à ce que tout le sel soit passé avec l'esprit en laissant une terre insipide ou des fèces terreuses derrière qui sont sans utilité pour la suite.

Déflegmez cet esprit au bain de vapeur et si vous l'avez correctement rectifié à partir de ses fèces terreuses, vous possédez alors un menstrue qui dissout et volatilise les chaux de tous les métaux. Il volatilise les chaux d'or et d'argent si bien qu'elles peuvent être facilement réduites en un mercure d'or ou d'argent. (Vertu et utilisation).

Il divise les chaux des métaux inférieurs en une partie mercurielle et terrestre comme j'ai l'intention de vous le démontrer au chapitre du cuivre.

Comme ce menstrue est fréquemment mentionné dans mon traité pour détruire et améliorer les métaux, je l'appelle "circulé", afin que par la suite, chaque fois qu'il en est fait mention, vous sachiez que j'entends ce solvant.

Préparation du même menstree  
par une méthode quelque peu différente (N.B.)

Prenez les ingrédients mentionnés ci-dessus finement pulvérisés et bien mélangés. Divisez toute la quantité en 3 parts égales.

Faites sortir tous les esprits de la première part ou quantité. Versez ensuite votre esprit distillé sur la deuxième part placée dans une autre cornue et distillez l'esprit comme précédemment. Versez ce second esprit sur la troisième part d'ingrédients dans une nouvelle cornue. Distillez l'esprit pour la troisième fois, comme précédemment. A chaque fois, vers la fin de la distillation augmentez votre feu jusqu'à très haute température afin de faire sortir tous les esprits.

Sortez alors vos 3 esprits des cornues. Faites bouillir le sel fixe avec de l'eau pour l'ôter. Filtrez la lessive. Evaporez et laissez-la cristalliser.

Ce sel doit être dissous dans l'esprit. Distillez l'esprit hors du vase placé au sable. Cohobez l'esprit et distillez autant de fois qu'il faut jusqu'à ce que tout le sel passe avec l'esprit, à l'exception de quelques fèces terreuses. Cela donne une liqueur rouge. Déflegmez et rectifiez-le per se. Il brille dans l'obscurité comme un charbon enflammé et peut être coagulé et fixé en une pierre rouge rubis, qui s'unit à l'or dans le creuset.

Menstree pour dissoudre l'or, préparé à partir  
du sel armoniac, du nitre et du beurre d'antimoine

Prenez 3 livres de sel armoniac, 3 livres de bon nitre purifié. Réduisez-les séparément en poudre et mélangez ces

produits. Le procédé est le même avec 6 livres de silex calcinés réduits en poudre ou avec du bol en poudre fine.

Placez une cornue en terre tubulée dans un four, sur 2 barres de fer, de façon à ce que la flamme puisse jouer tout autour de la base de la cornue. Adaptez un très grand récepteur et lutez l'ensemble avec des bandes de linge et de la pâte.

Quand le lutage est parfaitement sec, allumez votre feu sous la cornue, mais veillez à ce qu'il soit très petit et modéré au début pour chauffer progressivement les vaisseaux. Laissez ouvert le bouchon de la cornue afin que l'air chauffé puisse s'échapper. Ne laissez pas encore le fond de la cornue devenir rouge. Votre feu doit être modéré au début.

Introduisez maintenant 2 onces du mélange dans la cornue à l'aide d'un entonnoir ; bouchez avec le bouchon et un morceau d'argile ou de terre à potier par-dessus (le morceau doit être mou et préchauffé). En effet, les bouchons des cornues de terre ne sont jamais complètement étanches.

Des esprits vont passer sous forme de nuages blancs. Dès que vous voyez que les vapeurs se sont apaisées, projetez de nouveau 2 onces du mélange dans la cornue comme auparavant.

Si vous voyez que les nuages blancs ne passent pas dans le récepteur, c'est que votre feu est trop doux et vous devez mettre davantage de charbons jusqu'à ce que vous voyiez les vapeurs passer. Mais si elles passent avec trop de violence, si elles risquent de faire exploser le vaisseau, le feu est trop fort et vous devez retirer immédiatement des charbons. Il faut par conséquent se servir d'un four équipé d'une porte sur le devant en plus de la porte pour les cendres et de l'arrivée d'air. Continuez à projeter petit à petit le mélange dans la cornue jusqu'à ce que vous n'en ayez plus et que tous les esprits soient

passés. Le fond de la cornue sera chauffé à blanc à la fin et il vous faudra alors projeter moins de mélange dans la cornue pour ne pas courir le risque d'une fulmination soudaine qui pourrait faire éclater tout le montage. Tout ceci peut se faire en toute sécurité si on fait attention.

Laissez le feu mourir progressivement. Le lendemain, versez vos esprits dans une grande bouteille en verre munie d'un bouchon rodé.

Prenez 1 livre de cet esprit que vous mettez dans un grand récepteur en verre ou dans un grand ballon de verre. Laissez tomber dedans, progressivement et en faisant très attention 2 onces de beurre d'antimoine bien rectifié et rendu liquide par la déliquescence à l'air. Le verre deviendra très chaud, et il débordera si vous allez trop vite.

Après avoir dissous le beurre dans l'esprit et après arrêt de l'effervescence, laissez tomber encore 2 onces et continuez ainsi graduellement jusqu'à ce que 8 onces de beurre d'antimoine soient unies à 1 livre de votre esprit que vous avez préparé.

Quand tout est reposé et parfaitement homogène, versez le mélange dans un grand ballon de verre à col court. Adaptez un alambic et lutez un récepteur au bec (ou tube) de l'alambic. Votre vase doit être mis au four à sable. Allumez votre feu et augmentez doucement et progressivement votre feu, jusqu'à ce que vous voyiez quel degré de température exige le sujet. Un esprit combiné passera dans le récepteur.

Jetez les fèces.

Cet esprit dissout n'importe quelles chaux d'or radicalement, les volatilise d'une façon telle que vous pouvez

distiller votre or par-dessus le chapiteau à l'alambic ou à la cornue. Par la suite, vous pouvez fixer cet or et le multiplier par la teinture de fer, de cuivre et d'antimoine.

### Du sel commun. Le Petit Circulé de Paracelse

le sel de mer ou sel commun est très utilisé en alchimie. Il faut le purifier en le fondant, en le dissolvant, en le filtrant et en coagulant.

Après en avoir purifié 3 ou 4 livres, mélangez 1 part de sel avec 3 parts de glaise (terre de potier). Avec cela, formez de petites balles, comme des petites billes. Séchez-les complètement.

Remplissez la moitié d'une cornue en terre de ces petites billes. Mettez la cornue à feu nu dans un four. Chauffez progressivement jusqu'à ce que le fond de la cornue soit porté au rouge et les esprits vont passer dans un grand récepteur que vous aurez luté.

Après avoir distillé tout l'esprit de cette façon, laissez mourir le feu et déflegmez votre esprit à l'alambic au bain de vapeur.

Maintenant prenez 1/2 livre de nitre neuf et parfaitement sec. Dissolvez-le dans 1 livre de votre esprit et versez le tout dans une cornue de verre qui sera profondément enfoncée dans le sable, lui adjoindre un récepteur bien luté. Distillez maintenant votre esprit par un feu graduellement poussé à une forte chaleur et l'esprit se sépare de votre nitre dissous. Quand tout l'esprit est passé, reversez-le, le jour suivant, sur les fèces de votre nitre dans la cornue et distillez à nouveau de la même manière, toujours en donnant une forte

chaleur dans la dernière partie de la distillation. Cohobez votre esprit de cette façon sur votre nitre jusqu'à ce que tout le nitre de la cornue soit devenu esprit.

Cet esprit doit être à nouveau déflegmé au bain de vapeur. Le flegme passera et laissera un esprit de nitre de couleur or dans la cornue.

Cet esprit de sel de couleur or est le circulatus minus de Paracelse avec lequel tous les métaux peuvent être vaincus.

Si vous avez notre Circulatus ou Alkaest vous n'avez pas besoin de ce qui précède.

Notre menstrue corrosif ou eau régale  
dans lequel nous dissolvons et volatilisons l'or

Prenez 5 livres de chacun des produits suivants : sel ammoniac, nitre et alun calciné, c'est-à-dire 15 livres en tout. Réduisez chaque ingrédient en une poudre fine. Mélangez-les ensuite parfaitement dans le mortier.

Ensuite, prenez 15 ou 16 livres de silex calcinés au préalable et éteints dans de l'eau froide jusqu'à ce qu'ils soient devenus friables. Réduisez-les en poudre fine comme de la farine. Mélangez cette poudre dont vous devez posséder 15 livres, petit à petit et parfaitement, avec les ingrédients susdits.

Il faut distiller ceci à l'aide d'une cornue tubulée en terre de la manière suivante :

### Sa distillation

Prenez une bonne et grosse cornue de terre. Mettez-la dans un four à briques, de sorte que la flamme, par le courant d'air et de feu, puisse circuler tout autour et sous la cornue, afin de l'amener par degrés au rouge vif.

Quand votre cornue est ainsi disposée dans le four de façon à recevoir la flamme nue, adaptez un grand récepteur tubulé. Lutez les joints avec du linge et de la pâte. Laissez le lut sécher parfaitement. Allumez alors votre feu et augmentez-le par degrés, jusqu'à ce que la cornue devienne rouge vif au fond et sur les parois, mais non au sommet ni à la sortie du four.

Quand vous avez obtenu cela, maintenez ainsi votre feu. Prenez maintenant vos ingrédients en poudre, complètement secs et préchauffés dans une bassine. S'il reste de l'humidité ou s'ils n'ont pas été convenablement chauffés, la cornue vole en mille morceaux.

Prenez une petite cuillère de coulée en fer préchauffée, et projetez la moitié d'une cuillerée ou au plus 1 once des ingrédients chauffés à travers un entonnoir en étain dans la cornue tubulée. Enfoncez tout de suite le bouchon de pierre (ou de terre cuite) et un morceau chauffé d'argile molle sera placé sur le haut du bouchon.

Dès que cette petite quantité du mélange est jetée dans la cornue, le nitre fond et fulmine avec le sel ammoniac, mais le sel calciné et la poudre de silex calcinée tempèrent dans une large mesure cette fulmination ; autrement on ne pourrait rien faire du tout.

Dès que la cornue est bouchée, des fumées blanches passent et remplissent immédiatement le récepteur. (Le récepteur

doit être très grand et être équipé d'un tube muni d'un bouchon au niveau de la panse. Vous pouvez introduire dans ce tube un bouchon de liège et le bouchon peut être percé pour faire passer une plume d'oie ou un petit tube de verre, de façon à avoir la possibilité de laisser échapper l'air élastique contenu dans le nitre et de ne pas faire exploser le ballon, dont les vapeurs corrosives asphyxieraient l'opérateur. C'est une opération dangereuse et désagréable ! Il serait encore plus sûr et préférable de joindre 2 ballons l'un dans l'autre, pour avoir ainsi un trou d'évent dans le bouchon du second récepteur. C'est le sel ammoniac qui est la cause des dégâts opérés par le nitre).

Gardez votre feu à température très stable. Ne l'augmentez pas et attendez maintenant que le ou les récepteurs s'éclaircissent de nouveau et que les fumées s'apaisent. (Les récepteurs doivent être refroidis avec une serviette trempée dans de l'eau froide).

Projetez maintenant de nouveau la même petite quantité, c'est-à-dire la moitié d'une cuillère de coulée en fer et de petite taille et procédez comme avant. De cette façon, vous devez poursuivre jusqu'à ce que tout soit distillé, ce qui est une opération longue, fastidieuse et dangereuse.

Dans mon propre four à eau forte, elle peut s'effectuer sans danger.

Après avoir ainsi récupéré les esprits, et quand ils se sont apaisés dans le ballon ou le récepteur, délutez vos vaisseaux avec précaution.

Versez alors votre eau régale dans un vaisseau de très grande capacité, en verre.

### Suite de l'opération avec cette eau régale

Pesez 1 livre de votre eau régale et versez-la dans un grand ballon de verre. Versez dedans, un petit peu à chaque fois, 2 onces de beurre obtenues à partir du régule martial d'antimoine et de mercure sublimé. Cela provoque une effervescence importante, qui rend le verre très chaud et qui le ferait éclater si les 2 onces de beurre étaient versées dans l'eau régale en une seule fois.

Par conséquent, à chaque fois que vous introduisez une petite quantité, vous devez attendre que l'effervescence cesse et ainsi vous pouvez opérer en toute sécurité.

L'eau régale devient rouge comme le sang en se mélangeant au beurre.

Quand ils sont unis et que le conflit s'est calmé, versez le mélange dans une grande cornue de verre tubulée. Placez-la au feu de sable et avec un feu modéré, distillez le menstrue dans un récepteur de grande capacité et luté.

Le menstrue passe clair comme de l'eau et il reste derrière dans la cornue des fèces orangées provenant du régule.

Rectifiez le menstrue 1 ou 2 fois à la cornue et à feu doux, jusqu'à ce qu'il ne reste plus de fèces derrière.

Si vous apercevez un flegme dedans, vous devez séparer ce flegme par distillation à l'alambic au bain de vapeur. Le flegme qui est plus léger que l'esprit abandonne l'esprit et passe en premier.

Ceci est notre menstrue corrosif qui dissout les fleurs d'or, qui les volatilise et les fait passer à la distillation à

la cornue. (Ce menstrue a été découvert et décrit par Basile Valentin au XIVème siècle).

"Je pense que le même menstrue peut être préparé selon une méthode bien plus sûre. Je prendrais tous les ingrédients, sauf le sel ammoniac et distillerais mon esprit de nitre de la façon habituelle. Ensuite je dissoudrais (froid) petit à petit mon sel ammoniac dans l'esprit de nitre. Je rectifierais ensuite cette eau régale jusqu'à ce qu'il ne reste plus de fèces. Ensuite, pour 1 livre de cet esprit, je joindrais 2 onces de beurre, comme enseigne l'auteur. Je rectifierais 2 ou 3 fois mon esprit combiné et le déflegmerais si nécessaire. Et je devrais obtenir le même menstrue corrosif avec beaucoup moins de travail et de danger, et plus rapidement. S.B."

Processus pour élaborer les médecines blanche et rouge  
par la Voie Universelle

Prenez maintenant 1 part de votre précipité doré sophique et 2 parts de mercure sophique. Ou encore 1/2 once d'or sophique et 1 once de mercure sophique. Amalgamez-les comme suit : mettez votre poudre d'or sophique dans l'un de vos petits ballons de digestion bien propre et versez dessus votre mercure sophique en une seule fois. Evaporez l'humidité tout d'abord au soleil ou à douce chaleur. Enfoncez le bouchon de verre. Placez votre ballon à chaleur douce dans votre four, et il va s'amalgamer. La poudre d'or s'insinuera dans le mercure et se mélangera radicalement avec ce dernier. Dès que ceci sera réalisé, ce dont vous vous apercevrez facilement, ouvrez alors la fiole et versez l'amalgame dans un mortier de verre propre et préchauffé. Broyez-le parfaitement par un mouvement circulaire régulier, et versez de l'eau chaude pure dessus. Broyez encore un peu. Laissez reposer et décanter l'eau à nouveau. Répétez ceci encore 2 ou 3 fois, si vous voyez encore une couleur quelconque dans l'eau.

Dès que l'eau sort parfaitement claire et transparente, séchez votre amalgame au soleil ou avec une très douce chaleur.

Remettez maintenant votre amalgame séché dans le ballon de digestion et placez-le dans des cendres chaudes ou du sable, dans votre four de digestion, au-dessus d'une lampe. Couvrez le vase avec du papier pendant les premières 24 heures, si vous pensez qu'il reste encore de l'humidité dans l'amalgame. Dans le cas contraire, fermez hermétiquement le vase avec son bouchon de verre, et veillez à régler votre chaleur comme suit :

Au début, cette chaleur ne doit pas dépasser celle du soleil à la mi-été (de 38 à 39 degrés).

Laissez le vase, ne le bougez pas, et le composé fermentera et deviendra noir comme de l'encre. Il ressemblera à de la poix fondue, en bouillonnant et en faisant des bulles de temps en temps.

Eyrénée Philalèthe :

Dans ce régime de Saturne, l'opérateur ne doit pas augmenter son feu, afin que le mercure ne puisse pas abandonner l'or, vous devez prévoir que la circulation du mercure va durer de 40 à 50 jours, vous devez avoir beaucoup de patience et attendre que la noirceur disparaisse entièrement.

Continuez votre degré de chaleur à la température du sang et le mercure commencera à circuler de lui-même, montera et descendra doucement après plusieurs mois de circulation ; le tout deviendra une belle masse blanche. La poudre blanche est le soufre blanc des philosophes. Ce soufre ne peut pas teindre et ne peut être exhalé sans imbibition et seulement en tenant compte de sa nature fixe.

Philalèthe mentionne que ce soufre blanc ne peut pas

être exhalé par lui-même, il ajoute alors de fausses sophistications en se repentant peut-être d'en avoir trop dit. Ce soufre commencera à circuler contre toutes raisons. Il dit alors que ce soufre doit être nourri et imbibé avec l'esprit de vie. Il est évident et l'expérience m'a appris que le soufre blanc imbibé avec l'esprit de vie à savoir le mercure sophique animé doit être circulé et exhalé ainsi que je vous le dirai fidèlement.

Procédé suivant avec le soufre blanc  
pour la teinture blanche

Prenez 2 onces d'argent finement coupellé et faites fondre dans un creuset neuf. Projetez une once de votre soufre blanc enveloppé dans de la cire sur votre argent en fusion et laissez le liquide pendant 1/2 heure. Couvrez le creuset afin qu'il ne puisse pas tomber de charbon dedans, et vous obtiendrez une masse blanche vitreuse et cassante. Pulvérisez-la en une poudre subtile. Prenez 1 part de cette poudre ou 1/2 once. Mettez-la dans un ballon de digestion. Versez dessus 2 parts ou 1 once de mercure sophique. S'il n'y a pas d'humidité, bouchez votre vase avec le bouchon de verre. Et mettez-le dans le four de digestion à chaleur modérée comme précédemment, et le mercure sophique dissoudra la masse petit à petit et deviendra noir avec la masse. Enfin, elle deviendra une poudre blanche beaucoup plus rapidement que précédemment.

Ceci est l'élixir au blanc dans un état infantile. Il teint les métaux en argent fin, quoique en petite quantité seulement.

Multiplication de l'élixir au blanc

Afin de le rendre plus tingent encore, il doit encore

être subitilié et rendu plus fusible et pénétrant. Ceci sera obtenu si vous imbiblez cette médecine encore 3 ou 4 autres fois avec le mercure sophique et la fixez chaque fois.

Vous avez maintenant 1 once 1/2 de médecine fermentée et multipliée en plus de ce que vous aviez laissé au sortir du creuset.

Mettez cette once 1/2 de médecine blanche dans un ballon de digestion, en en remplissant qu'un tiers. Ajoutez-lui 1/2 once de votre mercure sophique. Mettez-le en digestion à chaleur modérée, comme précédemment. Et en 8 jours de temps, le mercure sophique sera imbibé et incorporé à la masse.

Ajoutez de nouveau 1/2 once de mercure sophique. Digérez comme précédemment pendant 8 jours et 8 nuits. Le mercure est de nouveau incorporé. Répétez cette opération une troisième fois en ajoutant 1/2 once de nouveau mercure sophique.

Les 4ème, 5ème et 6ème fois, imbiblez votre médecine chaque fois avec 1 once de mercure sophique. Digérez et desséchez chaque fois.

La 7ème et dernière fois, imbiblez toute cette quantité de médecine, placée dans un ballon de digestion de grande capacité, avec 2 onces 1/2 de mercure sophique. Digérez comme auparavant. Et après une brève noirceur, tout le composé deviendra une poudre blanche et brillante et un élixir blanc et brillant, ce qui est la teinture au blanc multipliée.

Ceci doit être fondu de nouveau avec de l'argent fin dans le creuset, 1 part pour 2 ou 3 parts d'argent fin. Et de nouveau vous obtiendrez une masse vitreuse friable et cassante.

Cette substance vitreuse peut être multipliée à

l'infini. Avec celle-ci, vous pouvez opérer la projection sur les métaux inférieurs mercuriques, tels que Saturne, Jupiter et Mercure pour les transmuter en argent le plus fin.

Procédé avec le soufre blanc  
pour en faire la médecine au rouge

Prenez le soufre blanc pendant qu'il est encore chaud. Imbibez-le 2 ou 3 fois avec du mercure sophique jusqu'à ce qu'il soit devenu une masse molle et quelque peu sombre. Obturez ensuite le ballon et digérez. Pendant les 30 premiers jours, la couleur sombre va disparaître. Continuez la digestion. Et pendant les 30 jours suivants, la masse deviendra verte et prendra diverses couleurs. Ensuite jaune. Et si vous continuez la digestion, elle finira par devenir une poudre rouge sombre (soufre rouge). Cette poudre rouge est le soufre rouge des philosophes.

Prenez 1 part du soufre rouge susdit et 2 ou 3 parts d'or pur. Faites fondre ensemble, comme vous aviez fait auparavant quand vous avez fondu le soufre blanc avec l'argent fin. Et vous obtiendrez une masse vitreuse, que vous réduirez en une poudre subtile.

Imbibez cette poudre avec du mercure sophique de la même manière que pour le soufre blanc ou teinture au blanc. Digérez et fixez de nouveau. Ceci doit être répété plusieurs fois, en imbibant la médecine, en la digérant et en la fixant. Ainsi vous réaliserez la pierre au rouge pour les métaux.

De la projection avec la pierre au rouge

Prenez 3, 4 ou 5 parts d'or fin (la quantité dépend de

la puissance de la médecine augmentée ou multipliée). Faites-le fondre et couler dans un creuset neuf et propre et projetez une part de votre médecine multipliée. Laissez-les en fusion et s'unir parfaitement ensemble jusqu'à ce que vous ayez obtenu une masse vitreuse, rouge sombre, cassante et opaque. Une fois refroidie, pulvérisez-la.

Avec cette poudre rouge très pondéreuse, vous pouvez faire la projection sur le mercure et tous les autres métaux inférieurs.

La puissance, ou vertu, de la médecine dépend de la multiplication. Par conséquent, seule l'expérience permettra de déterminer combien de centaines ou de milliers de parties elle teint.

Si le métal transmuté est cassant, vous devez ajouter davantage de métal, jusqu'à ce qu'il devienne malléable. Et si toute la quantité de métal n'est pas transmutée, c'est un signe que vous n'avez pas pris assez de la médecine.

### Multiplication

En ce qui concerne la multiplication de la médecine, j'ajouterai seulement que la multiplication n'est rien d'autre qu'une répétition de l'oeuvre.

Je prends 1 part de la médecine soit au blanc soit au rouge, et 2 parts d'argent fin ou d'or fin. Je mets le tout à fondre ensemble dans un creuset.

Ensuite j'amalgame la poudre avec du mercure saphique ; je mets à dissoudre à digestion douce et je fixe. Et en peu de temps, le travail est accompli, et la teinture est multipliée en

qualité et en quantité. De cela, plusieurs auteurs (principalement Eyrénée Philalèthe et d'Espagnet) ont écrit très ouvertement, avec toutefois quelques variantes.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



Le Lion rouge s'éveille.

Cher(e) Ami(e),

Nous avons dit que le métal pouvait évoluer si on lui en donnait les moyens, c'est-à-dire le débarrasser de ses poisons, l'alimenter en oxygène métallique : le soufre.

D'un autre côté, si à cette première étape on ajoute le Feu et la semence, le métal va rapidement atteindre le sommet de l'évolution du règne métallique et même le dépasser. A cet instant, nous avons un métal régénéré, Initié, la pierre cubique des Philosophes.

#### Le CIEL des PHILOSOPHES (extrait)

##### L'Or : deuxième partie

Nous avons fait part sincèrement de la façon dont l'or peut être exalté et utilisé, c'est-à-dire rendu tingent par voie sèche, aussi bien dans la voie particulière que dans la voie universelle. L'opérateur intelligent voudra bien nous en savoir gré et s'apercevra que nous ne lui avons pas raconté d'histoires invraisemblables mais que nous avons dit la stricte vérité honnêtement, ce qui peut être aisément réalisé avec patience, prudence et assez peu de peines avec la bénédiction divine.

Je vais maintenant vous apprendre comment l'or peut être ouvert et exalté en voie humide, ce qui reste un processus nié et contredit par beaucoup. Mais je suis assuré qu'un tel désaccord n'est pas fondé sur l'expérience.

Il est parfaitement exact que les anciens philosophes

n'ont pas connu les dissolvants corrosifs. Et ceux qui les ont suivis dans les opérations métalliques en voie sèche ont adopté le mercure comme le seul dissolvant métallique possible et n'ont pas cru qu'il pouvait en exister d'autres. Ils ont nié toutes autres méthodes, et bien plus, ils se sont aperçus que ceux qui n'oeuvraient pas avec le mercure manquaient leurs buts. Mais cela ne prouve pas l'impossibilité du succès par les corrosifs (acides) ; il ne s'ensuit pas non plus qu'un homme ou un groupe de gens puissent tout connaître, et que ce qu'ils ignorent ou nient devrait être complètement faux. Mais il est vrai que nous devrions dire comme le sage : "Combien il existe de choses que nous ignorons".

Par conséquent, que personne ne s'abstienne des opérations en voie humide. Mais oeuvrez avec prudence. Et ne visez rien d'autre que la subtiliation et l'exaltation des métaux. Et rappelez-vous que, quoique les solvants corrosifs ne soient pas de nature métallique et qu'ils n'aient pas l'ingrès essentiel pour atteindre le centre des métaux, ils peuvent néanmoins être utilisés comme moyens et instruments, qui, après avoir rendu service à l'opérateur, peuvent être très rapidement et facilement séparés de l'homogénéité métallique, ce qui doit absolument être réalisé. (Paracelse et Hollandus travaillaient constamment avec les corrosifs de même que Basile et bien d'autres encore).

#### Procédé avec l'or en voie humide

Prenez de l'or très pur. Faites-en une chaux subtile comme suit :

Prenez du mercure sublimé (préparé avec de l'eau forte et du sel). Sublimez ce mercure 7 fois.

Prenez de ce mercure sublimé en poudre ou cassez-le en morceaux de la taille d'une noisette. Mettez ces morceaux dans une cornue de verre à large col. Mettez dessus le mélange suivant.

Prenez 1/2 once de votre or pur, 1/2 once de zinc. Faites fondre les deux ensemble dans un creuset et sortez-les.

Ceci nécessite une température élevée et bien régulée. Si vous travaillez correctement, toute la quantité d'or monte en fines fleurs dans le col de la cornue double (cornue dont la panse est en 2 parties)\*. Mais le mercure sublimé passe au-dessus d'abord avec le zinc sous forme de beurre.

Vous pouvez prendre du régule martial d'antimoine à la place du zinc, de la façon suivante :

Subtiliation de l'or par le régule martial d'antimoine  
et le mercure sublimé

Prenez 1 part d'or très pur en petits morceaux. Faites-le fondre, avec 3 parts de régule martial d'antimoine très pur. Après fusion, laissez refroidir.

Réduisez la masse cassante en une poudre fine. Mélangez avec 1 part de cette poudre et 3 parts de mercure sublimé, préalablement réduit en poudre. Mélangez alors.

Mettez cela dans une cornue de verre. Enterrez-la dans le sable, dans le pot empli de sable. Distillez d'abord doucement. Puis augmentez votre feu par degrés, jusqu'à ce que le mercure sublimé et le régule se soient séparés de l'or. Et en augmentant le feu graduellement, l'or montera sous forme de fleurs et un beurre passera dans le récepteur à partir du mercure

\* Voir dessin p.23

Vous pouvez prendre du régule martial d'antimoine à la place du zinc, de la façon suivante :

Subtiliation de l'or par le régule martial d'antimoine  
et le mercure sublimé

Prenez 1 part d'or très pur en petits morceaux. Faites-le fondre, avec 3 parts de régule martial d'antimoine très pur. Après fusion, laissez refroidir.

Réduisez la masse cassante en une poudre fine. Mélangez avec 1 part de cette poudre et 3 parts de mercure sublimé, préalablement réduit en poudre. Mélangez alors.

Mettez cela dans une cornue de verre. Enterrez-la dans le sable, dans le pot empli de sable. Distillez d'abord doucement. Puis augmentez votre feu par degrés, jusqu'à ce que le mercure sublimé et le régule se soient séparés de l'or. Et en augmentant le feu graduellement, l'or montera sous forme de fleurs et un beurre passera dans le récepteur à partir du mercure sublimé et du régule. Ce beurre passe d'abord. Une partie de l'or s'attache au col et une autre partie sur les parois de la cornue et enfin une petite quantité reste au fond de la cornue.

Sortez les fleurs d'or avec précaution. Il s'agit d'une chaux d'or ouverte et subtiliée.

Opération avec la chaux d'or susdite en voie humide  
pour la subtilier encore plus et la faire sublimer  
à la distillation sous forme d'huile à l'alambic  
ou à la cornue

Prenez votre chaux d'or subtiliée. Mettez-la dans un

ballon à col long et versez dessus notre premier menstrue, de façon à la recouvrir. Mettez à chaleur modérée au feu de lampe en digestion et laissez le menstrue dissoudre autant d'or qu'il peut.

Quand vous verrez qu'il ne peut plus dissoudre d'or, décantez très doucement et très lentement la solution clarifiée et de couleur d'or dans un vase de verre à distiller, parfaitement propre et sec (il dissout en bouillant et bouillonnant doucement).

Versez du nouveau menstrue sur l'or restant et digérez comme précédemment. Décantez à nouveau soigneusement la liqueur teintée et versez-la avec la première solution.

Quand toute la chaux d'or est dissoute, prenez toutes les solutions ensemble et mettez-les dans votre vase de verre de distillation ou dans une cornue de verre.

Si vous utilisez un ballon, lutez un alambic sur le vase, que vous placerez au bain de vapeur et adaptez un récepteur de grande dimension.

Distillez ensuite le menstrue jusqu'à ce qu'il ne reste plus derrière que la chaux dissoute de l'or semblable à du miel fondu. Versez autant de menstrue frais sur l'or que vous avez distillé et redistillez au bain de vapeur, jusqu'à ce que l'or ressemble à du miel.

Cette distillation doit être répétée à chaque fois avec du nouveau menstrue pendant un mois complet, une fois par jour. Placez alors votre vaisseau au feu de sable en augmentant la température petit à petit, et vous verrez une partie de votre or dissous passer à la distillation sous la forme d'une épaisse liqueur ou huile de la couleur de l'or, mais la majeure partie se

sublimera en fleurs très délicates.

Vous devez dissoudre ces fleurs avec du nouveau menstrue et en distiller le menstrue au bain de vapeur. Il faut ensuite mettre le vaisseau au sable pour distiller encore davantage d'huile de la couleur de l'or. Et il faut poursuivre ainsi jusqu'à ce que le dernier grain de votre or dissous soit passé sous la forme d'une huile colorée et visqueuse. Pour cette raison vous devez avoir une quantité suffisante de menstrum.

Aussitôt que tout votre or a été volatilisé en voie humide, vous rectifiez alors 3 fois dans une petite cornue en verre.

Procédure suivante avec l'huile d'or pour obtenir  
une véritable médecine potable

Versez votre huile d'or volatilisée dans un petit récipient de verre. Versez un esprit de vin bien rectifié progressivement et soigneusement, peu à la fois, en cessant l'ébullition et on procède ainsi graduellement jusqu'à ce que votre huile d'or soit parfaitement dissoute dans l'esprit de vin.

Vous devez maintenant poser une feuille de papier sur votre récipient.

Ensuite lutez un alambic sur votre récipient et placez-le dans un bain de vapeur sur une lampe ou un doux feu de charbon et distillez les 3/4 de l'esprit de vin de l'or dans un récepteur adapté.

Versez votre nouvel esprit de vin, autant que vous en avez distillé, sur l'or et digérez pendant 24 heures dans une

douce chaleur. Distillez à nouveau au bain de vapeur.

Cette opération doit être répétée avec du nouvel esprit de vin digéré et distillé à chaque fois, jusqu'à ce que l'esprit de vin ait enlevé tous les esprits corrosifs qui demeurent avec l'or de la première solution. Donc, vous trouverez après 5 ou 6 distillations, que l'esprit de vin passe avec un goût agréable, totalement dépourvu d'acidité, alors votre travail est achevé. Distillez alors l'esprit de vin jusqu'à ce que votre médecine d'or reste derrière comme du miel d'une couleur très profonde.

### Son utilisation

Ceci se dissout dans toutes les liqueurs et mérite bien d'être appelé un véritable Or Potable, et est aussi volatil que le mercure.

Il se mélange immédiatement au sang et aux humeurs, et comme il est inaltérable, il est capable de nous redonner de la force en circulant avec le sang. Il permet à la nature de vous débarrasser de tout désordre. Je crois qu'il est l'une des médecines la plus sublime de la nature, juste après la pierre des philosophes. Cependant, ce n'est pas la médecine la plus universelle, mais c'est celle qui est la plus proche du règne minéral.

### Un (travail) particulier avec cet or pour les métaux

Après avoir sublimé votre or en fleurs et après avoir distillé ces fleurs à la cornue à l'aide de notre menstrue corrosif, vous devez verser cette solution dans une grande quantité d'eau distillée ou eau de pluie. Il faut laisser tomber dans l'eau 12 fois le poids de mercure animé ou sophique pour 1

part d'or utilisé au début. Pour cette opération vous devez prendre un grand matras en verre avec une ouverture étroite.

Dans ce vase de verre, vous versez l'or dissous, avec le mercure animé ou sophique. Bouchez l'embouchure avec votre pouce et agitez le vaisseau pendant un bon moment, le mercure animé attirera tout l'or et deviendra un amalgame dans l'eau.

Après avoir bien remué et agité, pour savoir s'il reste de l'or dans l'eau, versez un peu de cette eau dans un verre de vin propre et laissez tomber quelques gouttes d'esprit de sel ammoniac dans le verre. Si cette eau devient rouge, c'est le signe que tout l'or n'est pas encore amalgamé avec le mercure sophique. Par conséquent, il faut agiter votre vaisseau jusqu'à ce qu'il ne reste plus d'or dans l'eau.

Décantez alors soigneusement l'eau de votre amalgame dans un autre ballon et versez sur votre amalgame de la nouvelle eau de pluie distillée. Agitez de nouveau comme auparavant et versez-la avec la première. Répétez ceci 2 ou 3 fois. Séchez ensuite votre amalgame et vérifiez toutes vos eaux à l'aide de l'esprit de sel ammoniac.

S'il reste encore un peu d'or dans vos eaux, un petit peu de mercure animé supplémentaire l'attirera. Mettez-le alors avec le premier amalgame.

#### (Procédé) particulier avec l'amalgame

Prenez votre amalgame parfaitement lavé et séché. Mettez-le dans un vase de digestion d'un volume tel que la moitié ou plus du vaisseau puisse rester vide.

Mettez-le au feu de sable. Couvrez le vase avec du

papier jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée. Introduisez ensuite le bouchon de verre.

Gardez-le à feu modéré pendant un mois jour et nuit. Il passera par plusieurs couleurs et deviendra une poudre rouge.

Les 3 derniers jours et nuits, après qu'un mois se soit écoulé, donnez un feu très fort afin qu'il puisse couler ou du moins devenir parfaitement homogène.

Cassez le ballon pour le sortir et réduisez la masse avec du borax dans le creuset et vous trouverez votre mercure animé fixé en or fin.

Si vous avez utilisé 1 once de chaux d'or et 12 onces de mercure animé, vous trouverez maintenant près de 13 onces d'or pur.

#### Procédé universel avec ce même amalgame

Réfléchissez et considérez s'il pourrait être possible d'augmenter ce pouvoir en une médecine hautement tingente !

La poudre fixe composée d'or volatilisé et de mercure sophique est véritablement un or séminal dont le pouvoir tingent central est tourné vers l'extérieur, car sinon il n'aurait pas pu fixer votre mercure sophique en un mois de temps. Posez-vous donc la question de savoir si cet or séminal ne pourrait pas voir son pouvoir tingent augmenté par des subtiliations répétées ?

Pour ma part, je procéderaï de la façon suivante : prenez 1 once de votre poudre fixée, au lieu de réduire toute la quantité en or commun multiplié ou nouvellement généré. Dissolvez ceci dans notre menstrue corrosif et volatilisez-la

par de nombreuses distillations jusqu'à ce que tout passe dans le récepteur, exactement de la même façon que vous avez travaillé les fleurs d'or cru. Il faut volatiliser, retirer l'acide par de l'esprit de vin rectifié et évaporer jusqu'à siccité. Mélangez cet or volatilisé avec la moitié de son propre poids, c'est-à-dire 1/2 once de cet or volatilisé que vous avez préparé avec le mercure saphique pour obtenir l'amalgame. Ceci correspond à 1 once d'or volatil et à 1/2 once d'or amalgamé, comme il a été enseigné plus haut.

Mélangez et mettez cela dans un ballon de digestion. Faites digérer à feu modéré et fixez cela petit à petit. Cela sera accompli plus rapidement ! C'est un enfant que vous pouvez amener à la condition d'homme. Réfléchissez bien à cela et vous n'en serez pas déçu.

#### Du vitriol

Nota : Nous avons hésité à inclure cette partie du texte dans notre cours, cependant on trouve ici de nombreux renseignements complémentaires. A notre avis, à lire mais peut-être pas à pratiquer.

Le vitriol est un sel minéral provenant de métaux dissous dans les mines. Par conséquent, nous avons plusieurs sortes de vitriol, tels que le vitriol de cuivre, le vitriol de fer, le vitriol de fer et de cuivre mélangés, le vitriol d'or qui est le vitriol de Salzbourg, le vitriol blanc ou vitriol de zinc qui contient une terre blanche métallique.

Les vitriols les plus courants sont ceux de cuivre et de fer qui contiennent tous un soufre brûlant.

## Esprit et huile de vitriol

(Nota : Fabrication de l'acide sulfurique)

Prenez 2 ou 3 livres de vitriol. Mettez-le dans un pot en fer, que vous placerez au-dessus d'un feu nu. Remuez-le jusqu'à ce qu'il devienne une masse sèche et dure.

Réduisez cette masse en poudre et mélangez avec cette dernière des silex calcinés et pulvérisés (double du poids de votre vitriol pulvérisé).

Mettez ce mélange dans une cornue vernissée en terre. Mettez votre cornue dans un four approprié, de façon à ce que la cornue puisse recevoir le feu nu. Lutez à la cornue un grand ballon comme récepteur. Faites sécher parfaitement le lut. Il faut mettre dans le récepteur un peu d'eau pure pour recevoir les esprits.

Faites alors au début un feu modéré et un flegme va d'abord passer. Augmentez petit à petit le feu, et l'esprit volatil du vitriol suivra le flegme. Enfin, avec un feu très violent, de façon à faire rougeoier la cornue, l'huile pondéreuse du vitriol va passer sous forme de vapeurs lourdes.

Le lendemain, quand le four et les vaisseaux seront refroidis, délutez votre récepteur avec précaution et videz tout le liquide du récepteur dans un grand ballon de verre. Adaptez lui un alambic et un récepteur. Mettez votre ballon au feu de sable et distillez à faible température. Le flegme du vitriol passera en même temps que l'eau. Jusqu'ici vous n'avez encore rien luté.

Quand vous verrez passer des gouttes acides qui commenceront à distiller, ôtez votre récepteur avec le flegme.

Installez alors un autre récepteur sec et propre et lutez-le. Augmentez un peu votre température, l'esprit volatil acide du vitriol distillera. Quand vous verrez qu'en maintenant ce même degré de feu (qui vous a permis de faire passer l'esprit) il ne monte plus rien, vous laisserez alors s'éteindre le feu.

Vous avez maintenant l'esprit de vitriol dans le récepteur et il reste dans le vaisseau de verre l'huile de vitriol de couleur sombre, et pondéreuse.

Si vous mettez cette huile dans une cornue de verre, si vous adaptez un récepteur non luté, si vous enfoncez profondément la cornue au bain de sable, et si vous augmentez votre température par degrés jusqu'à ce que l'huile de vitriol bout dans la cornue, elle s'éclaircira ; toute la couleur distillera et l'huile qui reste dans la cornue deviendra claire comme de l'eau de roche. Après qu'elle se soit purifiée, laissez mourir le feu. Sortez votre huile clarifiée de la cornue et versez-la dans un récipient en verre équipé d'un bouchon de verre.

Cette huile est parfaitement liquide quand elle est chaude, mais quand elle est froide, c'est un sel minéral acide et transparent, à cause de sa très haute concentration. C'est aussi la liqueur minérale la plus lourde jamais préparée par l'art.

(Je l'ai autrefois distillée au feu de sable, et j'ai été contraint d'élever la température du feu à un degré tel que le pot en fer a été chauffé à blanc ; et mon huile clarifiée est passée en roulant à travers le col de la cornue sous forme de petits nuages, qui se suivaient les uns les autres. Cela exigeait un feu très violent car elle est très lourde).

Du 1er caput mortuum, quand vous avez préparé d'abord l'huile sombre (ce caput mortuum est appelé colchotar et est

d'une belle couleur rouge) vous pouvez extraire avec de l'eau bouillante un sel de vitriol blanc comme neige. Si vous cémentez de l'argent avec ce sel, il devient une lune fixe, qui n'a rien à envier à l'or blanc, car l'eau forte ni l'esprit de sel ne l'attaquent.

Helmont et Boyle recommandent de réduire le colchotar en poudre subtile et de le mélanger à parts égales avec du sel ammoniac et de le sublimer ensuite au feu de sable. Et ainsi, ils obtiennent leur Ens du cuivre ou Ens du fer, selon la nature de leur vitriol.

Basile Valentin et son copiste Iodocus Von Rehe ont préparé une médecine tingente appelée Pierre des Philosophes à partir du vitriol de Hongrie. Je ne l'ai jamais fait, quoique Kunckel von Lowenstern affirme avoir fait cette pierre à partir du vitriol d'après l'un des procédés communiqués au Prince Electeur de Saxe par Sebald Schwartzer au cours de l'année 1570. K. von Lowenstern dit qu'il a transmuté 20 marcs d'argent avec cette pierre en or fin. Voici le procédé :

#### Pour faire la Pierre à partir du vitriol de Hongrie

Remarquez que le vitriol de Salzbourg est un vitriol solaire et qu'il est aussi bon que celui de Hongrie. Prenez 10 ou 12 livres de l'un ou l'autre au choix. Dissolvez votre vitriol dans de l'eau de pluie. Filtrez la solution. Evaporez dans de grandes bassines vernissées jusqu'à ce qu'apparaisse une pellicule à la surface. Mettez ensuite vos bassines pendant la nuit dans un endroit frais et la solution cristallisera.

Répétez cette opération de dissolution de vos cristaux, en filtrant et évaporant la solution jusqu'à l'apparition d'une pellicule en laissant cristalliser pendant la nuit, 10 ou 12

fois. Vous obtiendrez un très beau vitriol d'odeur très agréable et suave, mais vous en perdrez environ la moitié.

Prenez vos cristaux et calcinez-les au soleil et par aucune autre méthode, jusqu'à ce qu'ils soient devenus une poudre blanche.

Si vous effectuez ceci pendant que le soleil est dans le Lion, vous obtenez la poudre de sympathie de Sir Kemelm Digly. Ceci est la meilleure méthode pour calciner le vitriol.

Ne pensez pas que vous puissiez toujours purifier le vitriol complètement par la solution, la filtration et la cristallisation. Quand bien même le feriez-vous 300 fois, le vitriol ne peut pas cristalliser toujours de la même façon, car l'ocre jaune métallique, qui se sépare à chaque filtrage, reste attaché au dernier grain de vitriol, et même sans cette terre jaune, il ne partira pas en cristallisation.

Iodocus von Rehe déclare qu'il était complètement découragé et fatigué, quand il s'est aperçu qu'il ne pouvait pas complètement purifier son vitriol. J'affirme que 10 à 12 purifications suffisent.

Mettez votre vitriol, que vous avez calciné au soleil, dans une grande cornue de terre ou de verre très épais. Placez-la sur 2 barres de fer dans un four à feu nu.

Allumez maintenant votre charbon de bois et commencez par donner un feu modéré pendant les 3 ou 4 premières heures. Un flegme acide faible va passer d'abord dans le récepteur, qui doit être très grand et soigneusement luté. Le lut aussi bien que le revêtement d'argile de la cornue en verre doivent être parfaitement durs et secs avant que vous n'allumiez votre feu.

Augmentez la température progressivement, en l'espace de 12, 14 ou 18 heures, forcez dans le récepteur tous les esprits lourds et l'huile qui passera sous forme de nuages. Les 3 ou 4 dernières heures, votre cornue doit être chauffée au rouge à la base, car sinon vous n'obtiendrez pas l'huile pondéreuse.

Laissez le feu mourir progressivement de lui-même. Le lendemain, quand les vaisseaux sont refroidis, retirez avec précaution le récepteur.

Versez le contenu du récepteur dans un vase de verre, que vous mettrez au bain de vapeur. Adaptez-lui un alambic ainsi qu'un récepteur. Lutez avec des pièces de linge et de la pâte froide. Allumez maintenant votre feu et faites bouillir le bain de façon à ce que votre ballon de verre puisse recevoir la vapeur de l'eau bouillante.

Tout le flegme acide faible passera dans le récepteur et si votre vitriol est de Hongrie ou de Salzbourg, ou s'il a été préparé à partir du fer et du cuivre, selon Basile, votre huile deviendra concentrée, et restera dans le ballon d'une couleur rubis profond et transparent, tandis que n'importe quel autre vitriol ne vous donnera jamais ce résultat.

J'ai travaillé cette méthode jusqu'à ce point. Maintenant nous allons poursuivre selon Basile et Iodocus von Rehe.

#### Séparation des principes en voie humide

Prenez votre huile rouge et mettez-la dans 1 ou plusieurs matras à long col, recouverts de papier plié en deux ou munis de bouchons de bois pas trop serrés.

Mettez vos matras ou votre ballon en verre à température douce (celle du fumier de cheval par exemple) en digestion pendant 8 jours et nuits, ou davantage, une séparation naturelle se produira.

Une liqueur claire transparente flottera à la surface et augmentera quotidiennement en quantité.

Décantez soigneusement cette liqueur claire, digérez de nouveau pendant 8 jours et nuits et vous obtiendrez davantage de cette liqueur. Décantez celle-ci à nouveau avec soin. Continuez la digestion jusqu'à ce qu'il ne se sépare plus ni ne se forme de liqueur claire, ou esprit volatil.

Cette liqueur est l'esprit mercuriel de Basile ou son esprit de mercure sous forme humide.

Versez ces liqueurs ensemble dans une petite cornue en verre, distillez-les, de façon à ce qu'aucune couleur ne puisse monter avec elles.

Vous devez également mettre l'huile rouge qui reste après la séparation de son esprit mercuriel dans une cornue de verre qui doit être enduite de terre de potier et placée au feu de sable.

Forcez cette huile rouge par-dessus à la distillation en augmentant votre feu progressivement, jusqu'à ce que l'huile rouge passe sous forme de lourds nuages qui se déversent.

Des fèces salines restent dans la cornue. L'huile rouge ci-dessus est le soufre des métaux.

Calcinez vos fèces pendant 10 à 12 heures sous un moufle, entouré de charbons brûlants. Extrayez ensuite le sel

blanc avec le 1er esprit mercuriel. Vous devez de nouveau distiller cet esprit à partir de votre sel des métaux. Vous possédez maintenant les 3 principes selon le procédé de Basile.

### Composition

Prenez tout votre sel métallique. Dissolvez-le progressivement dans votre esprit mercuriel à très douce chaleur. Mais ne prenez pas plus d'esprit mercuriel qu'il est nécessaire pour la solution de tout votre sel.

Mettez cette solution dans un vaisseau de digestion de taille appropriée et lutez l'embouchure du col.

Mettez-le à température modérée sur un feu de lampe, laissez-le ainsi jusqu'à ce que tout soit coagulé en un sel blanc, ce qui se produira selon Iodocus Von Rehe au bout de 3 mois.

Pesez maintenant votre huile rouge, ou soufre, et divisez-le en 7 poids égaux. Prenez la 1ère part, imbibe-en votre sel blanc. Mettez-le en digestion et coagulez-le. Procédez de la même manière avec les 6 parts restantes, l'une après l'autre, jusqu'à ce qu'elles soient toutes coagulées et fixées avec le sel.

Fixez alors votre poudre par un feu progressif, vous obtiendrez la Pierre des Philosophes.

### Mes remarques personnelles sur ce procédé

(c'est-à-dire observations de l'auteur)

Je vous ai dit que je prenais du vitriol de Salzbourg, que je le dissolvais dans de l'eau de pluie, que je filtrais la

solution et l'évaporais dans un grand ballon en verre, jusqu'à l'apparition d'une pellicule à la surface. Ensuite je le laissais pendant la nuit partir en cristallisation ; je vous ai dit que ces cristaux avaient un parfum très agréable. Mais je n'ai pas toujours perçu cette odeur suave, bien que j'aie toujours pris du vitriol de Salzbourg ou de Hongrie.

J'ai dissous mon vitriol 10 fois, ce que je pense être indispensable et suffisant à la fois.

Si vous répétez ce travail d'autres fois encore, vous aurez toujours des fèces jaunes ; et enfin, la terre jaune du vitriol se séparera entièrement, ainsi le vitriol sera détruit de telle sorte qu'il ne s'agira plus d'un vitriol.

L'huile rouge pondéreuse ressemble au beurre d'antimoine et attire l'humidité de l'air. Ainsi elle devient liquide. Sinon, avant l'attraction, elle se congèle comme de la glace.

Elle attire cette humidité même par les pores du verre, tandis qu'une liqueur claire se sépare de l'huile sulfureuse pondéreuse et flotte à la surface, ce qui est l'esprit de mercure de Basile et Von Rehe.

J'ai séparé cette dernière à l'aide d'un petit entonnoir. Le reste, qui ne cède plus de liqueur claire ou d'esprit de mercure, est le soufre embryonnaire du vitriol de Vénus, de propriété solaire.

Vous devez distiller cette huile rouge à la cornue, il reste une terre noire dans laquelle se trouve caché le sel du vitriol.

Cette terre noire doit être calcinée sous un moufle et

ensuite travaillée avec votre esprit acide de mercure. Vous devez distiller cet esprit à partir de la solution filtrée, il reste un sel blanc comme neige.

Mais votre esprit de mercure doit d'abord être rectifié tout seul dans une petite cornue.

Il convient de faire une autre remarque, à savoir que l'huile rouge doit être dissoute ou diluée dans l'esprit de mercure, qu'il faut ensuite en distiller l'esprit du mercure, et votre huile rouge restante sera claire et belle, d'une belle couleur rubis.

Jusque-là, le processus est vrai, et c'est jusque-là que je l'ai expérimenté, mais je n'ai pas eu le temps d'aller plus loin, ni l'envie.

Le procesus me semble rationnel et véridique.

Après que l'esprit de mercure ait été coagulé avec le sel et quand après cela il est de nouveau coagulé et multiplié (comme l'enseigne Von Rehe) avec l'huile rouge sulfureuse (qui est un soufre solaire embryonnaire capable d'ingrès), il peut certainement et doit (à la manière d'un feu concentré) posséder le pouvoir de pénétrer les corps mercuriels et de les fixer en or. (Après avoir été d'abord fondu avec le sel dans le creuset).

L'amateur d'expériences curieuses peut essayer ce procédé, que je crois être vrai, pourvu que vous puissiez disposer d'un bon vitriol.

### Du sel armoniac

Ce sel venait originellement d'Arménie, c'est pourquoi il a été appelé sel Armoniacum<sup>a</sup>. Là où les chameaux et les mulets appartenant aux caravanes avaient l'habitude de s'arrêter, ce sel était engendré par le soleil, au moyen du sel de la terre (grâce au sel de la terre). Les Vénitiens ont été les premiers à faire cette découverte et comme ils avaient appris que ce sel était engendré de l'urine combinée au sel de la terre, ils pensèrent qu'un tel sel pouvait être fabriqué artificiellement à partir de l'urine et du sel de mer. Si vous prenez du sel marin, de la suie de bois et de l'urine, si vous les faites bouillir ensemble, si vous dissolvez de nouveau le mélange avec de l'urine (plus elle est éventée, meilleure elle est), si vous filtrez ensuite et évaporez la solution, vous obtiendrez un très excellent sel armoniac. Son usage est infini tant en médecine qu'en alchimie.

En médecine, l'esprit aussi bien que le sel volatil du sel armoniac sont très utilisés.

Prenez de l'alcali fixe (ou de la potasse purifiée) et du sel armoniac à parts égales en poudre subtile et bien mélangés. Mettez le mélange dans un ballon de verre avec un grand alambic et lutez un récepteur.

Distillez à température modérée au sable ou au bain de vapeur, le sel volatil de l'urine, dilué dans le flegme, va monter et distiller. On l'appelle esprit de sel armoniac.

Un beau sel blanc volatil sublimera et s'attachera aux parois de l'alambic. Il a les mêmes vertus que l'esprit (ou que le sel volatil dissous dans le flegme).

Esprit de sel armoniac  
Ses propriétés en tant que médecine

Il combat l'acidité de l'estomac, de la bile, et pas seulement dans l'estomac, mais aussi dans les intestins. 50 à 60 gouttes dans un verre à boire rempli d'eau.

A partir du caput mortuum, vous pouvez extraire un sel avec de l'eau bouillante. Filtrez et évaporez la solution. Vous obtiendrez un bon sel fébrifuge. 20 à 30 grains est la bonne dose en cas de fièvre.

Son utilisation pour les métaux

Si vous cémentez de l'argent fin en feuilles avec du sel armoniac, il devient plus lourd et est rapidement transformé en argent fixe ou or blanc, ce qui peut s'obtenir aussi avec du sel de mer et de la chaux.

Si vous dissolvez du sel armoniac dans de l'eau de pluie et si vous éteignez dedans des briques chauffées au rouge, les morceaux de briques cassées imbibent la solution.

Distillez ceci dans une cornue en terre sur un feu nu, vous obtiendrez un esprit qui dissout l'or en feuilles sans corrosion, le fait passer à la distillation par-dessus le chapiteau.

Dissolvez du sel armoniac dans de l'eau de pluie, distillez-en l'eau, une partie du sel armoniac passera à la distillation.

Dissolvez à nouveau ce qui reste. Séparez les fèces. Distillez à nouveau, davantage de sel armoniac sera volatilisé à

à la distillation.

Répétez ce travail jusqu'à ce que tout le sel armoniac soit passé avec l'eau.

Distillez maintenant la moitié de l'eau que vous venez de récupérer. Distillez ce qui reste derrière à feu violent à la cornue, votre sel armoniac sera de plus en plus subtilié et volatilisé.

Distillez dans un ballon de verre (tout ce qui est maintenant de nouveau passé à la distillation) et avec un alambic au bain de vapeur tant qu'il passe encore du flegme. Ce qui reste derrière dans votre ballon en verre est une épaisse liqueur huileuse.

Mettez cette liqueur dans une cave fraîche, des cristaux de sel vont apparaître, extrêmement fusibles et pénétrants.

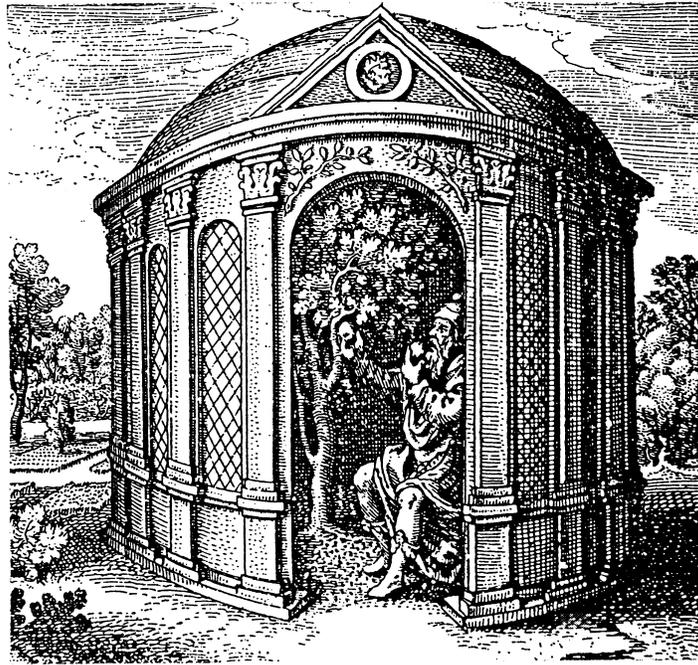
Ces cristaux peuvent dissoudre une chaux d'or radicalement si on les met à chaleur modérée dans un vaisseau de digestion, ils mettent l'or en état de devenir une teinture pour la transmutation.

Vous devez prendre votre chaux d'or avec du mercure sublimé et du régule martial d'antimoine, comme j'ai enseigné dans le chapitre de l'or.

L'or préparé de cette façon, s'il est par la suite dulcifié et dissous avec de l'esprit de vin rectifié, devient un or potable très glorieux.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



L'alchimiste se repose dans le jardin des Espérides.

Cher(e) Ami(e),

Cette Correspondance est quelque peu copieuse car nous y avons inclus un ensemble de textes concernant le Feu Secret qui ne pouvaient trouver leur place qu'à cet endroit.

L'article final "Le Clair de Lune Chymique", doit être examiné très soigneusement car il s'agit là d'un procédé peu courant qui permet l'obtention d'un Feu Secret indéterminé, ce qui n'est pas le cas de tout ce qui précède. Cette expérience importante conduit à penser que même indéterminé le Feu Secret a deux aspects.

Dans sa partie théorique, ce cours s'efforce de donner une connaissance alchimique autorisant un travail de Connaissant et non plus l'usage de formules empiriques. Quand vous aurez choisi une des voies exposées, vous ne devez pas néanmoins abandonner l'étude des autres car ici tout se complète l'un l'autre dans un but d'approfondissement de la connaissance.

Gardez toujours présent à l'esprit que la patience est nécessaire dans le travail et que l'étudiant doit s'efforcer de posséder trois choses :

- générosité de coeur,
- cerveau solide,
- main habile.

BONNE CHANCE !

- Jean DUBUIS -

- Je remercie G.B. pour sa participation à la traduction des cours -

## Les MEDECINES

-----

Les "médecines" produites par les méthodes étudiées peuvent être dirigées vers le minéral ou vers l'homme. Nous n'avons pas abordé ce sujet dans ce complément de cours parce que tous les détails s'y rapportant sont donnés à partir de l'aphorisme 14 de la correspondance 30.

La pierre ou les médecines ont une puissance qui est fonction de la concentration en Feu dans le support. Le gain en puissance dans la multiplication montre que l'élément Feu au départ n'est pas en saturation et que la concentration de cet élément est possible.

Précédemment, nous avons dit que le Feu pouvait être attiré par des aimants (selon nous, les deux meilleurs aimants sont le carbonate de potassium et le trichlorure d'antimoine). L'usage des aimants a pour inconvénient inévitable que le Feu est alors déterminé. L'intérêt d'un Feu non déterminé est considérable car le produit résultant est alors vraiment universel.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

## La VOIE du CINABRE

-----

Quelques Alchimistes étrangers nous ont entretenus d'une voie proche de celle du cinabre. Dans cette voie, les produits de base sont mercure, soufre, potasse. La potasse est mise en déliquescence. Dans les documents que nous possédons rien n'est précisé mais il est évident que la déliquescence doit avoir lieu durant les jours qui suivent l'équinoxe de printemps. La potasse est alors chargée en Feu solaire qu'elle détermine en Feu végétal. Mais comme nous l'avons expliqué précédemment la vie végétale ne peut se transférer que sur des corps à quatre électrons planétaires à savoir : carbone, silicium, germanium, étain, plomb. Comme ceci n'est pas le cas pour le mercure, la potasse est sans intérêt.

Si nous voulons utiliser une voie du cinabre efficace la solution est simple. Le mercure doit être vivant, c'est-à-dire que nous utiliserons du mercure revivifié par l'antimoine à travers les amalgames.

Que manque-t-il à notre mercure pour évoluer ? L'oxygène métallique, c'est-à-dire le soufre. Nous allons donc prendre du soufre natif purifié par du tétrachlorure de carbone dans un soxhlet, et séché au soleil.

Avec ce soufre et notre mercure, nous fabriquons un cinabre (masque et gants). Si le mercure et le soufre sont corrects, aucune sublimation n'est nécessaire ; au contraire, elle peut être nuisible dans la mesure où notre Feu n'est pas parfaitement fixé.

- Effectuer le mélange soufre-mercure sensiblement dans la proportion 7 à 1.

- Veiller à ne pas avoir de mercure libre ni d'excès de soufre.

- Opérer avec patience.

- Placer ensuite en couveuse avec au départ 40° de température. Suivre l'évolution qui est en ce cas très rapide.

Remarques :

1) C'est le choix du régule de l'amalgame qui détermine la limite de l'évolution, à savoir :

- Régule Martial Lunaire : blanc
- Régule Martial Lunaire Vénusien : rouge.

2) Le soufre doit être obtenu par réfrigération du tétrachlorure car, ainsi, il est sous la forme cristallisée. Après une extraction, ne jamais reprendre le chauffage de l'extracteur-soxhlet s'il y a des cristaux dans le fond du ballon ; dans ce cas, changer de ballon et récupérer les cristaux.

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

THEORIE DE LULLY SUR LE FEU DES PHILOSOPHES  
-----

Traduit par S. BACSTROM

La théorie de Lully sur nos FEUX sans la connaissance  
desquels le magistère n'est pas parfait

En ceci il y a des opérations contraires car, comme le Feu contre nature résoud l'esprit d'un corps fixe en eau de nuage, le corps d'un esprit volatil est fixé en terre congelée de cette manière. Ainsi, au contraire le Feu de nature coagule l'esprit dissous d'un corps fixe en une terre Glorieuse, et résoud le corps fixe d'un esprit volatil non en eau de nuage mais en Eau des Philosophes.

A cause de cela, ce qui est fixé en vertu du Feu de Nature devient volatil, un corps spirituel, un esprit ; l'humide du sec, le lourd du léger ; et, au contraire, le Feu contre nature change le volatil en fixe et le fixe en volatil, le corps en esprit et l'esprit en corps, l'esprit humide a la forme d'eau de nuage en masse constrictive.

Comprends par ceci que le Feu contre Nature est appelé ainsi car il est contre toute opération naturelle, car le témoignage (signe) que le Feu de Nature compose, celui-là le décompose et détruit et corrompt à moins que la Nature du Feu soit ajoutée.

Par conséquent, nous disons qu'un tel Feu dans l'opération de la Nature n'est pas de la qualité et de l'opération de notre magistère, mais ce Feu seul qui est purement naturel est de notre magistère.

Il y a 4 Feux :

1) Naturel qui est parfaitement rectifié dans notre Eau Ardente.

2) Non naturel comme la chaleur d'un tas de fumier, d'une vendange, etc...

3) Elémentaire ce qui est le feu commun.

4) Contre nature, une chaleur corrodant toute chose, comme une eau forte qui est tirée du vitriol, sal-pêtre etc... et selarmoniac et autres choses minérales.

Et tu dois savoir que la chaleur du feu élémentaire ne peut tirer le soufre de la nature des veines du corps, ce que, néanmoins le feu de nature par sa propre qualité attractive, fait facilement.

\* \* \* \* \*

\* \* \*

\*

LE FEU SECRET (d'après PARACELSE)

AUREOLI THEOPHRASTUS PARACELSI ARCHIDOXORUM SEU DE  
SECRETIS NATURAE LIBRI DECEM. IT EM MANUALIA DUO ETC. BAVILEA  
M.D.L. XXXII.

(Ce texte est une variante de la méthode des amalgames.)

Une teinture que tu feras comme on fait de l'huile de vitriol, au moyen d'une douce chaleur (il veut dire digestion).

Prends du voleur pendu (mercure) 1 part. Prépare-le sur un  $\Delta$  doux jusqu'à ce qu'il soit blanc comme neige. (Il veut dire que tu sublimeras ton  $\text{♀}$  ce qui apparaît dans l'expression voleur pendu ( $\text{♀}$ ).<sup>+</sup> Par conséquent, tu dois prendre d'un bon  $\text{♀}$  blanc comme neige 1 part).

De  $\text{D}$  fin en subtils filaments, aussi 1 part. Et 2 parts de l'Aigle volant haut (sel ammoniac purifié de sa  $\nabla$  noire, par sublimation). (Note ici que du temps de Paracelse le  $\text{⊗}$  était importé en Allemagne par les Hollandais, d'Arménie et Arabie, et était noir et impur, ce qui les obligeait à purifier leur  $\text{⊗}$  brut en le sublimant du  $\text{⊖}$  de mer ; un tel  $\text{⊗}$  purifié restait commun, bien que pur  $\text{⊗}$ , par conséquent, tu ne dois pas prendre notre  $\text{⊗}$  sublimé ou volatil à la place du commun, comme commun est pris ici et pas autrement.

Mélange ces ingrédients : (Viz.  $\text{♀}$  1 part, filaments de  $\text{D}$  fin 1 part, et  $\text{⊗}$  commun propre 2 parts).

Mets tout dans un  $\nabla$ , lute un couvercle dessus et

une fois sec mets-le dans un calorifère à vent, et recouvre-le de charbons et laisse-le bien fondre, suis mon conseil, dit Paracelse.

Puis verse-le et laisse-le refroidir dans le cône chauffé ; quand c'est froid, réduis-le en poudre ; passe la poudre dans un linge solide et surveille le VOLEUR VIVANT (le ☿ revivifié) et prends soin de lui.

Ce qui reste dans le linge coupelle-le avec du plomb pour retrouver un peu de ton ☽ .

#### Composition :

Maintenant, prends 1 part de l' ∇ du voleur et 1 part du voleur, que tu as passé à travers le linge (et qui est un ☿ lunaire animé), mets les āā dans un verre à digestion bien fermé et place-le sur une chaleur douce et tout sera dissous en ∇ . Si tu observes ceci, tu es sur le bon chemin. Continue ta digestion douce, le verre maintenu bien fermé, jusqu'à ce que l' ∇ soit séchée en poudre blanche ou chaux comme de l' ☽ fin.

#### Multiplication :

Dissous ceci dans le froid (en plaçant le verre ouvert dans l' ∇ froide, ou ouvre-le et laisse-le se dissoudre par attraction de l'humidité de l' △ , de façon à ce que cela redevienne ∇ à nouveau, mais ne retire pas la O<sup>++</sup> du verre ; je sais que Paracelse veut dire cela, en référence à d'autres procédés).

Coagule à nouveau à chaleur douce, le verre fermé de

nouveau ; et répète cette opération au moins 3 fois jusqu'à ce que ça coule sans fumer ; et tu auras une poudre (une teinture), crois-moi, qui transmute coquins et pieux en  $\text{D}$  fin et le fait en grande quantité."

(Les pieux sont les métaux mercuriels comme  $\text{♀}$ ,  $\text{♁}$ ,  $\text{♃}$ , les coquins sont les métaux réfractaires qui ont peu de  $\text{♀}$  comme  $\text{♀}$  et  $\text{♂}$ ).

L'  $\text{▽}$  du voleur est le solvant sur le  $\text{♀}$  lunaire animé et courant ; il veut certainement dire, une  $\text{▽}$   $\text{♀}$  ielle mais de quelle sorte, je ne peux le dire, le beurre d'  $\text{♂}$  est aussi une  $\text{▽}$   $\text{♀}$  ielle ou  $\text{♀}$  simplex sophique, comme l'est aussi l'huile blanche de Tustanus et l'huile rouge plus encore, en tant que  $\text{♀}$  ex  $\text{♂}$  sophique doublement animé.

Je te donne ceci pour te montrer la facilité de fabrication d'une teinture, avec les bons principes et les bons solvants !

(Si nous pouvions trouver cette  $\text{▽}$  du voleur, le procédé serait l'un de mes premiers travaux ; il dit à un autre endroit que cela peut être fait en 6 semaines et sans aucun problème).

Consulte R. Boyle dans sa "philosophie corpusculaire" où il parle de  $\text{D}$  cornée et  $\text{♀}$  ; une expérience qu'une fois il fit.

Quiconque possède le savoir pour teindre le  $\text{♀}$  sophique avec  $\text{⊙}$  ou  $\text{D}$ , obtiendra le grand Arcane.

\* \* \*

\*

EXPERIENCES POUR LA PREPARATION DU MERCURE PHILOSOPHIQUE  
au moyen de la Lune et du régule d'antimoine martial étoilé

-----

Eugénéous Philaletha

Nota : Ce texte est une confirmation de tout ce que nous avons exposé précédemment.

1 - Le secret de l'arsenic philosophique

Je prenais 1 part de notre dragon de feu et 2 parts du corps magnétique ; je les préparais ensemble à l'aide d'un feu fort et à la première fusion on obtenait environ 8 onces du véritable arsenic.

Nota : dragon de feu = régule d'antimoine  
corps magnétique = fer ou acier  
véritable arsenic = régule martial d'antimoine

2 - Le secret de la préparation du mercure avec son arsenic en le séparant de ses fèces

Je prenais 1 part du meilleur arsenic et je l'unissais en un seul corps avec 2 parts de la Diane vierge ; je les broyais très finement et avec ceci je préparais mon mercure, les travaillant ensemble à la chaleur, jusqu'à ce qu'ils soient excessivement mêlés ; ensuite je les purgeais avec le sel d'urine, jusqu'à ce que les fèces se séparassent, que je mettais de côté.

Nota : Diane vierge = argent métal

sel d'urine = sel ammoniac

### 3 - La purification du Mercure Philosophique

Le mercure ainsi préparé est cependant corrompu par une impureté externe, c'est pourquoi distillez-le 3 ou 4 fois dans son propre alambic avec une cucurbite d'acier, ensuite lavez-le avec le sel d'urine jusqu'à ce qu'il soit clair et brillant et en se déplaçant ne laisse pas de trace derrière lui.

Nota : la tridistillation que nous proposons est plus simple.

### 4 - Une autre purgation encore meilleure

Prenez 10 onces de sel décrépité et 10 onces de scories de Mars, 1 once 1/2 de mercure préparé, broyez le sel et les scories très finement ensemble dans un mortier de marbre ; ensuite versez le mercure et broyez-le avec du vinaigre jusqu'à ce que le mercure n'apparaisse plus ; versez-le dans un ballon de verre et distillez-le par le sable dans un alambic de verre, jusqu'à ce que le mercure monte, pur, clair, et magnifiquement brillant ; recommencez ceci trois fois et vous aurez le mercure très bien préparé pour le magistère.

Nota : idem que pour 3 ; la purification par le sel de mer et le vinaigre peut-être utile pour un premier nettoyage. Cette opération ménage le ballon de quartz de la distillation.

### 5 - Le secret de la préparation correcte du Mercure Philosophique

Chaque préparation du mercure avec son arsenic est un

aigle ; les plumes de l'aigle étant purgées de leur noirceur de corbeau, faites voler l'aigle jusqu'à son septième vol de même il faut jusqu'à dix vols pour le préparer.

Nota : le mercure est amalgamé avec le régule martial d'antimoine lunaire. Un ensemble amalgame + distillation + purgation constitue un aigle.

Ici l'argent peut resservir, pas le régule.

#### 6 - Le secret du Mercure Philosophique

J'ai pris la quantité convenable de mercure et l'ai mélangée avec son véritable arsenic, c'est-à-dire environ 4 onces de mercure et je les mélangeais en une consistance peu épaisse ; je purgeais par la bonne manière et je la distillais, et j'avais un corps pur de Lune, d'où je déduisais qu'il était correctement préparé ; après j'ajoutais son poids d'arsenic et je l'augmentais de son poids précédent de mercure, autant que le mercure puisse se présenter en couche mince, et je le purgeais ainsi jusqu'à épuiser la noirceur et le porter jusqu'à une blancheur lunaire ; ensuite je prenais 1/2 once d'arsenic avec laquelle je faisais un véritable mariage, je lui ajoutais le mercure promis en mariage, ce qui était fait à une température un peu inférieure à celle de la cuisson des poteries, ensuite je le purgeais à nouveau d'une manière convenable ; la purgation était laborieuse et lente, je l'ai faite avec du sel d'urine, que j'ai trouvé convenant mieux à ce travail.

Nota : description détaillée d'un des aigles précédents.

#### 7 - Une autre purgation meilleure cependant

J'ai trouvé une meilleure manière de le purger avec du

vinaigre et du sel de mer, de sorte qu'en une demi-journée je pouvais préparer un aigle ; je voyais voler le premier aigle et Diane était laissée avec un peu de teinture de cuivre ; je commençais le deuxième aigle en enlevant les superfluités et ensuite je le faisais voler et à nouveau les colombes de Diane étaient laissées avec la teinture de cuivre ; j'ajoutais le troisième aigle et je purgeais les superfluités en les enlevant, même à la blancheur, alors je le faisais voler et il a laissé une grande partie du cuivre, avec les colombes de Diane ; ensuite je l'ai fait voler deux fois par lui-même, jusqu'à l'extraction entière de tout le corps ; alors je joignais le quatrième aigle et en ajoutant de plus en plus de sa propre humeur par degrés, et il était fait d'une consistance très modérée dans laquelle il n'y avait pas d'hydrops (ou humidité superflue) comme il y avait dans les trois premiers aigles.

Nota : en fait, même opération mais le régule est un régule martial lunaire vénusien, ceci pour l'oeuvre au rouge.

#### 8 - J'ai trouvé la meilleure façon de préparer le Mercure Philosophique, c'est-à-dire comme il suit

La masse amalgamée, épousée ou jointe très intimement par un mariage convenable, je la place dans un fourneau de sable pendant une heure et demie mais de telle façon qu'elle ne puisse sublimer ; ensuite je la retire et la broie fortement ; puis je la mets à nouveau au fourneau et après un quart d'heure environ, je la broie à nouveau dans un mortier chaud, de cette façon l'amalgame commence à se nettoyer et rejette une grande quantité de poudre ; ensuite je le remets dans un creuset et au feu comme avant, pendant un temps convenable avec un feu aussi fort que possible sans jamais atteindre la sublimation ; sans cesse je le mets au feu et le broie continuellement jusqu'à ce que toute la poudre disparaisse entièrement ; ensuite je le lave et les fèces

sont facilement rejetées, et l'amalgame devient sans aucune hétérogénéité ; ensuite je le lave avec le sel et à nouveau le chauffe et le broie ; ceci je le répète pour le nettoyer complètement de toutes sortes de fèces.

Nota : opération pour la voie longue, l'amalgame est purifié sans être distillé.

### 9 - Un triple essai de la bonne qualité du mercure préparé

Prenez le mercure préparé avec son arsenic de 7, 8, 9 ou 10 aigles, placez-le dans un ballon que vous luterez avec le lut de sagesse ; placez-le dans un fourneau de sable et maintenez-le à une chaleur de sublimation, de sorte qu'il puisse monter et descendre dans le ballon jusqu'à ce qu'il soit coagulé d'une manière un peu plus épaisse que le beurre ; continuez jusqu'à une coagulation parfaite, qu'il soit aussi blanc que l'argent.

Nota : explication ne concernant que le mercure martial lunaire pour l'oeuvre au blanc.

### 10 - Un autre essai

Si en le secouant dans le ballon avec le sel d'urine, il devient de lui-même une poudre blanche impalpable, de sorte que n'apparaisse aucun mercure, et si de lui-même il coagule en un mercure peu épais dans un endroit chaud et sec, c'est suffisant. Mais il est peut être meilleur de l'agiter dans de l'eau de source, il court sous forme de petites têtes ou particules, car si le corps est granuleux, il ne sera pas ainsi transformé et séparé en petites parties minuscules.

Nota : autre solution pour la purification de l'amalgame.

### 11 - Le troisième essai

Distillez-le dans un alambic en verre placé sur une cucurbite en verre, s'il distille en ne laissant rien derrière lui, c'est une bonne eau minérale.

### 12 - L'extraction du soufre hors du mercure vivant par séparation

Prenez votre composé corporel et spirituel dont le corps est la coagulation du volatil par digestion, et séparez à l'aide d'une cornue de verre le mercure de son soufre et vous aurez une Lune fixe résistante à l'eau forte et d'une masse spécifique de l'argent commun.

### 13 - L'or magique tiré de l'argent

Par le feu, vous devez, du soufre blanc, tirer un soufre jaune, par une opération manuelle, lequel soleil est le minium des philosophes.

### 14 - A partir du soufre, l'or potable

Vous pouvez transformer ce soufre jaune en une huile aussi rouge que le sang, en le circulant avec le menstruum volatil, mercuriel, philosophique, vous aurez ainsi une admirable panacée ou médecine universelle.

15 - La conjonction grossière du menstruum avec son soufre pour la formation de la descendance du feu

Prenez de votre mercure le mieux préparé et choisissez de 7, 8, 9 aigles ou au plus 10 aigles (N D T ayant été sublimé 10 fois au maximum) mélangez-le avec le laiton préparé ou son soufre rouge, c'est-à-dire 2 parts d'eau ou au plus 3 avec 1 de soufre pur broyé et purgé : N.B. il est préférable que vous preniez 2 parts pour 1.

16 - Le travail du mélange par une opération manuelle

Votre mélange, vous devrez le broyer très bien sur une plaque de marbre, alors vous le laverez dans le vinaigre et le sel armoniac, jusqu'à ce qu'il rejette toutes ces fèces ensuite par lavage à l'eau de fontaine, vous enlèverez son aigreur et sa salinité, puis vous devrez le sécher sur du papier blanc, en le retournant de place en place avec la pointe d'un couteau, jusqu'à ce qu'il soit excessivement sec.

17 - La mise en place du fœtus dans l'oeuf philosophique

La matière étant sèche, placez-la dans un verre de forme ovoïde, du meilleur verre le plus transparent, de la grosseur d'un oeuf de poule, dans un tel verre la matière ne doit pas excéder 2 onces, scellez-le hermétiquement.

18 - La conduite du feu

Vous devez avoir un fourneau dans lequel vous pouvez entretenir un feu continu, dans lequel vous pourrez obtenir la

chaleur du feu de sable du premier degré, dans lequel la rosée de notre composé puisse s'élever et circuler jour et nuit, sans interruption etc...

Dans un tel feu, le corps mourra et l'esprit renaîtra et à la fin l'âme sera glorifiée et unie avec un corps nouveau immortel et incorruptible ; ainsi est fait un nouveau ciel.

Nota du § 11 au § 18 : sans commentaires, chapitres semblables à ceux du Ciel des Philosophes.

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

## CLAIR DE LUNE CHIMIQUE

-----

Traduit par S. BACSTROM

---

Nota : Description d'un procédé pour l'extraction directe du Feu secret indéterminé. L'extraction dans ce cas devant être faite sans "aimant".

Le travail est accompli avec une chose seulement, et ceci est à prendre littéralement. Lis la seconde partie de "la pierre d'eau des Sages", le "novum lumen" de Sendivogius, "l'olympus terrae" de Theophras et Ali Puli. Ces auteurs disent de délaisser tous les sujets animaux, végétaux et minéraux. Prends seulement notre  $\nabla$ , rosée, recueillie en  $\Psi$ .

Sendivogius dans son traité sur le  $\nabla$  dit: "Il y a dans l'air une secrète nourriture de la vie, qui est appelée Rosée pendant la nuit, mais  $\nabla$  ou  $\Delta$  pendant le jour, dont l'invisible coagulé vaut plus que la terre entière.

Notre corps est un  $\ominus$  céleste au moyen duquel nous ouvrons le corps métallique  $\odot$  ou  $\cup$  en  $\Delta$  ouvert dans un  $\nabla$ , et pendant cette résolution se fait l'élixir, c'est-à-dire qu'après que le  $\ominus$  astral ait été obtenu et extrait de l' $\nabla$  lunaire, visqueuse et grasse, il est la clé universelle pour ouvrir les corps fixes de  $\odot$  et  $\cup$ . Notre matière est une  $\nabla$  vierge qui n'a jamais reçu les rayons du soleil, bien que le soleil soit son père et la lune sa mère (et que le vent la porte dans son ventre).

Cette glorieuse matière doit être collectée dans les vallées, les collines, même dans les grottes ou ta propre maison. Elle est appelée Rosée des Cieux, le  $\oplus$  de la nature le

gras de la terre. C'est un esprit astral qui est dans l'air et est attiré par toute espèce végétale, animale ou minérale. Mais dans l'air il est encore universel et indéterminé ; voilà pourquoi nous ne récoltons pas la rosée qui a touché l'herbe ou les arbres, car l'esprit est déjà déterminé et par là abîmé.

Les rayons solaires et lunaires ou rosée céleste doivent être recueillis au bon moment ( $\mathcal{V}$ ), dans un vaisseau propre ; la pluie, la poussière, la puanteur de la fumée ou autres effluves l'abîment. Il existe beaucoup d'aimants, toutefois le succès dépend autant de l'endroit, galerie, du temps, du vent, que de l'aimant.

Durant un gros orage, de grosses tempêtes de vent, de grosses pluies pendant le printemps, cet  $\mathcal{V}$  que le soleil a extrait de la terre et des océans, est copieusement et abondamment amassé dans l'atmosphère et pulsé vers la terre et attiré par les végétaux, par l'homme et par les aimants bien préparés en tant que réceptacles. Le temps orageux, quand le vent vient du sud, sud-est, sud-ouest, est très bon. Le froid extrême et la grosse chaleur ne donnent rien.

L'endroit doit être sec, propre et libre, ni marécageux, ni boueux. La galerie doit être installée sud-nord. Les vaisseaux doivent être six pieds au-dessus du sol. Un courant d'air passant au travers de la galerie est très utile. (note de l'éditeur) : il semble que l'auteur utilise un équipement pour recueillir la rosée logée dans ce qu'il appelle la galerie. Cela pourrait être un hangar ou une structure de type appentis.

Il doit y avoir harmonie entre l'endroit et le récepteur pour collecter cet  $\mathcal{V}$  en quantité suffisante.

## Processus

Recueille 8 - 16 onces de notre ☿ universel, mets-le dans un ballon, bien fermé, et laisse-le en putréfaction, ce qui prendra environ 40 jours. Quand la matière est bien putréfiée et tout à fait noire, divise-la en onces.

Prends en 1 ou 2 onces et sèche-les pour obtenir une ▽ ; de cette ▽ ou ☺ extrais un ⊖ pur et imbibe-le d'autant d'∩ de ☿ que tu en as pris au début, ou un peu moins et laisse-le sécher dans le ⊖ , doucement et naturellement.

Une fois sec, donne plus de lait à l'enfant, c'est-à-dire de ce lait dont il a été fait, moitié moins que la quantité du début, et de cette manière emploie 2/3 de ton ∩ de ☿ à imbiber et sécher. Divise le dernier 1/3 en 7 parts ; imbibe ton ⊖ 7 fois, en séchant à chaque fois.

Après la 7ème et dernière imbibition, essaie ta matière sur une plaque d'☽ ou de ☿ chauffée au rouge, et vois si elle coule et pénètre sans fumée ; si elle fume, continue les imbibitions jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement préparée.

Puis prends 1 part de ta cire universelle et 2 ou 3 parts de ☺ ou ☽ fin et mets les dans un ▽ , le couvercle étant bien luté, et garde-le en fusion 3 ou 4 jours dans le △ et l'☺ ajouté deviendra friable et luisant et devient la teinture médicinale. L'expérience montrera la force de la projection.

Temps et patience sont nécessaires pour préparer le ⊖ de sagesse de manière naturelle, car son pouvoir tingeant ne doit pas être détruit par trop de chaleur. La matière doit

être séchée par un moyen naturel, non sophistiqué comme fourneaux, fumier de cheval, ou même la chaleur d'une lampe. Sèche-la à la chaleur d'une poule sur ses oeufs.

La matière a le pouvoir inhérent de devenir parfaite ; les philosophes disent que la coction de leur pierre doit être faite à la chaleur du soleil (pour cette raison le traducteur croit que le  $\ominus$  est séché aux rayons du soleil). Tu obtiendras une  $\nabla$  ou  $\ominus$  qui doit être purifié de ses fèces. Le  $\ominus$  pur est alors imbibé. Le vaisseau doit être étanche et solide et non poreux ; laisse assez de place dans le vaisseau pour que l'humidité ait assez d'  $\triangle$  pour rejeter le superflu hétérogène, ou alors le travail stagnera et s'abîmera, sans se condenser ou sécher en  $\ominus$  .

Après putréfaction, la régénération prend place de son propre intérieur.

Notre  $\nabla$  n'est pas l'  $\nabla$  des nuages, ni d'un puits ou fontaine, mais est épaisse, fixe et saline, une eau sèche et tachante, qui ne mouille pas les mains, et c'est une eau sale qui prend ses origines du sel et du gras de la terre. (Le traducteur suppose qu'elle est collectée par déliquescence du  $\ominus$  de mer ou  $\oplus$  utilisé comme aimant).

Notre matière est cette  $\nabla$  qui flotte au-dessus de nos têtes dans l'  $\triangle$  . Théophraste dit : "Tu dois prendre la Lune au firmament et la réduire en eau et puis en terre et tu trouveras la vraie matière de notre pierre".

La racine de la matière philosophique est formée dans la terre et est trouvée  $\nabla$  et  $\triangle$  , et ceci est la vraie matière, une  $\nabla$  qui n'est pas humide et pourtant un élément d'  $\nabla$  et est toute une chose, qui est la seule  $\nabla$  à ne pouvoir exister sans la  $\nabla$  parce qu'elle est originaire de la  $\nabla$  qui

est la nourriture de la matière et la nourrit ; elle est pleine de vie spirituelle, céleste, terrestre et magnétique. (Se basant sur cette assertion, le traducteur dit : "ceci suggère fortement de prendre  $\textcircled{D}$  comme "aimant").

Rafraîchie par la pure rosée céleste, la terre la loge et est sa mère. (Le traducteur trouve ici une autre référence au  $\textcircled{D}$  ).

$\nabla$  réside avec la  $\nabla$  et  $\nabla$  doit devenir  $\nabla$  . Ceci procède de notre matière. ("per deliquium" dit le traducteur).

### Instrument pour attirer l'humidité lunaire

(Le dessin page 24 est le frontispice du vol. X des manuscrits de Bacstrom).

L'appareil n'est pas décrit dans le texte, cependant l'auteur mentionne des miroirs, globes et fioles sans montage. Il n'est pas possible de savoir si ce schéma représente une invention de Bacstrom ou de quelqu'un d'autre.

L'entonnoir passe à travers une cloison, probablement pour empêcher la fumée de la lampe à huile d'entrer et de polluer l'humidité lunaire ; il est possible que cette cloison soit un mur de la "galerie".

On présume que le premier globe reposant sur du sable est chauffé par la lampe à huile et que la convection de l'air chaud à travers le robinet d'arrêt, aspire l'air frais de la nuit à travers l'entonnoir comme un aspirateur, à moins que la température différentielle attire l'air frais de la nuit à l'intérieur. (Le robinet pose un problème car l'air de la nuit aurait aussi tendance à s'échapper par là). Garder la partie supérieure des 2 récepteurs tubulaires, rafraîchie par des serviettes humidifiées par de l'  $\nabla$  fraîche.

L'appareil décrit par S. Bacstrom n'est pas d'un usage commode. Nous proposons l'appareil suivant ; 2 versions sont possibles :

- Une avec circulation d'eau d'où une grande consommation de celle-ci.

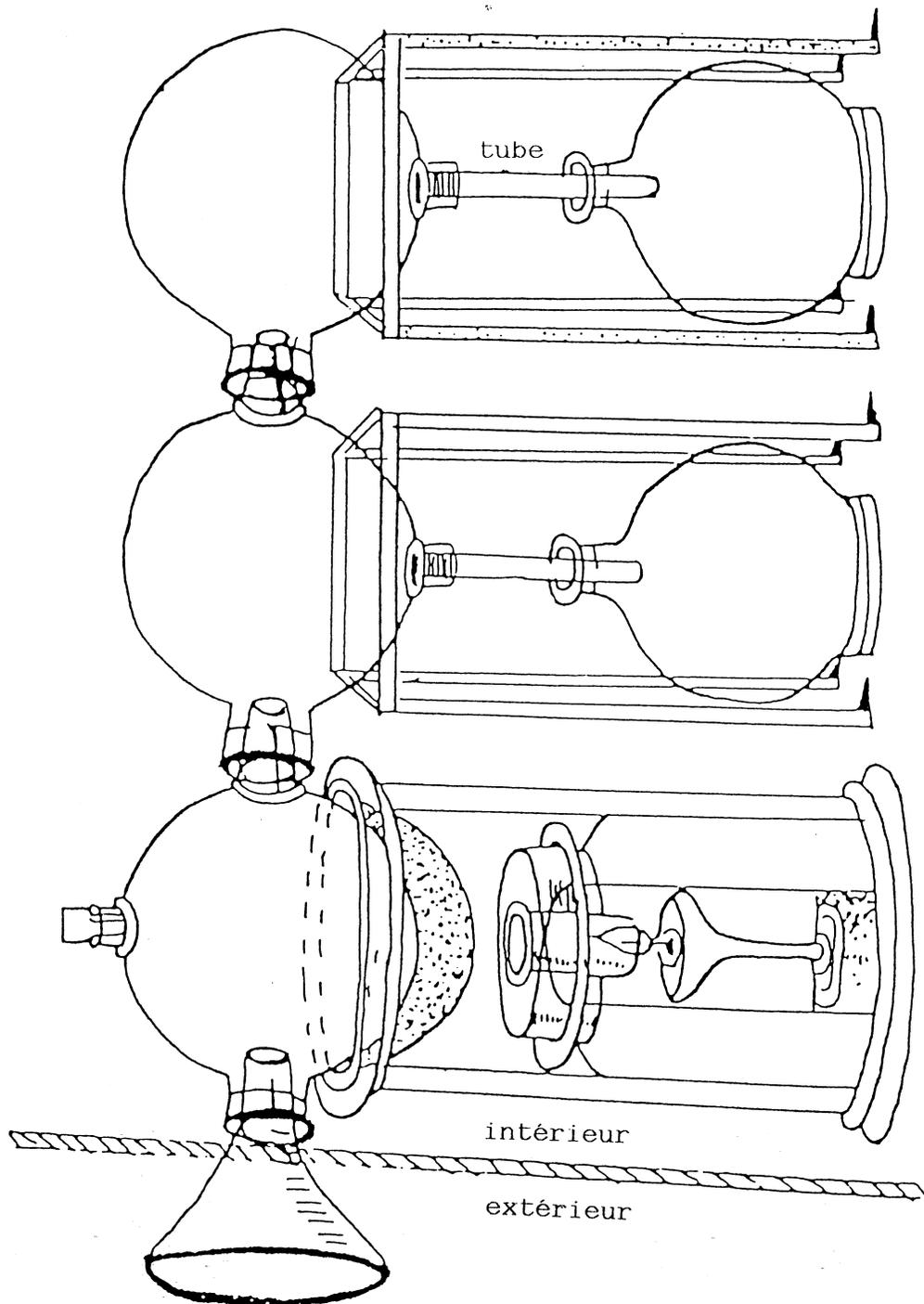
- La seconde en utilisant une réserve d'eau refroidie par de la glace et isolée thermique. Une soufflerie électrique miniature assure la circulation de l'air. Compte tenu que l'appareil ne fonctionne que quelques heures, la nuit une charge de glace assure un temps de refroidissement suffisant.

Description de l'appareil : (voir planche centrale)

Nous avons en E l'entonnoir d'absorption dont l'entrée est protégée par un tissu à mailles laches qui évite des insectes ou des grosses poussières.

Le tube T est le tube de condensation. Il est maintenu froid, par un réservoir rempli de glace R, ce réservoir est lui-même entouré par un réservoir rempli de vermiculite (V), ce dispositif permet de garder le tube de condensation suffisamment froid pendant la nuit.

B est le ballon de réception qui a deux entrées, la seconde est reliée à une petite turbine aspirante qui assure la circulation de l'air.



Légende de l'extracteur direct du Feu Solaire ou Lunaire

- E : entonnoir en verre
- G : toile genre gaze pour éliminer insectes, grosses poussières
- C : couvercle pour éviter réchauffement trop rapide
- T : tube de condensation
- R : réservoir glace eau
- B : ballon de réception
- AS : soufflerie aspirante (ventilateur mural monte dans une boîte)
- V : vermiculite

EXTRACTEUR DIRECT du FEU SOLAIRE ou LUNAIRE

---

